
Vol. 46—No 4
PRIX: SEPT CENTS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 24 AVRIL 1959



Quand le Cardinal Sarto quitta sa ville épiscopale de Venise pour assister au conclave en 1910 il promit de revenir "mort ou en vie". Il fut élu pape et n'eut jamais, de son vivant, l'occasion de faire honneur à sa promesse. Le Pape Jean XXIII vient de permettre le tranfert temporaire à Venise du corps du Cardinal, devenu Saint Pie X. On voit sur une gondole le cercueil qui arrive dans la ville des canaux.

Des fêtes nationales pour les 100 ans de la Confédération

QUEBEC (La Presse) — Avant l'inauguration de la nouvelle gare maritime l'Anse-au-Foulon, le T. H. John Diefenbaker, chef du gouvernement canadien, a déclaré que les fêtes, qui marqueront le centième anniversaire de la naissance de la Confédération en 1967, devront avoir un caractère national; il faudra donc qu'Ottawa et les provinces collaborent pour préparer les célébrations; et c'est pourquoi un comité formé de représentants des administrations fédérale et provinciales se mettra très prochainement à l'oeuvre afin de commencer les préparatifs.

En annonçant la nouvelle, le premier ministre a dit que le peuple canadien devra profiter de l'occasion pour se souvenir de la grandeur de son passé, mettre son espoir dans l'avenir et donner, au monde entier, l'exemple de ce que fait la bonne volonté pour bâtir une nation.

M. Diefenbaker a lancé un appel en faveur d'un Canada uni d'un océan à l'autre.

On ne saurait développer, dit-il, un véritable canadianisme sans la collaboration, sans l'esprit de compréhension et sans un désir de bonne entente de tous les citoyens.

Pas d'uniformité

Le génie de la Confédération ne doit pas être cherché dans l'uniformité, mais dans le fait que les différences, qui nous caractérisent et qui nous divisent même sur certains points, peuvent être aplanies par la bonne volonté et par des compromis conduisant à l'harmonie. C'est là une vérité qu'il importe de se rappeler, a-t-il ajouté.

Le chef du gouvernement parlait au cours de la "Journée du port de Québec" dont le programme avait été préparé par la Chambre de commerce locale et que l'ouverture officielle de la nouvelle gare maritime de $7,000,000 devait marquer.

Hommages à M. St-Laurent

Le T. H. Louis St-Laurent avait participé au banquet à l'issue duquel M. Diefenbaker plaidait la cause de l'unité nationale. L'actuel premier ministre, se tournant vers son prédécesseur, remarqua que, depuis des années, il le considérait comme un ami et que personne ne doit ignorer ce que l'ancien député fédéral de Québec-Est a fait pour un Canada uni.

Le chef du gouvernement joignait ainsi ses hommages à l'intention de M. St-Laurent à ceux que venait de lui adresser M. Georges Bray, président de la Chambre de commerce de Québec.

Les finances des hôpitaux

Les frais de gestion augmentent et les dons sont en diminution

OTTAWA — Les frais de gestion de tous les hôpitaux canadiens, en 1957, ont atteint $510,700,000, soit 11.9 pour cent de plus qu'au cours de l'année précédente.

Les hôpitaux publics, généraux et spéciaux, — au moins les établissements pour tuberculose et maladie mentale, — ont révélé que leur dépenses ont dépassé le tiers du milliard, pour une moyenne nette de $475,000 par hôpital. Le coût moyen d'un lit d'hôpital public s'est établi à $3,944 ($3,583 en 1956) et celui du jour-malade,, à $14.18 ($14). Sur chaque dollar déboursé par les hôpitaux publics, 59 cents ont été appliqués aux traitements et salaires, 9 cents aux produits pharmaceutiques et fournitures médicales, 25 cents aux autres matières et fournitures et le reste (7 cents) à la dépréciation, aux taxes et à des postes similaires.

Le coût du jour-malade dans les hôpitaux publics tend à varier suivant l'affectation, la dimension et l'endroit de l'institution. C'est ainsi que les frais quotidiens de traitement et de soin pour les malades externes (sans les nouveau-nés) atteignent une moyenne de $16.77 dans les hôpitaux généraux. Toutefois, dans les plus petits hôpitaux de la même catégorie (1-24 lits), cette moyenne s'établissait à $13.06, alors qu'elle atteignait $18.85 dans les plus grands (500 lits ou plus).

Les frais alimentaires dans les hôpitaux généraux s'établissent, en moyenne, à $1.48 par jour-malade, alors que, suivant les provinces, cette même moyenne s'échelonnait de $1.32 en Saskatchewan à $2.47 à Terre-Neuve.

Générosité du Québec

Les dons du public ont continué de diminuer en tant que source de revenu des hôpitaux, puisqu'ils n'ont figuré que pour $14.40 des $1,000 reçus par les hôpitaux fournissant des traitements. La province où les dons ont constitué la part la plus importante du revenu des hôpitaux a été le Québec (32.27 pour $1,000), et celle où cette source de revenu a été la moins importante a été Terre-Neuve ($2.25 pour $1,000).

Les revenus des hôpitaux publics, pour fins d'immobilisation, ont augmenté de 2.7 pour cent pour s'établir à $69,430,000, alors que les dépenses à cette même fin s'élevaient de 1.2 pour cent pour atteindre $71,290,000.

L'actif total des hôpitaux publics qui ont présenté leur bilan s'est chiffré par plus d'un milliard de dollars le 31 décembre 1957. Le surplus accumulé totalisait $616,100,000, soit 59.9 pour cent de l'actif. A la fin de 1956, le fonds de revenu en caisse ou en banque atteignait $11,890,000 et le découvert, $12,340,000, soit un solde débiteur de $477.800. Une année plus tard, ce solde était monté à $2,401,000 (encaisse de $11,183,000 et découvert de $13,584,000). Les chiffres de 1958 sont en préparation.

Club des 100 (ACFC)

De quoi s'agit-il?

C'est un club d'amis de l'A.C.F.C. (L'Association-Catholique-Franco-Canadienne de la Saskatchewan), fondé pour améliorer la situation financière de ce qu'on a appelé aussi "Le ministère de l'Instruction française en Saskatchewan".

Ils veulent trouver (en commençant par eux-mêmes) au moins 100 personnes qui donneraient $25.00 ou plus pour l'oeuvre éminemment louable de l'A.C.F.C. depuis 1912, oeuvre d'éducation et d'apostolat réel.

Qui peut en faire partie?

Toute personne de n'importe quel âge et métier qui se déclare quelque sympathie à l'égard de l'A.C.F.C. ou qui en aurait reçu, directement ou indirectement, quelques bénéfices depuis son existence.

Celui qui a appris le français, grâce à l'A.C.F.C., celui qui a appris sa religion grâce aux écoles que l'A.C.F.C. a sauvées.

Celui qui a joui de bourses dont dispose l'A.C.F.C. aux Ecoles normales ou aux Universités.

Celui qui jouit actuellement d'une position lucrative et qu'il l'a plus facilement obtenue, et peut-être retenue, grâce aux vertus que lui ont inculquées les professeurs religieux et laïques des écoles, couvents et collèges épousant les causes de l'A.C.F.C.

Celui qui réalise un peu l'apport immense de "L'Association des Commissaires d'Ecoles Franco-Canadiens" (l'A.C.E.F.C.), incorporée en 1917, dans le domaine scolaire et religieux, pour le respect des droits sacrés de TOUS les parents catholiques de la Province.

Nouveaux membres du Club des 100

M. Walter Charpentier, Prince-Albert	$25.00
Rév. Soeurs de Notre-Dame-de-la-Croix, Forget	25.00
M. P. St-Germain, Saint-Boniface, Man.	25.00
Mme A. Hamelin et René Hamelin, Sedley	25.00
Mme Jos.-H. Lemire, Gravelbourg	25.00
M. Allyre Sirois, Gravelbourg	25.00
M. Léo Piché, Gravelbourg	25.00

Nombre total de membres — 58.

La situation scolaire au Manitoba

Ecoles publiques et écoles paroissiales

Les Manitobains, qui lisent le "Western Sunday Visitor aussi bien que **La Liberté et le Patriote**, auront remarqué qu'une série d'articles sur le sujet "Catholic Schools . . ." se déroule dans le journal anglais en même temps que parait dans le journal français une série sous le titre "Situation scolaire . . ."

Le lecteur bilingue se rend compte que les idées de fond de ces articles se ressemblent, mais que les deux séries sont en pratique assez distinctes.

Cette diversité du point de vue s'explique en partie du fait que depuis six mois l'attention des Franco-Manitobains s'est dirigé surtout du côté de la réorganisation scolaire à la campagne sous forme des divisions secondaires. Il fallait étudier le rapport intérimaire de la Commission Royale, le texte de la législation approuvée par les députés et enfin la possibilité de créer des divisions homogènes de langue française. Dans la suite la question d'un vote explicite sur tel ou tel projet de division s'est posée, et celle d'un choix éclairé de commissaires. Maintenant l'attention se dirige vers le travail préliminaire des nouvelles commissions et aussi vers la siutation des districts qui n'ont pas été compris dans les divisions homogènes.

Pendant ce temps, l'étude de la situation des écoles privées paroissiales préoccupèrent les catholiques de langue anglaise, en rapport avec l'intention de la Commission Royale de proposer une solution au problème de financement de ces écoles.

L'expression si différente d'une inquiétude identique est due évidemment au fait que les catholiques de langue française habitent surtout la campagne où les groupements homogènes peuvent contrôler la Commission scolaire locale et ainsi exercer une influence bienfaisante sur l'esprit de l'école publique locale. Dans les villes, au contraire, la neutralité religieuse domine et les catholiques sont obligés, par conviction, de construire et de gérer leurs propres écoles sans l'aide ni du gouvernement local ni du gouvernement provincial.

Il semble cependant que de plus en plus les intérêts pratiques de tous les catholiques — et même de plusieurs non-catholiques — de la province se rejoignent.

Les catholiques de la ville, qui cherchent leur juste part des deniers publics destinés à l'éducation des enfants manitobains, réalisent en effet que la solution de ce problème dépendra d'une modification quelconque de la structure du système des écoles publiques. Quels sont les obstacles dans ce système à l'heure actuelle à la reconnaissance des écoles privées? Quelle formule offrira aux autorités les garanties nécessaires dans une solution qui tiendra compte en même temps des aspirations catholiques? Voilà des questions pratiques qui depuis longtemps ne semblèrent pas mériter l'attention de ce groupe.

D'autre part, le problème des écoles privées attire davantage l'attention des catholiques de langue française. Depuis quelque temps, il a fallu bâtir des écoles privées paroissiales pour les enfants de langue française même dans la ville de St-Boniface, au sud. Le plan des divisions aura un effet aussi sur plusieurs institutions d'enseignement supérieur. La formule de l'école semi-privée pourrait se révéler nécessaire dans certains centres qui sont tombés dans des divisions plutôt neutres et anglo-saxonnes.

Le temps alors fait ressortir davantage l'unité de doctrine qui est au fond de toutes ses préoccupations scolaires et contribue ainsi peu à peu à créer une mentalité compréhensive, unie et puissante.

Un ancien curé de l'Ouest est décédé à Victoriaville, P.Q.

M. l'abbé Zéphir Garand, du Diocèse de Nicolet, Province de Québec, est décédé le lundi 20 avril 1959. Ses funérailles eurent lieu à Victoriaville, à la paroisse Sainte-Victoire, le jeudi 24 avril à 10 heures.

M. l'abbé Zéphir Garand, après avoir passé près de huit années dans le diocèse de Regina, devint curé de la paroisse St-Joseph au Manitoba, le 18 septembre 1937. Il fut ensuite curé de la paroisse d'Aubigny, Manitoba, en janvier 1945, puis vicaire à la Cathédrale de St-Boniface en septembre 1949.

C'est à l'âge de 60 ans que M. l'abbé Zéphir Garand retournait dans son diocèse d'origine, Nicolet. Il vécut dans la paroisse de Sainte-Victoire de Victoriaville depuis ce temps.

R.I.P.

Charles-J. DESORCY,
chancelier,
151, ave Cathédrale,
St-Boniface, Manitoba.
20 avril 1959.

Congrès des étudiants catholiques de France

PARIS — Le congrès national français de la Fédération des Etudiants catholiques se tenait à Lyon du 7 au 9 février, sous la présidence de Son Em. le cardinal Gerlier. Le thème en était "Christianisme et civisme" et l'on a précisé "les exigences temporelles de la foi".



Trois représentants du Manitoba français ont assisté à l'ouverture de la campagne de souscription de la Fraternité française cette année. Au nom du Conseil de la Vie française, Me Paul Gouin, président, a remis un chèque de $1,000 à Me Yves Bernier, trésorier de la Fraternité. Sur la photo l'on voit, de gauche à droite, M. le docteur Georges Dumont, Acadien éminent, Mgr Paul Gosselin, secrétaire du Conseil, Me Gouin, M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, du Manitoba, Me Bernier, le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., du Manitoba, le Dr Paul-Emile Laflèche, du Manitoba, le R. P. Th.-Marie Landry, O.P., de Québec, le Dr Adrien Pouliot, de Québec ancien gouverneur de Radio-Canada, bien connu de l'Ouest. (L'Action Catholique)

Luttes héroïques pour assurer la vie française au Manitoba

(L'Action Catholique)

QUEBEC — Deux visiteurs du Manitoba catholique et français, venus à Québec rappeler les luttes héroïques menées par les nôtres pour faire prévaloir les droits de leur langue et de leur foi, en rapport avec la cinquième campagne de souscription de la Fraternité française d'Amérique, en cours dans le diocèse de Québec, nous ont décrit, au cours d'une entrevue qu'ils accordaient à notre journal, les efforts immenses et magnanimes déployés par nos compatriotes pour se pourvoir des institutions et des sauvegardes nécessaires pour assurer l'avenir de la vie française hors du Québec.

M. l'abbé Deniset-Bernier et le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., ont évoqué les gestes d'une générosité inouïe posés par les valeureux combattants de la liberté, prêtres et laïcs, dans la province du Manitoba, pour les deux causes capitales de la minorité canadienne-français: "la question scolaire et le journal français". M. l'abbé Bernier est responsable de la grande question scolaire auprès de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, et le R. P. Bédard est rédacteur adjoint de La Liberté et le Patriote. Un autre représentant de cette minorité est attendu à Québec en fin de semaine: le R. P. Ludger Guy, S.J., secrétaire général de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

(Suite à la sixième page)

Nombreux archevêques et évêques à Rome pour la béatification de Mère d'Youville

MONTREAL — Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger sera à la tête du pèlerinage national qui représentera les catholiques canadiens à la béatification de Mère d'Youville, le trois mai prochain. La présence active de Son Eminence avec les pèlerins en de nombreux sanctuaires et surtout aux fêtes romaines rehausse grandement le prestige de ce pèlerinage de la reconnaissance. D'abord à Paris, le 30 avril, Son Eminence a bien voulu célébrer la messe au Sacré-Coeur de Montmartre à l'issue d'une cérémonie où Son Exc. Mgr Maurice Roy intronisera la statue de Notre-Dame du Cap qui dorénavant, grâce à l'amabilité des gardiens du sanctuaire, dominera une des chapelles latérales, la chapelle de St-Jean-Baptiste. Le cardinal sera encore à la tête de la délégation canadienne, aux fêtes d'Ars qui marqueront le centenaire de la mort de saint Jean Vianney, le 1er mai. Egalement, sans doute, aux pieds de la Vierge de Massabielle, à Lourdes. Pardessus tout, Son Em. le cardinal Léger présentera à la nouvelle Bienheureuse, dans Saint-Pierre de Rome, les acclamations de ses compatriotes. Et au Vatican, c'est lui encore qui offrira au Saint-Père les hommages de ses fils du Canada.

Une délégation très importante de NN. SS. les Evêques entourera Son Eminence en ces circonstances solennelles. Au premier rang, Son Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre, patron conjoint du pèlerinage avec Son Eminence qui acclamera dans la gloire du Bernin une des plus illustres filles de son diocèse. A ses côtés, Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada, entouré de plusieurs archevêques du Canada: LL. EE. NN. SS. Marie-Joseph Lemieux, archevêque d'Ottawa; Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski; Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface; Philip Pocock, archevêque de Winnipeg; Norbert Robichaud, archevêque de Moncton. Parmi les nombreux évêques présents, signalons LL. EE. NN. SS. Joseph-Aldée Desmarais, évêque d'Amos; Joseph-Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier; Frank Klein, évêque de Saskatoon; William Smith, évêque de Pembroke; Marc Lacroix, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson ainsi que le directeur national de la Propagation de la Foi, Son Exc. Mgr N.-A. Labrie et un des juges dans la cause de Mère Marie-Anne, Son Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I.

L'Eglise canadienne sera donc bien représentée à la glorification d'une sainte de chez nous, au génie aussi admirable que ses éclatantes vertus. La délégation laïque n'est pas indigne d'une telle représentation, grâce à la qualité des participants du pèlerinage, dont le nombre, vu les circonstances, est réellement consolant.

☆ ☆ ☆

Rome prépare la béatification de Mère Marguerite d'Youville

MONTREAL — Saint-Pierre de Rome revêtira tous ses atours de grands jours de fête pour glorifier la première Canadienne, dont on autorisera le culte le 3 mai prochain. Toute la décoration particulière à une béatification est en voie d'être terminée, annonçait, de Rome, Mgr Federici, postulateur de la cause de Mère Marguerite d'Youville, à la T.R. M. Béatrice Saint-Louis, supérieure générale des Soeurs Grises. On est à faire les dernières retouches à un tableau de quelque trente pieds carrés qui sera installé dans la Gloire du Bernin, au fond de la nef de Saint-Pierre. Il représentera la Bienheurense, le visage auréolé, s'élevant sur une nuée supportée par quelques angelots. Un autre tableau de la Bienheureuse apparaîtra dans la bannière suspendue à la "loggia", ce balcon que nous voyons sur la façade de la basilique, balcon d'où le Saint-Père vient donner sa bénédiction "Urbi et Orbi".

En entrant dans Saint-Pierre pour la cérémonie de béatification, les fidèles remarqueront aussi de chaque côté du maître-autel, deux immenses portraits rappelant le souvenir de deux miraculées: Soeur Desrosiers qui fut guérie spontanément de la tuberculose et Soeur Jean-Marie, aveugle, qui recouvra la vue. Plusieurs milliers de petites images-souvenir de la Bienheureuse seront aussi distribuées dans l'assistance et les invités qui seront dans le choeur recevront une magnifique plaquette résumant la vie de Mère d'Youville.

La Société Perche-Canada qui a ses quartiers en l'hôtel de Ville de Mortagne déléguera plusieurs de ses membres à Rome pour la béatification. D'ailleurs une délégation canadienne se rendra à Mortagne après les manifestations de Rome.

De grandes manifestations auront lieu à Montréal, les 14, 15 et 16 juin prochain, "Triduum" en hommage à Mère d'Youville. Toutes les anciennes élèves des institutions d'enseignement des Soeurs Grises au Canada sont priées de communiquer sans tarder avec leur Alma Mater respective afin de recevoir le programme des fêtes projetées.

L'hon. Mme Ellen Fairclough trouve de plus en plus que son ministère de l'Immigration et de la Citoyenneté n'est pas une sinécure. Après avoir déclenché une controverse par des remarques peu réfléchies sur le drapeau canadien, elle vient d'attirer la désapprobation de plusieurs rédacteurs et groupes minoritaires. Une récente décision ministérielle, en effet, réduisit considérablement l'immigration italienne au pays. Sur la photo Mme Fairclough semble cultiver l'amitié chinoise avec succès.

Minimum d'assistance aux Communes

OTTAWA — Les Communes ont repris le débat du budget, après l'interruption du dîner, avec seulement 24 députés présents y compris le président intérimaire M. Charles Rea.

Le quorum aux Communes est de 20 membres y compris le président.

Ce chiffre de 24, lequel augmenta subséquemment, représente le creux dans ce débat budgétaire de huit jours qui en était alors à sa quatrième journée. L'assistance dans la journée d'hier avait touché 30 membres deux fois et le bas précédent avait été de 25 lundi après-midi.

Concours de français les 8 et 9 mai

A cause de circonstances imprévues le concours annuel de français de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, qui devait avoir lieu les 15 et 16 mai, aura lieu les 8 et 9 mai.

Les sujets qui devaient être écrits le 15 mai seront écrits le 8 mai et les sujets qui devaient être écrits le 16 mai seront écrits le 9 mai.

Le Comité du Concours,
577, rue Des Meurons,
St-Boniface, Man.

Le Red Ensign est adopté en Ontario

TORONTO — Le gouvernement ontarien remplace l'Union Jack par l'Enseigne rouge aux mâts de pavillon de ses 14 centres de réception touristique à travers la province.

Le ministre des Voyages et de la publicité, M. Cathcart, a dit que la raison de cette décision est que l'Enseigne rouge est "véritablement un drapeau canadien distinctif".

Fête Diefenbaker de nouveau remise

OTTAWA — La fête organisée en l'honneur du premier ministre Diefenbaker, à l'hôtel Reine-Elisabeth de Montréal, a été reportée au 8 mai, un vendredi, de façon "définitive". Ce dîner devait d'abord avoir lieu à la fin de mars, mais il fut remis au 22 avril par suite de la mort de l'hon. Sidney Smith et on vient d'en reculer une autre fois la date. Ce banquet promet de grouper plus de 1,500 personnes.

Appui des autorités religieuses à un projet de chemin de fer gaspésien

GASPE — Une délégation de la Gaspésie sera reçue prochainement par le très hon. John Diefenbaker, premier ministre du Canada; Son Exc. Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé en fera tout probablement partie. L'on portera à l'attention du gouvernement fédéral la requête de construction d'une voie ferrée entre Matane et Sainte-Anne-des-Monts. On a recueilli des milliers de signatures. Cette campagne a même reçu l'appui des autorités religieuses.

Trois nouveaux prélats pour le diocèse de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Son Exc. Mgr Aimé Decosse a annoncé de Rome la nomination de trois nouveaux Prélats Domestiques pour le diocèse de Gravelbourg.

Ce sont M. l'abbé Aloisius Knauff, curé de Shaunavon, M. l'abbé Alfred Roy, curé de Gull Lake, et M. l'abbé Albert Vachon, curé d'Assiniboia.

Mgr A. Knauff, né en 1893 à Aix-la-Chapelle (Aachen), Allemagne, et ordonné le 28 mars 1925 après avoir fait la première guerre, fut successivement curé d'Eastend, Billimum, Verwood et Meyronne. En 1952, il prit charge de la paroisse de Shaunavon où il fit construire l'école séparée de la ville, un bel édifice moderne de quatre classes, sous la direction des Soeurs Ursulines de Prelate.

Mgr Alfred Roy, né en 1900 à Ste-Rose de Dorchester, au diocèse de Québec, fut ordonné prêtre à Rome le 1er juin 1925. Il est un ancien élève du séminaire de St-Victor. Il fut vicaire à Ponteix, puis secrétaire-chanceller à l'archevêché de Regina de 1927 à 1929. Successivement curé de Fife Lake et Billimum, il fut nommé à la cure de Gull Lake en 1950 où il fit bâtir une nouvelle église paroissiale qui fut bénite le 4 juin 1958. Il a encore à son crédit quatre autres églises ou chapelles construites par ses soins dans le diocèse de Gravelbourg.

Mgr Albert Vachon, né à Ste-Anne de Prescott, au diocèse d'Ottawa, en 1898 et ordonné le 2 février 1927, fut d'abord vicaire à Montmartre, puis devint premier curé de Glentworth en 1929. Transféré à la cure de Coderre en 1937, il devint curé d'Assiniboia en 1950. Il a organisé l'école séparée de la ville qui comprend huit classes et est dirigée par les Soeurs Oblates; puis il a amassé les fonds nécessaires à la construction d'une nouvelle église paroissiale.

Le diocèse de Gravelbourg compte maintenant cinq prélats. L'investiture des nouveaux prélats aura lieu au mois de mai après le retour d'Europe de Mgr Decosse.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 14 mai 1959, à l'égard du CONTRAT NO. 11/59/B-J, régalage, ponceaux, infrastructure, mélange à chaussée, mille 82.3 à mille 85.8, ROUTE DE BANFF A JASPER, PARC NATIONAL JASPER (ALTA).

Un "préavis de demande de soumission" a paru le 23 octobre 1958.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); du directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alta); M. J. A. Flatt, Division des routes, 705-169, ave Notre-Dame est, Winnipeg (Man.); M. A. E. Stewart, Division des routes, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); au bureau de la Division des routes, 414, édifice public, Calgary (Alta), et M. A. H. MacKinnon, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alta).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque visé ou de mandat-poste à l'ordre du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 avril 1959. (DEV 59-13)



La non-application de la doctrine de l'Eglise

Le R.P. Royo, O.P., au cours d'une conférence faite à Madrid, s'est élevé avec énergie contre les nombreux chefs d'entreprises qui se disent catholiques et ne payent pas à leurs employés et à leurs ouvriers, un salaire suffisant pour que ceux-ci puissent humainement vivre. "L'Egise n'est pas complice de ces hommes qui sont de mauvais patrons... L'Eglise n'est pas responsable de la non application de sa doctrine sociale. L'Eglise n'a pas de force pour l'imposer, elle ne dispose pas d'une armée à cette fin. Elle n'a que sa voix et des enseignements que l'on ne veut pas entendre", a notamment affirmé le religieux.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention "SOUMISSIONS POUR L'ENLEVEMENT DES CLOISONS, ETC., ET L'INSTALLATION DE TUILES, ETC. — DEUXIEME ETAGE — EDIFICE FEDERAL, A L'ANGLE DE LA RUE MAIN ET DE L'AVENUE WATER, WINNIPEG, MANITOBA," seront reçues au bureau du Ministère des Travaux Publics jusqu'à 3 h. p.m., le 1er mai 1959.

On peut se procurer les plans et devis et les formules de soumission au Ministère des Travaux Publics, 705, édifice Commercial, 169, avenue Pioneer, Winnipeg 1, Manitoba.

L'adjudicataire SEULEMENT devra verser une garantie avant l'adjudication du contrat selon le montant et la forme exigés par le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

F. H. WEYERMAN,
Gérant de district.

Ministère des Travaux Publics,
Winnipeg, Manitoba.
Le 16 avril 1959.

Formules canadiennes d'assurance-chômage imprimées aux E.-U.

OTTAWA — Certaines formules d'inscription à l'assurance-chômage sont imprimées aux Etats-Unis, a-t-on révélé aux Communes.

M. Hazen Argue, chef parlementaire du parti CCF, a demandé au ministre du Travail, M. Starr, ce qu'il pensait de cette situation, compte tenu du chômage qui sévit actuellement au Canada. Il lui a également demandé ce que le gouvernement comptait faire à ce sujet.

M. Starr a répondu que ces formules étaient utilisées à Winnipeg, dans une machine fabriquée aux Etats-Unis, et utilisée pour le classement des réclamations. Quand ce genre de machines sera plus en usage dans notre pays, a-t-il déclaré, les formules seront vraisemblablement imprimées au Canada.

Pékin veut abolir toute religion

WASHINGTON — Une étude préparée pour le gouvernement des Etats-Unis montre que le régime communiste chinois s'est assuré au cours des dernières années le contrôle quasi absolu de la vie religieuse.

Cette étude affirme que, pour atteindre son but, le gouvernement Pékin n'a pas hésité "à utiliser manipulations, propagande et terreur".

Après avoir noté que les missions étrangères avaient été expulsées de Chine, les biens des églises, monastères et mosquées confisqués, l'éducation religieuse interdite, l'étude ajoute:

"Le parti communiste chinois exerce ce contrôle sous prétexte d'assurer une "vraie" liberté religieuse mais avec le but véritable de détruire à la fois ses bases idéologiques et sociales".



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention "SOUMISSION POUR L'INSTALLATION D'APPAREILS FIXES FLUORESCENTS — PREMIER ETAGE — EDIFICE FEDERAL, A L'ANGLE DE LA RUE MAIN ET DE L'AVENUE WATER, WINNIPEG, MANITOBA," seront reçues au bureau du Ministère des Travaux Publics jusqu'à 3 h. p.m., le 1 mai 1959.

On peut se procurer les plans et devis et les formules de soumission au Ministère des Travaux Publics, 705, édifice Commercial, 169, avenue Pioneer, Winnipeg 1, Manitoba.

L'adjudicataire SEULEMENT devra verser une garantie avant l'adjudication du contrat selon le montant et la forme exigés par le Ministère.

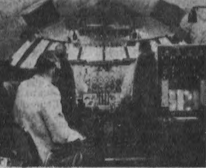
On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

F. H. WEYERMAN,
Gérant de district.

Ministère des Travaux Publics,
Winnipeg, Manitoba.
Le 16 avril 1959.









Le 4 mai, les Canadian Pacific Airlines inaugureront un nouveau service aérien transcontinental Montréal-Toronto-Winnipeg-Vancouver qui abrégera d'une heure et 25 minutes la durée du vol Montréal-Vancouver. Les appareils affectés à ce service seront des Bristol Britannia à turbohélice, à 100 passagers, dont la vitesse de croisière est de 400 milles à l'heure. Au centre, on voit l'appareil Britannia. En haut, à gauche, le capitaine Jim McGuire montre à une voyageuse le petit écran de radar de l'avion qui permet de repérer les zones de perturbations atmosphériques et de les éviter. A droite, hôtesses et commissaires de bord originaires de l'Allemagne, de la Chine, de la Hollande, de la France et du Japon qui font du service à bord des lignes internationales de la compagnie, toutes reliées au nouveau service transcanadien. A gauche, les mets servis aux passagers, tant en classe touriste qu'en première, sont préparés selon les bonnes vieilles recettes de la cuisine française. A droite, dans un appareil qui est une réplique de la cabine du Britannia et qui est doté de tous les dispositifs nécessaires pour simuler le vol, les aviateurs du service s'initient au pilotage de l'avion. Sur la vignette du bas, une carte fait voir la durée du vol entre les villes du service, ainsi que les correspondances internationales des Canadian Pacific Airlines.

Le film "Fantaisie d'un jour" au cinéma Paris les 27 et 29

Les routiers de St-Boniface présenteront, lundi et mercredi prochains, aux amateurs du film français, une comédie sentimentale fraîche et gentille, "Fantaisie d'un jour". Cette comédie a deux prétentions: distraire et donner une leçon. C'est un film pour tous.

Les principaux interprètes seront Yves Deniaud, Gaby Morlay, Suzy Carrier, Philippe Nicaud, Jeanne Sourza et Jean Nohain.

Scénario

Thérèse Bénard, jeune dactylo, fiancée à François, chauffeur d'autobus, gagne un concours dirigé par Jean Nohain dont le prix est de 200,000 francs de marchandises à choisir dans un grand magasin. Ses parents et futurs beaux-parents, amis communs et voisins de palier, s'en réjouissent en choeur pensant qu'avec cette somme elle va pouvoir acheter ce qu'il faut pour préparer un intérieur confortable.

Or, Thérèse entre à la maison avec une cape de lynx de 199,000 francs, ayant ainsi réalisé son rêve. Reproches des parents sur sa légèreté. Devant le chagrin de Thérèse, Mme Bénard se rappelle ses propres rêves non réalisés et, la tête un peu tournée, décide qu'elle va aider sa fille à utiliser avec profit cet ornement vestimentaire. Elle se souvient d'une amie d'enfance riche et veut renouer afin que Thérèse trouve un prétendant de grande classe.

Monique, la fille de son amie, invite Thérèse à une surprise-party. Thérèse y fait la connaissance de l'entreprenant Doudou qui flirte résolument. La surprise-party se termine par un accident d'auto qui a l'avantage de remettre en place les idées de Thérèse.

Rentrée à la maison, elle veut parler à François mais il refuse de l'écouter. Dans la matinée, elle le guette à l'autobus, monte derrière lui et lui explique qu'il n'y a que lui qui compte pour elle, que son amour peut se passer du luxe. Après une course folle de l'autobus, arrivé au terminus, François se laisse fléchir, comprend et pardonne.

Les parents se réconcilient, les fiancés trouvent un petit logement et Thérèse se sépare de sa fourrure.

Une remarquable distribution est mise dans ce film au service d'un texte intelligemment fin et d'une psychologie qui s'exprime d'une façon délicate et amusante. Les extérieurs clairs et vrais permettent au spectateur de mieux croire à cette gentille aventure.

Valeur morale

C'est en somme une leçon de sagesse qui est donnée par cette histoire aux jeunes filles tentées de se laisser griser par l'amabilité des jeunes gens inconnus en même temps que des conseils de philosophie aux vieilles dames qui parfois pensent qu'elles ont raté leur vie. Aux maris un peu trop accoutumés à leur petit confort habituel, on fait aussi prendre conscience de ce qui leur manquerait si leurs épouses s'occupaient un peu moins des soins du ménage.

Le film sera à l'affiche au cinéma Paris les lundi et mercredi 27 et 29 avril. Il y aura deux représentations les deux soirs, à 7 h. et à 9 h. Bienvenue à tous.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Rédacteurs: Paul Léveillé, Gabriel Dufault, Léo Duguay, Robert Pelletier.

Les cigares de M. Pelletier

Le dimanche 12 avril, l'équipe de tir de Provencher rentrait au Manège Minto pour participer à la compétition annuelle pour le trophée "Lieutenant French".

Ce concours fut inauguré il y a dix ans, et depuis Provencher en est toujours sorti champion. Cette année cependant, il faillit en être une toute autre histoire.

Le premier groupe de tireurs de Provencher ne présenta pas de cibles extraordinaires; ils s'en tirèrent même plutôt mal. Ceci fut la première cause d'énervement pour M. Pelletier, notre instructeur, qui commença à fumer ses cigares à senteur indéfinissable, pour se calmer les nerfs.

La deuxième équipe ne fit rien de fameux non plus; les cibles furent même très basses, soit 91, 93, 95 et 96. Un autre cigare pour M. Pelletier. Découragés, les tireurs s'assirent avec un air de mort, pensant qu'ils avaient perdu et pensant aussi aux remontrances inoubliables du Frère Laurin qui exploserait assurément à l'annonce de cette perte.

Quand les adversaires les plus dangereux pour Provencher, le "Service Corps", entrèrent pour leur tour, les espoirs baissèrent encore plus, et M. Pelletier alluma un autre cigare.

Enfin, quand les premiers résultats arrivèrent, Provencher avait battu le Service Corps, mais était sur pied d'égalité avec les "petits démons noirs", ou les Royal Winnipeg Rifles. Finalement, les juges décidèrent de compter les cibles parfaites et Provencher gagna 12 à 10. Pour célébrer ça, M. Pelletier alluma un autre cigare et les tireurs se détendirent à l'écoute des farces du Frère Roy sur le chemin du retour.

Une autre victoire pour Provencher! Dix années consécutives à remporter le même trophée! Je crois sincèrement que les autres corps ont désormais peu d'espoir de jamais mettre la main dessus.

Paul LEVEILLE, grade XI.

• • •

Autres succès sportifs

Le samedi 11 avril, l'équipe senior de course à relais de Provencher remportait le championnat pour la troisième fois consécutive lors d'un concours organisé au Manège Minto. Cette compétition était commanditée par les Royal Winnipeg Rifles.

Sous la direction de M. Sontag, notre équipe sut montrer sa supériorité maintes fois, et même quand la fatigue vint la ralentir, elle donna un grand coup de coeur, et la victoire fut assurée.

Cette journée, qui groupa un grand nombre d'athlètes, fut considérée comme la mieux réussie depuis l'organisation de ces rencontres. Plusieurs partisans de Provencher applaudirent avec joie le succès de leur école et avec raison, car ils étaient fiers de leurs représentants.

A tous nos athlètes, un grand merci pour leur bon travail cette saison.

Gabriel DUFAULT, grade X.

• • •

Les Cinq-Quilles

Cette année Provencher abonde en joueurs pour les cinq-quilles. Nous avons trois lignes qui promettent une bonne saison: les seniors, les juniors et celle des grades neuf.

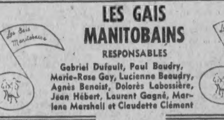
Dans la ligne senior du vendredi, voici les vainqueurs des rondes préliminaires: Sabres d'Auger, gagné 10, perdu 1; Corvets de Candaele, gagné 9, perdu 2; Dixies de Werbics, gagné 8, perdu 3. Les joueurs avec les plus hautes moyennes sont: Waters, 185; Doerksen, 175; Hamelin, 172; Masserey, 171; Young, 169.

L'équipe de Mousseau, les Flyers, qui joue les jeudis après la classe, remporte presque toujours de brillantes victoires. Voici les résultats de cette catégorie: Les Flyers de Mousseau, gagné 9, perdu 2; Les Sharks de Bourbonnière, gagné 7, perdu 4; Les Bombers de Dufault, gagné 6, perdu 5. Les joueurs avec une haute moyenne sont: Hébert, 180; G. Verghaeghe, 176; Kerr, 165; Pelletier, 165; P. Ritchot, 157.

Le mercredi, nos frères cadets des grades IX viennent s'initier à ce jeu et y réussissent très bien. Voici leurs résultats: Les Jays de Y. Tétrault, gagné 2, perdu 0; Les Sparrows de VandeVyvere, gagné 1, perdu 1; Les Robins d'O'Brien, gagné 1, perdu 1; Les Hawks de Duseigne, gagné 1, perdu 1.

Robert PELLETIER, grade X.

LES GAIS MANITOBAINS



RESPONSABLES

Gabriel Dufault, Paul Baudry, Marie-Rose Gay, Lucienne Beaudry, Agnès Benoist, Dolorès Labossière, Jean Hébert, Laurent Gagné, Marlene Marshall et Claudette Clément

Gaiement! Boum!

Mais qu'est-ce qui se passe? Tous nos membres arrivent au moins une demi-heure en retard mais avec un large sourire aux lèvres. C'est ça, nos gars ont eu l'occasion de participer activement aux jeux intérieurs du Collège et nos filles y ont été invitées et reçues chaleureusement. Partout où quelque chose d'intéressant se passe, les Gais Manitobains y sont.

Passons à la réunion, car c'est pour cela que nous sommes ici. Après la prière, quelques polkas et grandes valses. Jean Hébert se charge de nous aider à perfectionner nos danses de folklore. Nous avons tous eu l'occasion d'apprendre la danse d'Israël et ça ne nous a pas pris de temps non plus.

Cette semaine, quelques-uns de nos artistes n'ont pas pu se présenter pour une raison ou une autre, absence ou manque de préparation. Cependant, Roger DeGagné, Yvon Tétrault et George Goulet ont su captiver notre intérêt par quelques chants populaires. Les artistes de la semaine prochaine sont nommés et tout le monde continue la danse. Vers quatre heures, on se rend plein d'enthousiasme au collège pour la démonstration de gymnastique dirigée par Lucien Loiselle, un de nos membres actifs.

Jacqueline CONSTANT, secrétaire.

Opinions

Sous ce titre paraîtra une série d'impressions sur "Les Gais Manitobains". Les Gais Manitobains eux-mêmes viendront tour à tour faire connaître leur opinion sur leur mouvement. La parole est à Laurent.

Gais Manitobains

Nous trouvons dans l'oeuvre déjà accomplie par les Gais Manitobains, beaucoup de choses dont nous pouvons être fiers! Il n'est pas difficile de s'apercevoir très tôt que cette jeunesse, alerte et pleine de vie, aspire à de grandes choses!

Les membres brûlent de l'espérance de pouvoir continuer leurs activités cet été! Et pourquoi? Parce que ce pourrait être très profitable, sans doute, et parce que nos jeunes se sentent plus encouragés dans leurs activités par le succès qu'ils remportent toujours et partout!

Notre jeunesse a de grandes tâches à remplir! C'est à elle d'édifier, peut-être, les plus grands des monuments à la culture française! C'est à elle de restaurer et d'agrandir l'influence de notre langue maternelle!

Enfin, profitons du beau soleil de printemps, qui amène non seulement sa lumière, mais aussi un renouveau de force, d'entrain et d'héroïsme, pour nous lancer de nouveau à la conquête de nos idéals. Soyons gais et ayons confiance en nous-mêmes, car les efforts persévérants sont toujours couronnés de succès.

Laurent LAMONTAGNE.

Tirage

Voici les gagnants du tirage aux profits des Gais Manitobains: Mme Saurette, 316, rue LaVérendrye, gagnante d'une table et d'une lampe, et Mme J. Degagné, de 30, Pawnee Bay, gagnante d'une lampe. Le tirage a été fait par deux de nos membres les plus actifs, Jean Hébert et Gabriel Dufault, le dimanche 19 avril, lors de la partie de cartes du camp Notre-Dame. Merci à tous ceux qui ont bien voulu nous encourager.

La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

NOTES DE LA SEMAINE

Plus grand respect pour les politiciens

Dans un article qui vient de paraitre en Espagne, le R. P. Jésus Iturrioz, S.J., fait une observation qui ne manque pas d'intérêt au Manitoba à l'heure actuelle. Traitant du sujet "Les catholiques en politique", il signale le rôle qu'ont joué dans la reconstruction de l'Europe, MM. Alcide de Gasperi, Konrad Adenauer, Robert Schuman et Charles de Gaulle.

L'auteur aurait pû ajouter les noms d'autres chefs politiques hollandais, belges, anglais et même canadiens, mais les noms qu'il a mentionnés suffisent pour faire ressortir une petite leçon, à savoir que le politicien peut être un homme de grande élévation d'esprit et de coeur.

Récemment, un groupe de journalistes manitobains essayait de découvrir pourquoi un homme respectable, assez intelligent, possédant des amis, se lance dans la vie politique au risque de nuire à sa fortune, à ses amitiés, à son foyer, et dans la certitude de subir un jour la défaite, l'ingratitude et une santé défaillante. (Nous faisons la même chose dans notre métier, ont-ils conclu.)

La source de cette activité contient un peu d'orgueil sans doute, mais, au Manitoba, le sentiment dominant semblerait bien être un désir de se dévouer pour le bien commun. Il suffit de causer avec les candidats actuels pour se rendre compte de cet idéalisme foncier chez la plupart. Raison de plus d'espérer que dans une campagne électorale qui s'annonce comme une lutte de partis avant tout, le respect des candidats les uns pour les autres se manifeste par la discussion de programmes respectifs à l'exclusion d'accusations personnelles.

☆ ☆ ☆

Les frais d'hôpitaux ne sont pas exagérés

Au cours d'un discours que les journaux n'ont pas rendus très cohérent, M. Alex Turk semble avoir blâmé les hôpitaux de la ville pour le manque de personnel au service des malades et pour le coût d'une journée de séjour à l'hôpital.

Il y a longtemps que les hôpitaux cherchent par tous les moyens d'attirer de futures gardes-malades, mais la concurrence du monde des affaires, des écoles de service social et, récemment, de la profession d'enseignement, était très intense. Depuis peu de temps seulement — grâce à la construction d'édifices modernes — le nombre des candidates augmente au point de rendre possible l'expansion des écoles de préparation. Il fallait aussi compter sur le départ de plusieurs diplômes vers l'Ontario et la Colombie-Britannique où les salaires sont très alléchants.

Quant au coût d'opération des hôpitaux, cela est dû à plusieurs facteurs. D'abord, le personnel volontaire et bénévole diminue d'année en année. Il faut payer pour ce qui se faisait à bon marché autrefois. Ensuite les patients et les docteurs demandent un haut niveau de service (repas chauds) et d'équipement (climatisation qui exige un personnel et un placement capital accrus. Enfin, ces mêmes exigences abrègent notablement la période d'utilité des édifices et des appareils, ce qui se reflète dans les taux de dépréciation, etc.

Il y a très peu d'hôpitaux à base d'entreprise commerciale au pays précisément parce que ce commerce ne rapporte pas. Cela est encore plus vrai sous un régime d'assurance-hospitalisation gouvernemental car les autorités surveillent les budgets avec une conscience aiguë du fait qu'un supplément de taxes ne serait pas populaire.

La mort de Pierre L'Ermite

Un grand disparu

Qui ne connait le nom de Pierre L'Ermite? Qui n'a pas lu au moins quelques-uns de ses innombrables et si vivants articles-billets parus régulièrement dans "La Croix" de Paris? Ou encore, un ou plusieurs de ses nombreux romans qui ont fait, c'est le cas de le dire, leur tour du monde?

Pierre L'Ermite n'est plus . . . Un grand deuil dans le monde de la presse catholique . . . Un nom, à la lettre, inoubliable que ce pseudo de Monseigneur Edmond Loutil, curé de la paroisse parisienne de St-François-de-Sales. Saint François de Sales, l'illustre évêque de Genève et patron des journalistes et écrivains . . . Quel culte la belle âme sacerdotale de Pierre L'Ermite, ne professait-elle pas pour l'auguste ami et protecteur des ouvriers de la plume!

Pierre L'Ermite s'était comme identifié à la presse catholique à laquelle il consacra tant d'heures et tant de dévouement. Il y avait si longtemps — 71 ans! — qu'il rédigeait comme cela, semaine après semaine, des articles; et qu'il publiait, année après année, des romans qu'on croyait presque l'auteur perpétuel . . . A l'âge plus que vénérable de 96 ans, Pierre L'Ermite vient de déposer sa plume . . . Fidèle et actif serviteur du Maître, il recevra, c'est sûr, au centuple ce qu'il a donné . . . Et Dieu sait que Pierre L'Ermite a donné . . . Il a donné son temps, ses biens, sa santé, ses précieux conseils; il a reçu et patiemment écouté des flots de visiteurs . . . ; il a sollicité pour une foule d'oeuvres et de nécessiteux . . . ; par ses multiples écrits, il a semé le bon grain . . .

• • •

En 1953, lors de ses 90 ans, Pierre L'Ermite se voyait comme inondé de messages de félicitations et de remerciements. Lisons plutôt ici le témoignage de Jean Pélissier, de "La Croix": "Des télégrammes, des visites, 2,000 lettres, et ça continue . . . Lettres de cardinaux, d'évêques, de curés de Paris, de curés de campagne, de paysans, d'humbles gens fidèles, d'artistes, de vieillards et de jeunes gens, de France, de Belgique, d'Italie, de Hollande . . . Devant ce raz de marée de l'admiration et de la reconnaissance, Pierre L'Ermite recule, épouvanté. Sur son bureau, plus de place . . . Sur les fauteuils, des lettres; sur les chaises, des lettres; sur la grande table des dévoués secrétaires, des monceaux de lettres . . ."

A Jean Pélissier, son jeune confrère, Pierre L'Ermite dit alors: "Ah! vous avez bien raison de l'écrire: 'On ne sait pas tout le bien qu'on fait, quand on fait du bien' . . ."

Au fait, un témoignage est là, particulièrement autorisé, qui résume l'oeuvre considérable du cher et si modeste abbé Loutil: C'est celui du regretté Pontife Pie XII qui, voici peu d'années, écrivait à Pierre L'Ermite: "En toutes occasions, vous avez fait servir votre plume à l'exaltation de l'Evangile et de l'Eglise". Une phrase qui en dit long sur les mérites du grand disparu . . .

• • •

Citons encore, entre mille autres, cet hommage que Pierre L'Ermite recevait de son propre archevêque, Son Em. le cardinal Feltin: "Car, indépendamment de vos livres et de vos articles, toujours si appréciés, votre activité comme constructeur, comme administrateur, comme curé, a influencé bien des vies sacerdotales, non seulement à Paris, mais au loin!". Le cardinal-archevêque de Paris ajoutait que le curé de St-François-de-Sales et si infatigable écrivain a été "de mille manières, par la plume en particulier, un véritable apôtre des temps modernes".

Ces témoignages signalent assez l'envergure de l'oeuvre accomplie par Pierre L'Ermite . . .

Pierre L'Ermite! . . . Un nom que l'on ne verra plus au bas d'articles . . . Un nom dont on aura la nostalgie . . . Mais un nom aussi qui restera synonyme d'énergie à la tâche et de zèle au service de Dieu . . .

Ayons tous une pensée pour le repos de l'âme de ce bon et fidèle travailleur.

Odilon ARTEAU
(L'Action Catholique).

La châsse de saint Pie X à la basilique de St-Marc

VENISE — La relique du corps de saint Pie X, qui avant d'être pape fut patriarche de Venise, a été solennellement transportée de la gare, où elle était arrivée, hier, aux premières heures de la journée, à la basilique de St-Marc. Portée par les "sampietrini", de la Basilique vaticane, escortée par les gardes nobles pontificaux et les chevaliers de Malte en uniforme, accompagnée par S. Em. le cardinal Giovanni Urbani, patriarche, et par les évêques de la Vénétie, la Châsse a été placée à bord de la galère "Bucintoro", vaisseau amiral du temps des doges.

LA MORT ET L'IMPÔT

Le proverbe anglais dit qu'il n'y a rien de plus sûr dans ce monde que la mort et le paiement des impôts. Les Marxistes qui essaient de créer un paradis matériel sur cette terre s'appliquent avec ardeur à prolonger la vie des chiens et des citoyens (chez les Marxistes, la distinction entre ces deux espèces n'est pas très claire) et ils annoncent que l'évolution humaine finira par éliminer les fonctions de l'Etat faisant ainsi disparaitre la cause des impôts. Ils paraissent cependant manquer leur coup car l'idée de la mort est une pensée de plus en plus familière et pourtant redoutée des citoyens du paradis terrestre soviétique et au lieu d'imposer des taxes, l'Etat communiste prend tout simplement possession de toute propriété productive, les ouvriers ci-inclus. C'est seulement en démocratie que les gens peuvent continuer à espérer que le vieux proverbe anglais ne se réalisera pas avec autant d'efficacité d'une année à l'autre; la longévité devient fréquente et la production nationale n'est pas encore 100 pour cent au service du gouvernment.

Ces comparaisons apportent un peu d'encouragement aux Canadiens à l'heure actuelle car MM. Diefenbaker et Fleming semblent croire fermement au dicton qui met la mort et les taxes sur le même pied. M. Lorenzo Paré, courriériste parlementaire de l'Action Catholique, laisse entendre dans un article que la plupart des députés à la Chambre des Communes avalèrent aussi sans trop de difficulté la pilule des impôts augmentés. C'est seulement après avoir quitté la capitale pour se rendre à Québec que ce commentateur s'est rendu compte du bouleversement des contribuables devant la réalité. C'est donc vrai, semble-t-on se dire, qu'aucun gouvernement ne peut augmenter les services publics sans augmenter aussi les impôts.

Cette conclusion est un peu exagérée mais avant d'en faire l'analyse il serait utile de détailler un peu les augmentations principales que M. Fleming a annoncées. Le taux des impôts sur le revenu des corporations est de 5 à 6.4 pour cent plus élevé qu'auparavant. Quant à l'impôt sur le revenu individuel, un cas type donne les résultats comparatifs suivants, pour une personne mariée ayant à sa charge deux enfants admissibles aux allocations familiales: revenu, $5,000; impôt (1958) $366, (1959) $378, (1960) $390; revenu, $10,000; impôt (1958) $1,386, (1959) $1,445, (1960) $1,504. M. Marcel Caron qui a préparé ces chiffres pour "Commerce" de Montréal prolonge ce tableau jusqu'aux revenus de $30,000 par année, mais les lecteurs dans cette catégorie peuvent consulter des experts. Il suffit de dire qu'ils travaillent un tiers du temps pour le gouvernement. M. Caron signale spécialement que l'impôt de sécurité de la vieillesse de 2 pour cent inclus dans le taux de la taxe de vente a été porté à 3 pour cent. Voici d'autres augmentations: cigarettes, de 2 cents à 2 cents et demi par cinq cigarettes; cigares, de $1 le mille à $2 le mille; spiritueux distillés, de $12 à $13 par gallon de preuve.

Il y aura beaucoup à dire sur cette nouvelle. Il serait bon de souligner que les dépenses dans les démocraties modernes reflètent nécessairement la présence dans le monde d'une puissance hostile et sans scrupules. La défense du Canada coûtera pendant l'exercice 1959-1960 dans les $1,706 millions, soit un tiers du budget.

Deuxièmement, quand le coût des services que rend un gouvernement à la demande des contribuables dépasse le rythme de l'augmentation de la productivité, il faut bien ou augmenter les impôts ou emprunter. Mais les emprunts seraient préférablement consacrés à des réalisations de longue durée, chemins, ponts, édifices, etc., qu'il convient de faire payer en partie par ceux qui s'en serviront. D'autre part, le fait d'imposer une surtaxe aux entreprises ou aux personnes mieux rémunérées découragerait à la longue la productivité. Il faut par conséquent faire sentir à tous, si possible, que les impôts sont inévitables à moins que l'Etat ne devienne propriétaire et entrepreneur. Un troisième point à retenir est celui que M. Roland Le Lièvre vient de décrire dans un discours à Montréal. Il calcule que les Canadiens français consacrent à l'alcool en dix ans assez d'argent pour acheter le Canadien National et toutes ses compagnies affiliées. L'impôt sur la boisson représente alors le coût des services que le contribuable réclame de l'Etat après avoir gaspillé son propre argent à boire. Il en va de même pour plusieurs services officiels mais malheureusement quand l'Etat s'en mêle tous doivent payer, cependant que l'esprit d'épargne et la sobriété eussent évité en partie ces obligations gouvernementales.

Il est évident que plus le pays est prospère et productif plus le gouvernement est en mesure d'aider les citoyens dans la nécessité sans que le fardeau des impôts augmente notablement. Et, l'imprévoyance se généralisant, un grand nombre de citoyens en démocratie continueront à dépendre des subsides du gouvernement et d'assurer ainsi que le proverbe demeure en vigueur: rien de plus certains que la mort et les impôts.



Même le recrutement syndical, affaire très sérieuse, n'est pas à l'abri de la douce influence du printemps. Sur la photo l'on voit les membres du Syndicat des Couturières de Montréal chanter harmonieusement les avantages de l'union, sur la place Phillip de la métropole.

Lettre de Paris

M. André Malraux révolutionne le théâtre

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Avant de quitter son bureau d'administrateur de la Comédie Française, M. Pierre Descaves a reçu, selon l'usage, une délégation de comédiens venus s'enquérir de la nature du cadeau qui lui rappelerait son long séjour à la tête de la Maison de Molière.

"Offrez-moi les oeuvres complètes d'André Malraux", répondit M. Descaves, d'une voix pleine de ressentiment. Puis, la cravate-papillon de guingois, la mine sombre, l'administrateur de la Comédie Française s'en fut en claquent la porte, sans même attendre l'arrivée de M. Bréart de Boisanger, son successeur désigné par M. André Malraux, ministre des Affaires Culturelles.

Une révolution venait de s'accomplir. En d'autre temps, touchant au monde sensible et passionné du théâtre, elle eut soulevé des tempêtes et provoqué des violences . . . verbales ou épistolaires. Seuls, quelques remous moins spectaculaires que les initiatives de M. Malraux ont accompagné le départ des responsables de l'Opéra, de l'Opéra comique et de la Comédie Française. Les représentations n'ont pas été interrompues dans les théâtres nationaux et les choses ont suivi leur cours normal.

"La Ve République a une doctrine d'Etat pour la culture", a déclaré M. Malraux en annonçant les profondes réformes décidées par le gouvernement, sur proposition de son ministère. Il s'agit, a-t-il ajouté, de rendre présentes les oeuvres les plus hautes de l'humanité, et d'abord de la France, au plus grand nombre possible de Français.

Les théâtres nationaux, qui vivent des subventions de l'Etat, sont chargés de traduire cette doctrine dans les faits, c'est-à-dire dans les spectacles qu'ils présenteront au public.

Le ministre a notamment déploré l'abandon presque total par la Comédie Française du répertoire classique, et la mise à l'écart des grandes tragédies de Corneille, de Racine, de Shakespeare et des auteurs grecs, au bénéfice des auteurs de boulevard et des pièces légères modernes. Il est paradoxal de constater, a-t-il dit, que le théâtre du Palais Royal, dont la vocation est le vaudeville, joue le "Soulier de Satin" sur l'initiative de Jean-Louis Barrault et de sa troupe remarquable, pendant qu'à deux pas de là, la Comédie Française donne le "Dindon", de Feydau. Au cours de la dernière saison, la Maison de Molière a affiché six fois Racine, par une seule pièce du théâtre grec, rien de Victor Hugo, mais 113 fois Eugène Labiche. Cet auteur comique du 19e siècle a produit maintes oeuvres plaisantes; mais ce n'est pas à la Comédie Française de lui accorder une quasi-exclusivité.

• • •

Mais pourquoi donc la Comédie Française a-t-elle ainsi séquestré les grandes tragédies qui, naguère, faisaient la gloire de ses artistes?

D'abord parce que la tragédie classique est un art qui se perd, du moins en ce qui concerne l'interprétation. Peu d'artistes et de comédiens s'y exercent et s'y consacrent. Ils préfèrent le répertoire moderne, plus facile . . . et plus rentable.

Ensuite parce que le théâtre classique ne fait plus recette: les goûts du public se sont peu à peu orientés vers les oeuvres du répertoire moderne, les pièces de boulevard, les comédies légères. Racine et Corneille ne remplissent plus la salle de la Comédie Française et c'est pourquoi M. Descaves a été amené, peu à peu, à leur substituer Labiche et Feydau, ne serait-ce que pour maintenir en bon état les finances de l'établissement qu'il avait charge d'administrer?

A quoi M. Malraux rétorque qu'il s'agissait là d'une politique de facilité. L'illustre auteur de la "Voie Royale" et des "Conquérants" déclare qu'il faut renoncer "à cette illusion logique, au sens où il y a des illusions d'optique: la rentabilité". L'Etat paie les Théâtres Nationaux, et il ne s'agit plus de savoir comment il pourrait gagner de l'argent, mais de savoir pour quoi il en donne, et pour qui.

En conséquence, la Comédie Française, sous la direction d'un nouvel administrateur (le diplomate Bréart de Boisanger) reviendra au répertoire classique. L'ancien théâtre de l'Odéon devenu il y a quelques années la Salle Luxembourg, rattachée à la Maison de Molière, retrouve son autonomie: sous le nom de Théâtre de France, dont la direction est confiée à Jean-Louis Barrault, il s'emploira à vulgariser intelligemment les oeuvres qui honorent la culture humaine. Il ouvrira la prochaine saison avec la "Tête d'Or", de Paul Claudel, qui n'a encore jamais été jouée.

L'Opéra et l'Opéra Comique suivront le mouvement de rénovation et de remise en ordre en échangeant ceux de leurs spectacles qui s'étaient égarés sur l'une ou l'autre scène.

Quant au Théâtre National Populaire, dont Jean Vilar est l'incomparable animateur, il poursuivra sa mission pour laquelle M. Malraux n'a eu que des éloges: éduquer les jeunes, les milieux populaires, les travailleurs, et les ouvrir par le théâtre riche et vigoureux aux joies de la culture. Le même Jean Vilar, et l'écrivain Albert Camus, prix Nobel de littérature, se verront confier chacun une salle pour un théâtre d'essai. En outre, le théâtre de l'Opéra de Versailles, construit pour Louis XIV "le plus beau théâtre du monde", sera prochainement rouvert au public.

• • •

Mais le propos de M. André Malraux et du gouvernement est plus vaste que la simple réforme des théâtres nationaux. La culture est un problème social au premier chef; elle ne doit pas être réservée à quelques privilégiés, mais dispensées au plus grand nombre. Le théâtre est un moyen; les maisons de la culture, qui vont être multipliées à travers la France, en sont un autre. Et M. André Malraux a donné rendez-vous aux journalistes, auxquels il venait de confier ces projets, pour dans sept ans (terme du mandat présidentiel du général de Gaulle) pour juger de l'oeuvre grandiose que la Ve République entend réaliser pour la formation culturelle de la jeunesse et sa délectation théâtrale. "Nous jouerons bientôt 'Antigone' devant 100,000 jeunes dans l'immense palais moderne du Rond-Point de la Défense", a-t-il lancé en manière de défi.

Cette politique de la culture qui fut, sous une certaine forme, celle des régimes totalitaires peut-elle se développer en France dans un climat de liberté et d'objectivité? Certes, la personnalité de M. André Malraux est, à cet égard, une caution solide: le ministre ne reniera pas l'écrivain. Mais des craintes subsistent-elles?

Dans "La Croix", le R. P. Lucien Guissard, chef du service culturel, écrit à ce propos: "La politique, art d'élaborer un programme et de le mettre à exécution, n'autorise pas les gouvernants à faire de la culture à sens unique. En ce domaine comme dans tous les autres, le bien commun est à chercher dans le respect d'une saine liberté."

"L'essentiel, cependant, est de faire accepter que la diffusion de la culture prenne rang dans les objectifs majeurs du bien commun. Les déclarations de M. André Malraux sont de nature à développer cette idée bienfaisante. Il ne nous revient pas de dire ici si les personnes désignées conviennent aux fonctions prévues et si la répartition de ces fonctions est la meilleure. Ce qui domine, c'est une volonté de promotion intellectuelle et on ne peut que s'en réjouir."

Maurice HERR.

Souscription annuelle de la Fraternité française d'Amérique

La cinquième souscription patriotique de la Fraternité française d'Amérique sera officiellement lancée dans quelques jours. On a modifié quelque peu la formule de cette collecte annuelle en faveur des groupes français du Canada et des Etats-Unis. Chaque diocèse a été jumelé avec un groupement d'en dehors de la province de Québec. Ce nouveau stimulant assurera sans aucun doute le succès de cette campagne.

Personne n'ignore que les Canadiens français qui vivent en dehors du Québec ont bien de la difficulté à conserver leur langue et leurs traditions et qu'ils ont peine et misère à construire et aménager des écoles primaires, secondaires, des collèges classiques et des universités, à payer des professeurs compétents capables d'apprendre aux jeunes tous les secrets et beautés de notre langue, d'enseigner les humanités catholiques et françaises, de former des prêtres, des professionnels et techniciens, toute une élite bien armée et désireuse de donner au français la place qui lui revient dans tous les domaines.

Le français reste encore de nos jours avec l'anglais la seule langue parlée sur tous les continents même s'il ne totalise que soixante millions d'usagers contre environ deux cent cinquante pour l'anglais. Cela se comprend par le fait que ce sont les Britanniques et les Américains qui voyagent et commercent le plus et détiennent les plus grandes entreprises de transport et les principales agences de presse. Il suffit d'ouvrir un journal canadien-français pour voir à quelle forte dose d'anglicismes ce monopole expose les malheureux rédacteurs qui doivent traduire le plus vite possible les diverses nouvelles provenant de ces agences.

Cela ne veut pas dire que l'avenir de la langue française soit compromis. Il est solidement établi en Europe et dans notre province et des associations qui manifestent beaucoup d'activité cherchent à conserver et à répandre l'usage de notre langue à travers le Canada et autres pays. Si les techniques inventées au dehors nous arrivent avec leur vocabulaire, c'est chose naturelle, comme le fait remarquer M. Auguste Viatte, dans la Revue de l'Université Laval, mais on devrait le résorber en le francisant.

Il faut surtout se garder d'un pessimisme exagéré. Le vocabulaire des transports à vapeur a fini par s'assimiler et il en sera ainsi dans les autres domaines si l'on fait tous les efforts voulus. C'est pourquoi, il importe de venir en aide par tous les moyens possibles aux oeuvres culturelles françaises. (Le Soleil, Québec)

Volumes sur la refrancisation

M. Paul Gouin a eu le plaisir d'informer ses collègues du Conseil de la vie française que les travaux présentés au Congrès de la Refrancisation en juin 1957 sont enfin sous presse. Divers contretemps, dont l'absence de plusieurs manuscrits, ont retardé cette publication. Elle est maintenant en bonne voie de réalisation. Un volume contiendra les textes généraux: règlements du Congrès, programmes, concours, allocutions d'ouverture et de clôture. Les communications lues et discutées dans les cinq sections du Congrès seront publiées en cinq volumes, un par section, de cent vingt-cinq pages chacun environ. Les intéressés pourront se procurer à un prix modique une documentation intéressante sur la langue, la littérature, les arts théoriques et pratiques, les moeurs et traditions au Canada français.

Au cours de leur assemblée mensuelle, les membres ont adopté des résolutions de vive satisfaction au Gouvernement canadien, pour la construction du poste de télévision française à Moncton, l'établissement de la traduction simultanée aux Communes, la publication prochaine de l'Atlas français du Canada, le maintien de l'origine ethnique dans le questionnaire du recensement fédéral, la nomination de MM. Bruchési et Morin comme ambassadeurs. Ils ont commandé un exemplaire de l'Atlas français et ils espèrent que nos institutions d'enseignement, nos diverses associations se hâteront de se procurer cette importante publication.

M. l'avocat Yves Bernier, trésorier du Conseil, a fait rapport de l'organisation de la campagne de la Fraternité française. La nouvelle formule de jumeler un groupe français hors du Québec avec un diocèse québecois suscite beaucoup d'intérêt et laisse prévoir un vif succès. Comme la réunion des directeurs de la Vie française se tenait le jour de l'ouverture officielle de la souscription, le 15 avril, M. Paul Gouin a remis un chèque de mille dollars au trésorier de la campagne, M. Lucien Gagné, de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. Il a exprimé le souhait que toutes nos sociétés patriotiques imitent le geste posé par le Conseil de la vie française. M. le docteur Georges Dumont, de Campbellton, en sa qualité de vice-président, a souligné l'intérête que porte l'Acadie à la souscription. M. Ernest Desormeaux a exprimé le même sentiment pour l'Ontario et M. le docteur Paul-Emile Laflèche pour le Manitoba.

Sur la proposition du R. P. Thomas-Marie Landry, O.P., les directeurs ont adopté des résolutions d'hommages à Son Excellence Monseigneur le Délégué Apostolique au Canada ainsi qu'au nouvel évêque de Prince-Albert, en Saskatchewan, Son Exc. Mgr Laurent Morin. M. Adrien Pouliot a proposé des félicitations au Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec qui vient de lancer une campagne pour l'amélioration de notre langue parlée.

Les directeurs ont étudié divers moyens de collaborer à cette campagne. Le lancement des volumes contenant les travaux présentés lors du Congrès de la Refrancisation en sera un. Ce lancement aura lieu probablement en septembre, lors de la session annuelle du Conseil de la vie française. A l'occasion de la Semaine de la Vie française (24-31 mai), le Conseil distribuera des centaines de pancartes sur la correction du langage. Dans le domaine de la langue écrite, les membres ont envisagé la publication d'une brochure contenant des listes de noms typiquement canadiens-français pour hôtels, motels, restaurants. Enfin ils ont appris avec plaisir que le Conseil avait distribué cinq mille exemplaires de la brochure "La langue des sports", par M. Michel Normandin.

Billet du vendredi

Un roman étrange: "La Lézarde", d'Edouard Glissant

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Un Noir est ce qu'il est, et il lui faut une évolution plus qu'ordinaire pour penser, raisonner, conclure, écrire comme un Blanc. Ce qui n'est peut-être pas si désirable, diront avec le sourire certains sages de la race. Quelques nègres américains comptent parmi les meilleurs écrivains de leur pays: Richard Wright dans le roman et la nouvelle; Langston Hugues en poésie; W. E. B. Dubois, Charles S. Johnson, Walter White, en sociologie. On se souvient que René Maran, il y a près de quarante ans (1921), attira l'attention sur l'Afrique française, cueillant à Paris le prix Goncourt avec son **Batouala.**

Aux Etats-Unis, deux hommes de couleur — comme il est convenu de dire — eurent en littérature une originalité particulière: feu Walter White et Frank Yerby. Le premier était un mulâtre à peau blanche et aux yeux bleus, qui fit une longue carrière de journaliste, plus tard secrétaire de la "National Association for the Advancement of Colored People", et manqua un jour de se faire lyncher dans l'Arkansas, passant pour blanc, au cours d'une enquête pour un journal de Chicago. Quant à Yerby, il offre cette originalité d'écrire comme s'il était blanc, mettant rarement en scène ses compatriotes, dans ses nombreux ouvrages. Il est un des romanciers les plus lus de son pays, où la couleur de sa peau fut longtemps ignorée.

• • •

En France, le dernier prix Renaudot (décembre 1958) échut à un écrivain noir: Edouard Glissant. Il vient de la Martinique, colonie française des Antilles, il étudia à Paris et s'y trouvait quand on le proclama lauréat. Mais son livre, qui tient de la poésie autant que du roman, décontenança la plupart des critiques. L'auteur dit d'ailleurs qu'il est avant tout poète, et que le lyrisme ne saurait se séparer chez lui du récit: "Mon roman est réaliste; mais la réalité à laquelle il s'applique est lyrique. Il faut penser à notre climat, à nos conditions de vie, à l'exubérance de la nature, à la situation politique à la fin de la guerre . . . Je puis dire que plus mon livre parait lyrique, plus il est réaliste."

Ces propos, tenus au cours d'une conversation avec Jean Bouvier, des **Nouvelles littéraires,** s'appliquent au roman couronné: **La Lézarde.** Cette Lézarde est un torrent de montagne qui se transforme peu à peu en rivière, avant de se perdre dans la mer chaude et bleue des Caraïbes. Elle charrie de la boue, des arbres déracinés par la tempête, des détritus. Sur ses bords, les drames se nouent, des hommes se tuent. Les femmes et le soleil affolent les mâles au sang trop ardent. Le tout dans une atmosphère d'exubérance et de vaudou, de violence, de passions exaspérées et de confusion.

• • •

Robert Kemp, qui est l'ordre et la mesure, ne se montre pas tendre pour **La Lézarde:** "C'est un livre impénétrable, plus touffu qu'un champ de cannes à sucre, d'où l'on sort étonné, exténué, n'ayant presque rien compris, quoique le sujet soit des plus secs: quelques jeunes excités des Antilles se chargent de tuer un de leurs ennemis, une sorte de politicien-policier nommé Garin". Et il ajoute: "Ce n'est à mon avis qu'une involontaire caricature excessiviste de la poésie tropicale. Avec infiniment de prétentions, de recherches; et une virtuosité rare à créer du désordre avec le simple, de l'incompréhensible avec le clair."

De son côté, Glissant maintient qu'il sait ce qu'il veut, où il va, et que son livre essaye d'exprimer l'originalité martiniquaise, qui a ses racines en Europe comme en Afrique. "Il faut bien comprendre, dit-il, que la Martinique est un pays où la littérature écrite n'a pas encore défini son langage. Je ne puis donc dissocier mon style de mon histoire. Raconter ne suffit pas, l'écriture doit continuer le livre. C'est un souci constant: le langage est ici notre première dignité, en même temps que notre principal recours". Allez, mes frères, vous débrouiller là-dedans! On lira **La Lézarde,** et l'on continuera de se demander de quoi il retourne. Edouard Glissant, qui a trente ans, a du temps pour se redécouvrir vingt fois et s'exprimer à nouveau. Qu'apportera-t-il demain? Il a publié déjà trois recueils de poèmes, en prépare un autre. Il promet un second roman, fresque montrant les Antillais et leurs problèmes, dans une prise de conscience qui va de 1788 à 1944.

L'ILLETTRE.

Vient de paraitre

Notre-Dame du Cap

Un livre d'un grand intérêt vient de paraitre sur "Notre-Dame du Cap". L'auteur, le R. P. Rosario Cournoyer, O.M.I., d'une plume élégante et dans un style limpide, fait part de ses réflexions sur notre Madone nationale, du Cap-de-la-Madeleine.

La première partie de ce volume de 175 pages fait l'histoire de Notre-Dame du Cap pour établir péremptoirement que cette Vierge du Rosaire est bel et bien la Madone nationale des Canadiens. Dans une deuxième partie, l'auteur étudie la statue "miraculeuse" et montre, avec une évidente maitrise doctrinale, toutes les vérités enseignées par la Madone.

De très agréable présentation et contenant plusieurs belles images hors-texte, ce livre dont le titre est: "Notre-Dame du Cap" (en vente $1.00 seulement à la librairie mariale, Sanctuaire) est appelé à faire mieux connaitre et aimer le Sanctuaire marial du Cap-de-la-Madeleine.

A la mort, il ne nous reste que ce qu'on a donné.

Sainte THERESE.

La Commission d'Enquête sur le Grand Winnipeg

"... la communauté plus petite de St-Boniface"

Le volume intitulé "Report and Recommendations of the Greater Winnipeg Investigating Commission" est centré sur l'ancienne ville de Winnipeg qui se trouve aujourd'hui entourée et même étouffée par une ceinture de villes et municipalités indépendantes. C'est "Winnipeg" au sens strict du mot, le territoire sur lequel s'exerce l'autorité du maire Juba et de ses collègues.

Cette conception de la région métropolitaine est assez naturelle, car les villes et municipalités environnantes sont en général des extensions de la ville primitive et l'histoire de cette région peut se diviser facilement en deux chapitres: (1) l'établissement primitif entre le Point Douglas (Pacifique Canadien) et la rivière Assiniboine; et (2) le rayonnement vers l'ouest, le nord, le sud, le nord-est et le sud-est. Le premier chapitre du volume porte alors logiquement le titre "Origin and economic development of Greater Winnipeg" et le deuxième chapitre, "Spread of the Built-Up area". Cette analyse historique, en deux mouvements, est reprise au quatrième chapitre en deux parties où il est question surtout de la forme du gouvernement local depuis les origines jusqu'au développement des municipalités actuelles. Enfin, au cinquième chapitre, cette formule de deux étapes est appliquée à l'évolution des districts scolaires de la région métropolitaine.

(Les dix chapitres suivants, à partir du VIe jusqu'au XVIe inclusivement, sont consacrés à l'étude détaillée des fonctions municipales actuelles: administration, éducation, génie, protection, bien-être social, etc., tandis que les chapitres XVIII, XIX et XX font le bilan des problèmes présents et futurs et offrent enfin les solutions approuvées par la Commission.)

Une "exception"

Il est évident pour celui qui connait un peu l'histoire manitobaine que cette conception de la croissance du Grand Winnipeg n'est pas exacte. Car il y a et il y eut dès les commencements, en face de la partie centrale de Winnipeg, sur la rive est de la Rouge, une autre communauté aussi ancienne, avec sa propre histoire et surtout sa propre personnalité. Les membres de la Commission d'Enquête ont fait leur possible pour tenir compte de cette "exception" à la thèse générale qui considère les "autres" parties du Grand Winnipeg, comme des rejetons de la colonie primitive du Point Douglas. Ainsi on trouve un peu partout dans le volume des allusions explicites à St-Boniface, comme étant distincte, non seulement de l'ancien Winnipeg, mais de toutes les municipalités qui ne sont en effet que des "extensions" de la ville centrale.

Ces "allusions" sont nombreuses et très instructives. Environ une trentaine de phrases, surtout dans les premiers chapitres du volume, font ressortir la marche parallèle de Winnipeg et de St-Boniface, comme colonies, comme centres de commerce, comme centres résidentiels. Il y aura moyen d'en extraire un petit volume sur St-Boniface exclusivement, volume qui dénote beaucoup de recherches. Pour paraphraser une expression courante au sujet de la province de Québec, ce volume fait comprendre dans la première partie que "St-Boniface n'est pas une ville comme les autres".

Comme les autres

Cependant, les chapitres, qui traitent de la situation actuelle et des conditions modernes de vie dans la région métropolitaine, rangent la ville-cathédrale dans les tableaux et les études sur le même pied que toutes les autres sections du Grand Winnipeg. Là elle fait figure à cause de sa population, de ses revenus et de ses déboursés, le coût de ses services en comparaison des autres parties de la grande ville. Ici la conception d'une région homogène qui, par hazard, se trouve divisée en plusieurs villes et municipalités distinctes prend le dessus et l'idée d'une "exception" se retire dans l'ombre.

Sur le plan technique

Il est vrai que plusieurs des sujets à l'étude sont sur un plan tellement matériel ou technique que l'influence de l'histoire et de diversité culturelle y est nécessairement étrangère. L'étude des services d'eau, d'égouts, d'électricité, de vidanges, de chemins et de ponts, d'incendies et de protection policière, etc., se fait sur ce plan et si elle conduit à des solutions centralisatrices, les premières questions à poser toucheraient plutôt à l'efficacité d'un service métropolitain, à l'augmentation ou à la diminution des frais, etc. En un mot, il y a plusieurs activités gouvernementales qui se prêtent à une réorganisation métropolitaine sans engager directement le problème de la conservation du caractère propre d'un participant. Il faut revenir sur ce sujet, car la Commission a signalé certains problèmes qu'il serait impossible de solutionner sans une autorité métropolitaine centrale quelconque.

Sur le plan culturel

D'autre part, il faudrait apporter des précisions à certains principes de base de ce rapport. Il n'est pas exact de dire par exemple que "La population du Grand Winnipeg . . . constitue une communauté simple. Leurs résidences et leurs lieux de travail ne forment qu'une masse urbaine, simple et ininterrompue". Il y a toujours "l'exception".

Et si l'on tient compte de l'esprit civique, il y a probablement deux ou trois "exceptions". Même dans la ville de Winnipeg, les résidants de la rue Selkirk diffèrent un peu des résidants de la rue Wellington Crescent.

Ces observations préliminaires font voir que ce rapport mérite une étude attentive, car la Commission a raison de prôner l'amalgamation métropolitaine de certains services et de certaines sources de revenus, mais, comme cela arrive souvent de nos jours, la mentalité "scientifique" aimerait pousser ces réformes à des conclusions qui ne tiennent pas compte suffisamment du facteur humain, soit personnel, soit communautaire.

Les citoyens de St-Boniface, la glorieuse "exception" parmi les satellites du Winnipeg central, auront à se préparer à une lutte convaincue et surtout éclairée. Autrement quand Winnipeg aura atteint ses 800,000 âmes, il n'y aura plus l'autre petite communauté sur la rive est de la Rouge.

(A suivre)

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 20 avril avait lieu la réunion des comités réguliers de la ville. Au comité de finances, il fut recommandé qu'un chèque de $200.00 soit envoyé au poste de radio CJOB pour aider à rescaper les "St. Boniface Seals" qui sont sans le sou dans le sud des Etats-Unis.

La fanfare La Vérendrye fait sa demande annuelle pour un octroi de la ville, faisant remarquer qu'elle est toujours prête à prendre part à toutes nos célébrations: remise aux prévisions budgétaires.

La Commission de police recommande une augmentation de 2 pour cent pour les employés civils de la commission; aussi qu'une allocation soit accordée à notre force policière, soit 10c par jour après dix années de service avec une majoration pour chaque année; le chef rapporte que l'an dernier les policiers ont accumulé 1,188 heures de temps supplémentaire, à part la semaine du jubilé. Ceci fut remis au budget de la ville.

La "Municipal and Utility Board" explique que le taux de $2,840 pour 1959 s'applique aux villes et municipalités qui sont sous la tutelle de cette commission de leur propre choix, et non pas parce qu'elles y sont forcées par les circonstances.

M. Earl M. Watt, de 1086, Place Baudoux, se plaint que durant l'hiver un "bulldozer" en enlevant la neige sur la rue a détruit 13 arbres qu'il avait plantés, soit neuf trembles et quatre sapins, et qu'il lui en coûterait au moins $30.00 pour les remplacer sans compter toutes les heures de travail et de soins qu'il a consacrées à les cultiver. L'ingénieur dit que les employés de son département prennent toutes les précautions possibles pour ne pas endommager les arbres, mais que dû à l'abondance de neige l'hiver dernier, il se peut que malheureusement des dégâts se soient produits quelque part. Comme le faisait remarquer M. l'échevin Warman pour planter des arbres sur un boulevard, il faut un permis de la ville et lorsque le permis est accordé, la ville se réserve le droit de propriété.

M. l'échevin Ursel propose que $5,000 soit accordé en paiement intérimaire aux bibliothèques municipales en attendant que le budget soit adopté.

Il fut recommandé que le montant d'argent habituel soit voté pour les échevins et le maire qui iront à la convention des maires et municipalités qui se tiendra à la fin de mai à North Bay, Ontario. MM. les échevins Pynoo, Parent, Hart et Lonergan, ainsi que le greffier, M. Maurice Prud'homme, feront le voyage. M. le maire fait partie de l'exécutif de cette organisation.

Le rapport du chef des pompiers est remis à l'étude pour la prochaine réunion du comité des incendies. Le chef rapporte qu'il a un problème avec les roulottes trop longues qui doivent passer par la balance publique et demande que les approches de la balance soient pavées.

Un autre pompier demande la permission d'aller demeurer en dehors de la ville. Le chef dit qu'il y a actuellement cinq pompiers sur 54 qui demeurent en dehors de la ville. Aux objections des échevins, le chef affirme qu'un jeune pompier ne gagne pas assez cher pour se permettre d'acheter une maison dans Windsor Park (il lui faudrait un salaire de $375.00 par mois); s'il s'agit d'acheter une maison plutôt ancienne, le paiement initial est trop élevé; à Transcona, là où le pompier en question veut aller, il peut s'acheter une maison neuve avec un paiement initial minimum et $70.00 par mois. Le chef recommande que la permission lui soit accordée et le comité approuve le chef.

Le chef fait aussi son rapport sur le "bloc" Oliver, rue Marion, qu'il a visité avec l'officier en charge de la prévention des incendies. Il rapporte que les recommandations faites en septembre et octobre l'an dernier n'ont pas été toutes complétées et qu'il reste encore beaucoup de travail à faire avant que cet édifice soit considéré comme ayant le minimum de protection pour les locataires; les cheminées devraient être réparées; il y a trop d'appareils électriques sur le même courant, etc. Il fut recommandé que l'avocat de la ville écrive au propriétaire, l'avisant qu'il aura à se conformer aux exigences du chef des pompiers et de l'inspecteur des bâtiments, et que ces travaux devront être terminés avant le 15 mai, sinon la maison sera démolie le 15 juin.

L'escompte pour l'usage de l'eau durant les mois d'été sera le même que l'an dernier.

La "Manitoba Power Commission" avise qu'elle est prête à commencer les travaux d'éclairage dans les parcs de la ville. Il fut recommandé de demander à cette commission de procéder avec l'éclairage ornemental sur les rues pavées dont la liste était publiée dernièrement dans ce journal, aucune pétition contraire n'ayant été reçue.

Vu la possibilité d'une session de la législature cet été, Son Honneur le maire devrait demander une session du comité spécial nommé par le Conseil et composé de tous les échevins, en ce qui concerne les qualifications requises des candidats à la mairie et à l'échevinage. Cette résolution émanait du comité de législation.

L'inspecteur des bâtiments aura à soumettre un rapport sur le coût anticipé des drapeaux et autres décorations requises pour la visite de Sa Majesté la Reine à St-Boniface.

On recommanda qu'une demande soit faite au comité spécial qui étudie les prévisions budgétaires pour 1959 d'y inclure un montant pour l'achat d'un véhicule propre à ramasser les chiens errants et qu'entre temps un camion du département du génie soit employé à cet effet si le département ne s'y oppose pas.

Par suite de la requête verbale de M. R. F. Schick, vice-président du Club Kiwanis de St-Boniface, demandant un permis pour tenir un carnaval dans le parc Happyland du 18 au 20 juin prochains, au bénéfice de leurs oeuvres, il fut recommandé qu'un permis soit accordé et que le tarif usuel soit omis dans ce cas.

A lundi prochain.

Mlle Michelle Hébert a remporté le prix de la classe pour solo sonatina au festival de musique de Winnipeg. Fille de M. et Mme Claude Hébert, 165, rue La Vérendrye, elle étudie au département de musique de l'Institut Collégial St-Joseph. Parmi d'autres étudiantes qui ont mérité des éloges l'on remarquait Mlles Lorraine Daenienck, Heather Isbell et Charlotte Hébert, gagnante dans deux classes.



De l'avis des critiques et de l'auditoire, la chorale familiale Poitras a été la vedette de la soirée qui couronnait cette année le Manitoba Musical Festival à l'auditorium de Winnipeg. Sur la photo l'on voit (en avant, de gauche à droite) Claudette et Bernice, et (en arrière) Lorraine, Mme Yvonne et Ronald. (Free Press)

Retraites fermées

*Avril 28-30—Dames mariées
Ste-Agathe: Mme E. Dumesnil.
La Salle, St-Adolphe, Aubigny, Ste-Elisabeth, Haywood, St-Claude, Lourdes, Somerset.
Mai 1-3—Hommes
St-Boniface: Gérard Pelland (Tél.: CE 3-6312) et Claude Dufault (Tél.: WH 3-0094).
*Mai 5-7—Dames
St-Boniface: Mmes Cancade (Tél.: WH 3-4646) et W. Tétrault (Tél.: WH 3-8844).
Ste-Anne-des-Chênes: Mmes Emile Champagne et Clément Charrière.
Mai 28—Heure Sainte pour les capitaines

Au bout d'une heure un scandale est connu à trois kilomètres à la ronde: il faudra un mois entier à un acte héroïque pour parcourir la même distance.
Guy DUPREHAULT.

Tennis

Tous les jeunes de St-Boniface et les jeunes Canadiens français des alentours, âgés de 16 ans et plus et qui seraient intéressés à appartenir à un club de tennis, sont invités à se rendre au local scout, 466, rue Aulneau, le samedi 25 avril à 1 h. 30. On vous mettra au courant de la constitution — prix, conditions, règlements, etc. — élaborée par les six membres du comité provisoire. On entendra vos suggestions, on répondra à vos questions.

Les cartes de membre seront en vente dès la semaine prochaine, alors si vous voulez en connaître plus long au sujet du club avant d'acheter une carte, vous feriez bien d'être présents samedi. Bienvenue!

Le pape Jean XXIII préside une cérémonie de canonisation

CITE du VATICAN — La première cérémonie de canonisation du pontificat actuel s'est déroulée, le dimanche 12 avril, à St-Pierre, où le pape Jean XXIII a proclamé saints le bienheureux Carlo da Sezze, capucin italien né à Sezze en 1613 et mort à Rome en 1670, et la bienheureuse Joaquina de Vedruna de Mas, veuve, fondatrice des Carmélites de la Charité, née à Barcelone en 1783 et morte de choléra dans cette même ville en 1854.

Dans l'homélie qu'il a prononcée à l'occasion de cette cérémonie, le Saint-Père a fait d'abord l'éloge des deux nouveaux saints, puis il a invoqué leur intercession en faveur des initiatives qu'il vient de prendre: le synode, le concile oecuménique et la revision du code de droit canon. Le Souverain Pontife a enfin demandé l'assistance des deux nouveaux saints pour que l'unité soit rétablie au sein du troupeau de Jésus-Christ et pour que la paix règne dans le monde.





Aux Electeurs du comité de St-Boniface:



M. BEN CYR

Grâce à M. Roblin et à ses associés nous voici encore une fois sollicitant votre support aux élections provinciales du 14 mai prochain.

Si vous vous rappelez bien, les conservateurs ont tant dit et tant répété, lors des dernières élections, que les libéraux ne pouvaient plus conduire les affaires de la province qu'une grande partie de l'électorat a voté pour un changement d'administration.

Mais la majorité, que les conservateurs ont désappointée, ne votera certes pas de la même manière cette fois-ci.

Donc, il est permis de croire que le parti C.C.F. va devenir le parti au pouvoir, ou du moins l'opposition officielle. Et St-Boniface devrait être représenté par un candidat C.C.F. à la législature. Donc, aux électeurs de St-Boniface, nous vous prions de voter pour le candidat C.C.F. qui est M. Ben Cyr, père de famille, résidant de St-Boniface, très bien connu et bien respecté dans notre milieu.

Comité C.C.F. de St-Boniface.

Neil Chotem, pianiste, artiste invité des JMC

Mardi prochain, le 28 avril, aura lieu le dernier concert d'artistes invités présenté par les Jeunesses Musicales Canadiennes, section de St-Boniface. Le 26 mai aura lieu un concert d'artistes locaux.

Neil Chotem

Né à Saskatoon, Neil Chotem a joué en public pour la première fois à l'âge de 7 ans. Il donna son premier concert en 1932. Dix ans plus tard, il donnait le premier d'une série de récitals radiodiffusés à travers le pays sous les auspices de Radio-Canada et par la suite fut entendu par Alexandre Filoti, Carl Friedberg, Joseph Lhevinne et Harold Samuel, qui lui prédirent tous un brillant avenir.

En 1937, Neil Chotem était le soliste de l'Orchestre de concert de Radio-Canada, dans un concert où il joua sa propre composition sous forme de Scherzo-Tarantelle. Après une tournée de concerts dans l'Ouest du Canada, il entra dans l'Aviation Canadienne et servit outre-mer. Son service militaire terminé, il s'établit à Montréal où il compose sous les auspices de Radio-Canada tout en se préparant à la carrière de pianiste virtuose, sous la direction du professeur bien connu, Michel Mirvy.

M. Chotem fut hautement recommandé par le célèbre pianiste Arthur Rubinstein qui lui prédit une carrière des plus brillantes.

Commentateur

M. Gilles Lefebvre, directeur général des Jeunesses Musicales Canadiennes, commentera lui-même le concert de piano. On se souviendra que M. Lefebvre a commenté le premier concert des JMC l'automne dernier et que ses commentaires furent des plus instructifs et intéressants.

Invitation donc à tous les membres des JMC et à tous les amis de la musique de St-Boniface et des environs à venir jouir d'une très belle soirée le mardi 28 avril prochain. Le concert commencera à 8 h. 30 et aura lieu dans l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph.

A l'Alliance Française

M. F. Wey Muller, conseiller culturel à l'ambassade de France nouvellement entré en fonctions au Canada, a donné une conférence au "University Women's Club" le lundi soir 20 avril. Son sujet a été "La Lorraine, ma province". Mme Etzell a présidé et a présenté le conférencier qui est un agrégé d'histoire et aussi un chroniqueur à la radio et à la télévision. La première rencontre avec l'Alliance Française eut lieu au Mexique en 1932.

M. Wey Muller a parlé d'abord du climat de la Lorraine qui, à l'est de la France, est humide, froid et neigeux en hiver et chaud en été à cause du voisinage des Vosges. Les collines sont couvertes de forêts. Il y a beaucoup de vignes et les mirabelles y sont connues pour leur saveur particulière. C'était la patrie de Maurice Barrés dont il tira son inspiration des villes de Metz, Nancy, Toul et Verdun, ces noms si connus qui rappellent, tant les années de guerre. Les industries sont connues pour les papiers et gravures d'Epinal et pour leurs cristaux modernes. Le Lorrain est un paysan très travailleur et plutôt sérieux de caractère. Il est aussi un bon soldat formé par des générations de soldats défendant leur sol. Les Romains y vinrent et y ont laissé des traces suivis de Lothaire et de Charles le Téméraire.

La Lorraine a produit Jeanne d'Arc et François de Guise, Choiseul, Poincarré, le maréchal Lyantey et Paul Verlain. Le père de Victor Hugo et celui de Chopin y sont nés. Elle a été française pendant 200 ans. Mais ce territoire a toujours été menacé par l'Allemagne et a terriblement souffert pendant les grandes guerres. Aujourd'hui, elle prend sa place dans le monde de l'industrie avec ses mines de fer et de sel. Les mines de fer se sont surtout développées grâce aux inventions modernes, et elle a pu se procurer de la Ruhr le coke nécessaire pour ce développement. Aujourd'hui par la voie d'eau de la Moselle, elle forme un trait d'union avec les fonderies de Krupp en Allemagne, avec laquelle elle a fait un pacte qui aidera, espérons-le, à maintenir la paix entre les deux pays.

M. le professeur C. Jensen a remercié le conférencier en termes chaleureux. Les membres de l'Alliance Française ont été invités à une réception générale dans les salons du Club, laquelle réception fut généreusement offerte par M. le juge et Mme Alexandre Bernier, et ont ainsi profité de l'occasion pour parler français entre eux et jouir d'un très bon goûter.

PETITE NOTE

Thé annuel

Tous les membres et amis du Cercle Molière sont invités à assister au thé qui aura lieu ce soir, de 6 h. à 8 h. 30 p.m., à la salle "Assembly Hall" du magasin Eaton.

Décès

M. Emile Hébert

M. Emile Hébert, de 400, rue Tissot, St-Boniface, est décédé le lundi 13 avril à l'hospice Taché, à l'âge de 69 ans.

Il laisse dans le deuil cinq fils, Paul, Lucien, Maurice, Gérard et Marcel; deux frères, Joseph et Théobald; deux soeurs, Mmes Joseph Hearn et Alda Leck.

Le service fut chanté le jeudi 16 avril en la basilique. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Boniface. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des funérailles.

* * *

M. Pacifique Collette

M. Pacifique Collette, de 387, rue de la Morénie, St-Boniface, est décédé le mercredi 15 avril à l'âge de 49 ans. Né à Ste-Elisabeth, Man., il vécut à St-Boniface durant les 30 dernières années.

Il laisse dans le deuil son épouse, Béatrice; quatre filles, Mmes C. Gesell et Jean Lavoie, Patricia et Louise; sept frères, Rudy, Wilbert, Richard, Jean-Paul, Léo, Antonin et Thomas; une soeur, Mme J. Gray, et une petite-fille.

Le service fut chanté le samedi 18 avril en la basilique. L'enterrement se fit dans le cimetière Green Acres Memorial Gardens. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles.

* * *

Mme Emma-M. Bourgouin

Mme Emma-Marie Bourgouin, âgée de 83 ans, est décédée le mardi 31 mars à la résidence de sa fille, Mme A. Marcoux, de 364, rue Youville, St-Boniface. Elle était membre des Dames de Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil deux fils, Edmond et Joseph; trois filles, Mmes A. Marcoux, L. Tétrault et R. Arsenault; une soeur, Mme E. Dupont, de Californie; 13 petits-enfants et 22 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté le jeudi 2 avril en l'église du Précieux-Sang. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de la basilique. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles.

* * *

M. Wilfrid Lavallée

M. Wilfrid Lavallée, de 138, rue Bertrand, St-Boniface, est décédé le mercredi 1er avril à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 82 ans. Né en province de Québec, il vint au Manitoba il y a 61 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, Sophranie; deux fils, Adrien et Barthélémy; trois filles, Mmes J. Daignault et H. Orieux et Blanche; deux frères, Joseph et Charles.

Le service fut chanté le vendredi 3 avril en la basilique. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles.

Hélice de 70 tonnes coulée au Havre

LE HAVRE — La plus grande hélice du monde a été extraite, aujourd'hui du moule où elle avait été coulée, le 8 avril, aux ateliers des Forges et chantiers de la Méditerranée au Havre.

Destinée à équiper un superpétrolier américain, cette hélice mesure environ 25 pieds de diamètre et atteint un poids de 70 tonnes qui sera réduit, après usinage, à 44 tonnes.

La réalisation et le procédé utilisé pour la coulée qui a duré moins de cinq minutes, représentent une opération technique exceptionnelle.

Avis au bingophiles

La quatrième partie de Bingo du club Lions Riverside, qui a paru dans les hebdomadaires manitobains s'est terminée à midi le lundi 20 avril. On comptait CINQ gagnants dont les noms suivent:

M. Pierre LeBoutillier, Neepawa, Man.

Mme T. Giles, 1095, Bernier Bay, St-Boniface.

Mme T. Tilley, 1407, rue Silver, Lynn Lake, Man.

M. Alfred Sawatsky, Dominion City, Man.

M. Esmond Henry, Oak River, Man.

Un chèque au montant de $400 sera envoyé aux détenteurs des cartes gagnantes dès que celles-ci seront reçues.

Timbre-poste pour la visite de la Reine

OTTAWA — Le ministre des Postes a fait connaître aujourd'hui le dessin du timbre-poste qui sera émis à l'occasion de la visite au Canada, cette année, de Sa Majesté la reine Elisabeth II et du prince Philippe. C'est une reproduction du célèbre portrait de Sa Majesté que Pietro Annigoni a peint en 1954 à la demande de la "Worshipful Company of Fishmongers" et qui se trouve dans l'immeuble de cette Corporation, situé près du pont de Londres.

Ce timbre commémoratif doit être mis en vente le 18 juin, jour où le couple royal arrivera à l'aéroport de Torbay, à Terre-Neuve. Rouge foncé et de format vertical, il mesurera un pouce de large sur un pouce et demi de haut. Il sera imprimé en feuilles de cinquante et sa valeur d'affranchissement sera de 5c.

Troisième visite royale

C'est la troisième fois, de dire M. Hamilton, qu'une émission de timbres marque la visite au Canada du souverain régnant. En 1939, trois timbres spéciaux avaient paru à l'occasion de la visite de feu le roi Georges VI et de la reine Elisabeth, aujourd'hui la reine-mère. En 1957, quand Sa Majesté et le prince Philippe sont venus au Canada pour la première fois après le couronnement, un timbre de 5c représentant un profil du couple royal d'après une photographie de Karsh, d'Ottawa, a été mis en service.

Le fait saillant de la visite royale de 1959 sera l'ouverture officielle de la voie maritime du Saint-Laurent. Cependant, d'après l'itinéraire projeté, qui englobe toutes les provinces ainsi que le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, la visite royale sera un événement marquant pour les villes et villages, assez nombreux, qui accueilleront la Souveraine pour la première fois. Il est prévu également que les visiteurs royaux se rendront à Chicago, aux Etats-Unis, au cours de leur voyage de six semaines.

Le portrait d'Annigoni

Le ministre des Postes a obtenu du "Times" de Londres, qui détient tous les droits de reproduction au nom des propriétaires, la permission d'utiliser le tableau de Pietro Annigoni. Le timbre a été gravé il y a deux ans et était réservé pour une occasion comme celle-ci. Ceux qui ont de bons yeux pourront même y apercevoir un minuscule "1957" gravé à l'angle gauche inférieur. C'est la date de la première gravure. Elle figure, à peine visible, sur tous les timbres où l'année n'est pas partie intégrante du dessin principal.

Sur le tableau original, Sa Majesté, portant le manteau de velours bleu, le collier et l'étoile de l'Ordre de la Jarretière, est debout devant un paysage des environs du château de Windsor. Seule la partie supérieure du tableau est utilisée pour le timbre. Le costume de la Souveraine serait celui que portait son père.

L'ordre très noble de la Jarretière, le plus ancien ordre de chevalerie d'Angleterre, fut fondé par Edouard III il y a au-delà de six cents ans, au château de Windsor, pour que la valeur militaire trouve encouragement et distinction dans les récompenses, les honneurs et la gloire qu'il apporte.

Pendant qu'il a peint le portrait, Pietro Annigoni a occupé au palais de Buckingham un studio spécial où Sa Majesté serait venue poser seize fois. Né à Milan en 1910, l'artiste a exposé ses toiles dans plusieurs villes européennes et des collections permanentes de ses oeuvres se trouvent dans des galeries de Florence et de Milan.

La "Company of Fishmongers" lui a également commandé un portrait du prince Philippe, qui est membre de la "Court of Assistants" de la corporation.

La "Company of Fishmongers" est l'une des grandes corporations de marchands et l'une des plus anciennes guildes de la cité de Londres, sa fondation remontant à plus de 700 ans. Comme son nom le laisse supposer, elle s'intéresse à l'industrie de la pêche et au commerce du poisson. Tout comme les autres corporations de marchands, elle entretient un certain nombre de maisons d'éducation et de charité.

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du dim.
10.00—Nouvelles, Pour nos malades
11.00—Le monde parle au Canada
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Artistes invités
12.00—Nouvelles
12.15—Regards sur le Canada français
12.30—Chansonnettes
12.45—Programme juif
1.30—Ukrainian Catholic Council
2.00—Musique ukrain.
2.30—A l'opéra
5.00—Prog. allemand
6.00—Voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symph.
7.00—Ecoles à la ronde
7.30—Pères Blancs
7.45—A propos de livres
8.00—Match inter-cités
8.30—Sérénade
9.00—Nouvelles
9.15—J'ai choisi
9.30—Récital
10.00—Nouvelles, L'Heure Exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive Réveille-matin
8.00—Nouvelles, Réveille-matin
9.00—Nouv., tempér.
9.10—Vos problèmes, mesdames
9.30—Un homme et son péché
9.45—A vendre, à échanger
10.00—Nouvelles, Radio-salade
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—L'Ami Pierre
11.30—A votre choix
11.45—Radio S.-Coeur
12.00—Nouv., variétés
12.25—Nouvelles
12.30—Réveil rural
12.45—Variétés
1.00—Nouv., variétés
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes, marché aux best., marché du grain
1.30—Je vous ai tant aimé
1.45—Fémina
2.00—Visages de l'amour
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Salon de concert
3.00—Nouv., Ranch 1250
4.00—SDS, Variétés
4.30—Coin des jeunes
5.00—Nouv., comment.
5.30—Variétés
6.00—Nouvelles
6.05—Chron. sportive
6.15—Variétés
6.45—Rosaire
7.00—Nouvelles, prév. du temps, carnet social
7.15—Clinique du coeur
7.30—Nouvelles, Par ci, par là

LUNDI

8.00—Idées en marche
8.30—Reportage
9.00—Radio-journal
9.15—Noir et blanc
9.30—Prog. hongrois
10.00—Paris chante et danse
10.30—Heure exquise
11.30—Nouv., fermeture

MARDI

8.00—D'un océan à l'autre
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Nouvelles
9.15—Noir et blanc
9.30—Musik fuer Dich
10.00—Vie artistique à Londres
10.30—Concerts symph.
11.30—Nouv., fermeture

MERCREDI

8.00—Parade des chansonnettes
8.30—Disques en primeur
9.00—Nouvelles
9.15—Noir et blanc
9.30—Musik fuer Dich
10.30—Heure exquise
11.30—Nouv., fermeture

JEUDI

8.00—Paris chante et danse
8.30—Prog. polonais
9.00—Nouvelles
9.15—Prog allemand
9.30—Prog. allemand
10.00—Quand l'opéra se donne des airs
10.30—Heure exquise
11.30—Nouv., fermeture

VENDREDI

7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Prog. ukrainien
9.00—Nouvelles
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—La rue s'allume
10.00—Folklore
10.30—Heure exquise
11.30—Nouv., fermeture

SAMEDI

7.00—Ouverture, Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive, Réveille-matin
8.00—Nouvelles Réveille-matin
8.30—Nouvelles, Réveille-matin
8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Le maraudeur
10.00—Nouvelles, Radio-salade
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Nouvelles, A votre choix
11.35—A votre santé
11.45—Radio S.-Coeur
12.00—Nouv., Variétés
12.25—Nouvelles, Etablis, rural
12.40—Variétés
1.00—Nouv., Variétés
1.30—Opéra
2.00—Carrousel de la chansonnette
3.00—Nouv., Ranch 1250
4.30—SDS, Variétés
5.00—Nouvelles
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—Alerte aux franco-man.
6.00—Nouvelles
6.05—Chron. sportive
6.25—Variétés
6.45—Rosaire
7.00—Nouv., prévisions du temps, carnet social
7.15—Variétés
7.25—Nouvelles
7.30—Par ci, par là
8.00—Ca c'est Montréal
8.30—Chron. canadienne
9.00—Heure du rosaire (en polonais)
10.00—Revue de la semaine
10.30—Heure exquise
11.30—Nouv., fermeture

AU POSTE CBWT

Emissions françaises

L'émission française du samedi 25 avril présentera de 1 h. à 3 h. 30 p.m.: "Les trois mousquetaires", "OF-RCK", "Pépinot" et "Music-Hall" qui mettra en vedette une pléiade d'artistes canadiens aussi populaires à la radio qu'à la télévision. On pourra lire au générique de cette émission les noms de Michel Noël, Gilles Pellerin, Denyse Filiatrault, Dominique Michel, Roger Joubert, Roger Le Sourd et Carmen Pizzera.

Le dimanche 26 avril "Radio-Canada Présente" sera à l'affiche de 2 h. 30 à 3 h. p.m., et "Film" de 3 h. à 4 h. p.m.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.



Le surintendant de la Police Montée, M. R.-J. Belec et le sergent J.-T.-J. Ouimet ont l'air mécontents de l'argent dont ils disposent. Avec raison, ce sont des billets contrefaits de $10 qui circulent dans le Québec.

Luttes . . . au Manitoba

(suite de la première page)

Question scolaire

Le Manitoba a une population totale de 865,000 citoyens, dont 28 pour cent sont catholiques. Les catholiques de langue française s'y trouvent dans une proportion de 7.5 pour cent. Ceux-ci doivent construire, entretenir et administrer leurs propres écoles paroissiales, sans l'aide financière des corps publics, bien qu'ils soient assujettis à la taxe scolaire.

A l'heure actuelle, il y a plus de 8,000 enfants catholiques qui fréquentent les écoles paroissiales. Depuis 10 ans, les classes ont doublé et le coût d'administration, comme celui des salaires, s'est élevé démesurément. Le nombre total des enfants catholiques dans la province du Manitoba est de 48,000; 12,000 vont aux écoles publiques à contrôle catholique et 26,000 sont inscrits aux écoles publiques dépourvues de tout enseignement religieux.

M. l'abbé Bernier nous a mentionné en particulier le cas de l'Ecole du Précieux-Sang, dans la paroisse du même nom, à St-Boniface, fondée par Mgr Azarie Robert, V.G., et dirigée aujourd'hui par les RR. PP. Oblats. La paroisse naissante eut d'abord une école de quatre classes dans un édifice modeste qui servait en même temps d'église. La paroisse avait dû encourir des dettes assez considérables pour se donner des services essentiels. Aussi lorsqu'une délégation paroissiale se présenta auprès de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, pour demander l'autorisation de construire une école de $175,000 ce dernier s'objecta-t-il, invoquant les obligations déjà lourdes contractées par la paroisse du Précieux-Sang.

Voyant qu'il fallait recourir encore une fois à un autre de ces gestes d'éclat qui ont fait la gloire des minorités françaises de l'Ouest canadien, un groupe de laïcs appartenant au conseil Goulet des Chevaliers de Colomb proposèrent à Mgr l'Archevêque de fonder une corporation civile, indépendante de l'autorité paroissiale, qui assumerait toutes les charges financières du projet. Son Exc. Mgr Baudoux agréa leur admirable initiative.

Les Chevaliers de Colomb de la paroisse créèrent donc le club St-Vincent et s'engagèrent à trouver les $175,000 requis. En lançant des débentures sur le marché, en organisant des parties de cartes, des soirées sociales, des thés et autres rendez-vous récréatifs, ils réussirent à réaliser en quelque cinq ans ce qu'ils envisageaient comme une oeuvre de vingt années.

A l'origine de ce mouvement courageux, la paroisse du Précieux-Sang ne comptait que 225 familles. Elle en compte présentement 525. La paroisse, formée exclusivement de l'élément catholique et français, a ses limites territoriales dans lesquelles vit aussi une forte majorité d'anglo-protestants. Mais la foi est ferme et le vouloir-vivre de la population est ardent et acharné. Les Canadiens français contribuent généreusement à l'entretien et à l'administration de l'école. Une quête scolaire hebdomadaire reçoit $1 de chaque membre adulte et ayant un emploi rémunérateur des familles canadiennes-françaises.

Le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., est le curé actuel de la paroisse. Les besoins restent immenses. L'école, dotée d'un Jardin de l'Enfance, d'un laboratoire et d'un programme qui va jusqu'en 11e année, est trop petite. Il manque au moins huit classes. Présentement, des classes sont installées dans l'édifice du club St-Vincent et au monastère du Précieux-Sang. Les paroissiens, qui se sont déjà saignés à blanc pour conserver leur langue et leur foi (ils ont donné $750,000 en moins de 13 ans), comptent sur la générosité de leurs frères éloignés du Québec.

"La Liberté et le Patriote"

Le R. P. Roméo Bédard a souligné, pour sa part, la situation du journal français, **La Liberté et le Patriote**, dont il est rédacteur adjoint, la seule publication régulière en langue française pour les minorités du Manitoba et de la Saskatchewan. Ces deux provinces présentent des conditions distinctes au point de vue politique et scolaire. La Saskatchewan affronte un problème spécial: Les Canadiens français y sont séparés en deux groupes, nord et sud, et la densité de la population est si basse que la propagande du journal est très dispendieuse, et l'annonce peu attrayante.

Le journal tire à 7,500 exemplaires. La possibilité d'expansion n'existe pratiquement qu'au Manitoba. Les revenus de l'abonnement rapportent $15,000. L'annonce ne progresse que très lentement, car les annonceurs nationaux qui s'intéressent au marché de langue française se préoccupent surtout du Québec. Les annonceurs provinciaux et locaux préfèrent des médiums plus rentables. Les revenus de cette source s'établissent à environ $35,000 annuellement.

La rédaction du journal, y compris les services de flans, de nouvelles, de collaboration, de communications et de papeterie, coûte $15,000. Les sept rédacteurs, dont trois à temps partiel, gagnent moins de $200 par mois en moyenne. Une centaine de chroniqueurs contribuent gratuitement à la rédaction.

Le coût de l'administration s'élève à $10,000, comprenant les frais de comptabilité, la gérance du tirage et de l'annonce, le loyer, etc. La troisième catégorie de déboursés est celle de la production technique du journal. Ainsi on reçoit les services de composition, mise en page, clicherie, impression et livraison, au prix de $25,000 par année.

Le journal réussit parfois à boucler sans déficit, mais en se privant considérablement. Il n'a pas de réserves, pas de fonds de pensions, ni de régime d'assurance-maladie, la plupart des laïcs à l'administration et à la rédaction doivent sacrifier une rémunération plus élevée qui les attend ailleurs.

Les frais de production s'élèvent constamment tandis que la concurrence s'accroit de toute part. Le journal éprouve le besoin urgent d'un service de clicherie, qui permettrait de couper les frais de production et de multiplier les reportages. D'autre part, les Oblats, qui ont bâti l'imprimerie et couvert les déficits du journal depuis 48 ans, ne peuvent plus fournir les capitaux requis.

Le journal est plus que jamais un instrument essentiel pour maintenir l'unité entre les agglomérations canadiennes-françaises des deux provinces entre elles et avec le foyer de culture du Québec, pour transmettre les directives, se faire les gardiens et défenseurs des droits du français, inspirer les jeunes et aiguillonner les aînés.

Quand un mauvais livre s'est une fois emparé des esprits, il n'y a plus pour les désabuser d'autre moyen que celui de montrer l'esprit général qui l'a dicté, d'en classer les défauts, d'indiquer seulement les plus saillants et de s'en fier du reste à la conscience de chaque lecteur.

J. de MAISTRE.

St-Georges

Çà et là

La famille Roland Dubois rendit visite à Mme Rosianne Dupont et autres parents, le 12 avril.

Mme Georgina Vincent recevait la visite de M. et Mme P. Lacourse et de M. et Mme Paul Landry, de St-Boniface, accompagnés de quelques amis, récemment.

Le lundi après-midi 13 avril, une explosion occasionnée par un poêle détruisit le poulailler et les poulets de M. Raoul Boisjoli. Tous sympathisent avec la famille éprouvée.

Ste-Agathe

Soirée

Le samedi soir 18 avril, un grand nombre de parents et d'amis de Mlle Gisèle Labelle et de M. Denis Arbez se réunissaient à la salle des Vétérans, à l'occasion de leur futur mariage, pour leur offrir des souhaits de bonheur. Une bourse, cadeau-souvenir, leur fut aussi présentée.

Il est regrettable que le père de Gisèle, M. Adélard Labelle, soit retenu à l'hôpital. Tous lui souhaitent, ainsi qu'aux autres malades, un prompt rétablissement.

Fort Garry

Décès

Mme Clara Roy) de 42, Beaumont Bay, Fort Garry, est décédée le mardi 31 mars à l'hospice Taché, à l'âge de 72 ans.

Elle laisse dans le deuil quatre fils, Oscar, Roland et Georges et le R. F. Joseph Roy, S.M., de St-Boniface; une fille, Mme J. Coughlin; un frère, Honoré Labossière; deux soeurs, Mmes N. Bessette et J. Corriveau, et deux petits-enfants.

Le service fut chanté le vendredi 3 avril en la basilique de St-Boniface. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Boniface. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles.

Haywood

Accident

Le mardi 14 avril, Denise Marion, âgée de 17 mois, fille de M. et Mme Paul Marion, fut victime d'un triste accident. L'enfant jouait dans la cour quand elle fut renversée par un tracteur, puis roula sous un traineau que tirait le tracteur. On la conduisit, sans connaissance, à l'hôpital St-Boniface. On rapporte que son état est satisfaisant.

Prompt rétablissement à Mmes Wilfrid et Emile Robidoux, hospitalisées à St-Boniface pour interrvention chirurgicale.

Décès

M. Emile Poirier, âgé de 84 ans et l'un des pionniers de la paroisse, est décédé à New Westminster, C.-B., le 12 avril.

Le défunt laisse dans le deuil quatre fils; Joseph et Alfred, de Haywood, Emile et Cyrille, de St-Boniface; trois filles; Mme Adèle Lavigne, de St-Boniface, Mme Rose Labossière, de Haywood, et Elisabeth, de New Westminster.

L'inhumation eut lieu à New Westminster. M. Alfred Poirier de cette paroisse assista aux funérailles de son père.

Funérailles

Le lundi 13 avril avaient lieu les funérailles de Mme Emile Fay, (née Rose Rosset), décédée à l'hôpital St-Boniface le vendredi 10 avril, à l'âge de 31 ans, après une longue maladie endurée avec patience et résignation. Le service fut chanté par M. l'abbé Louis Bédard, curé.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, quatre jeunes enfants, Gérald, Alice, Marilyn et Béatrice; sa mère, Mme Auguste Rosset, de St-Claude; quatre frères, Albert, Denis, Gilbert et Donald; quatre soeurs, Mme Angèle Laliberté, Mme Annette Cormier, Marie et Claudette.

Les porteurs étaient trois cousins de la défunte, MM. Arthur et André Rosset et Denis Gobin, et trois cousins de M. Fay, MM. Georges Laurent, Albert Fay et René Aubry.

Remerciements

Les familles Fay et Rosset désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, à l'occasion de ces deuils cruels. Un merci spécial à M. le curé, au personnel de l'hôpital St-Boniface et à MM. les docteurs Champagne et Molgat, ainsi qu'à la chapelle mortuaire P. Coutu.

Somerset

Filles d'Isabelle

Attention! attention! gens de la montagne. Il y aura un grand bazar le dimanche 3 mai, sous les auspices des Filles d'Isabelle. Nous vous invitons à venir en grand nombre. Il y aura des amusements pour tous, jeunes et vieux, la pêche pour les petits et des jeux de chance ou d'adresse pour les moins jeunes. Il y aura aussi du bingo pour ceux qui aiment à rester en place. On vous servira du café bien chaud ou des liqueurs bien froides avec des mets appropriés, si vous avez le goût de manger.

Les portes ouvriront à 6 h. p.m. et le bazar se continuera tant que nous aurons des objets à vendre. Quelques-uns se mordaient les pouces pour n'être pas venus l'année dernière, étant donné qu'il y avait de très beaux articles en vente. Nous leur offrons une chance de se reprendre cette année. La variété est encore plus grande.

Nous espérons donc vous rencontrer à la salle paroissiale de Somerset le dimanche 3 mai. Bienvenue à tous.

Bilan annuel de services de la Caisse à Laurier

LAURIER — La Caisse Populaire progresse sûrement selon les rapports qui ont été donnés à l'assemblée annuelle, le mardi 14 avril. L'année 1958 fut prospère, car l'actif remonta de presque $20,000 et se chiffre maintenant un peu au-dessus des $80,000. Les prêts dépassent les $75,000, c'est dire que la Caisse rend d'immenses services aux citoyens des alentours.

M. Alphonse Bouchard fut de nouveau élu président. Les directeurs sont MM. Philippe Gamache, Paul Delaurier, Edgar Boisvert et M. l'abbé R. Lavoie, curé. Le comité de crédit se compose de MM. Philippe Bouchard, Jean Callarec et Léon Saquet; le comité de surveillance, MM. Jacques Péloquin, Louis Saquet et Elie Duruisseau. Mlle Marie Deremiens demeure secrétaire.

Les sociétaires étaient heureux de recevoir M. l'abbé A. St-Laurent et M. Pierre Frossais. Un goûter fut servi et Mlle Alexina Boisvert gagna le prix d'entrée de $5.00.

Çà et là

Le jeudi soir 16 avril, un grand nombre se rendait à la salle paroissiale pour écouter MM. les inspecteurs Muller et Chalaturnik qui parlèrent au sujet de la consolidation des écoles.

Un club de "Teen-age" a été formé et les jeunes se réuniront tous les vendredis. Les organisatrices furent Mmes M. Brasher, S. Molgat et J. Verley. Adrien Clément fut élu président et Solange Tardiff, secrétaire.

A la dernière partie de cartes du dimanche 5 avril, les gagnants furent: bridge, Mlle Alexina Boisvert et M. Alphonse Verley; whist, Mme Louis Saquet et M. Allain Bouchard; prix d'entrée, M. Roméo Gamache.

M. Albert Letain a ouvert sa forge.

M. Victor Pager fit une courte visite à Laurier, dernièrement.

Mlle Odile Bouchard fait maintenant son apprentissage d'enseignement à Laurier, tandis que Mlle Priscille Lapointe est à Ste-Rose-du-Lac.

Dunrea

Çà et là

M. l'abbé Ouellette, curé de Saskatoon, en route pour Winnipeg, s'est arrêté ici, le lundi 13 avril, pour rendre visite à M. l'abbé J. Bertrand, curé, et à M. et Mme L. Girardin, ses anciens paroissiens. Ils ont été agréablement surpris de cette visite.

Mme Lucien Légaré est de retour au foyer après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac; son état de santé est meilleur.

Mlle Joséphine Lussier est partie prendre quelques semaines de repos parmi ses parents.

Des travaux d'excavation sont commencés sur le lot de M. Léopold Girardin et bientôt une jolie maisonnette agrémentera ce coin du village, jadis rempli de broussailles.

Otterburne

Partie de cartes

Le dimanche 12 avril avait lieu la partie de cartes organisée par les familles demeurant dans la partie nord-est de la paroisse. L'assistance fut un peu moins nombreuse que d'habitude mais les organisateurs s'en tirèrent avec succès.

Les gagnants furent: prix de cartes, Mme Adelme Proulx; prix d'entrée, le R. P. A. Denis, C.S.V., curé, et Mlle Cécile Proulx; prix de bingo, Mmes Hilaire Robidoux et François et Pierre LaRoche, Mlles Juliette Couturier et Eugénie Saltel, MM. Victor St-Hilaire, Jules Sorin, J.-Yves Carrière et Armand Courcelles et le R. P. Denis; prix du tirage: jambon de 15 livres, Mlle Juliette Couturier; crucifix, M. Jean Moal.

Des dons furent reçus de: MM. Emile Roy ($10.00), Antoine Morin ($6.00), Zéphirin Audet ($5.00), J.-M. Gagnon et Rosaire Roy ($3.00 chacun), Antonio Roy, Gérard Vermette et Mme Marie Roy ($2.00 chacun).

Un gros merci aux généreux donateurs!

La dernière partie de la série aura lieu le dimanche 26 avril. Elle sera la dernière mais non la moindre. On prépare d'agréables surprises. Retenez bien la date, venez, vous ne le regretterez pas. Bienvenue!

Confirmation et Première Communion à Transcona

TRANSCONA — Le mercredi 17 avril, à 7 h. 30 p.m., l'église était comble pour la visite de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface. 78 enfants et 6 adultes reçurent la confirmation des mains de Son Excellence. A cette occasion solennelle, il y eut aussi la première communion de 77 petits garçons et petites filles. Chaque enfant s'approcha de la sainte table, accompagné d'un de ses parents.

L'enseignement préparatoire à la confirmation et à la première communion fut l'oeuvre de la Rév. Sr Jean-d'Avila. Les paroissiens tiennent à la féliciter pour son beau travail et à la remercier pour son dévouement inlassable à l'égard des enfants.

Croisade eucharistique

Le mardi 7 avril avait lieu, à l'église paroissiale, la réception de 15 nouveaux membres dans la Croisade eucharistique. M. l'abbé A. Fréchette présida la cérémonie. M. Gérard Lambert, instituteur, en fut le promoteur pour les apôtres: quatre garçons et cinq filles.

Le jeudi 9 avril, les parents et croisés étaient convoqués à l'auditorium de l'école paroissiale pour une assemblée générale. A cette occasion, il y eut programme de chant, musique et saynètes sur l'évangile.

Les paroissiens tiennent à souligner la générosité de leurs croisés qui ont participé en grand nombre au concours national de la Croisade eucharistique.

Plusieurs ont accompli un beau travail dans l'album "Chez nous, soyez Reine", ainsi que dans celui de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII.

La Très Révérende Mère Générale des Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée a bien voulu encourager la Croisade dans les maisons oblates en décernant de magnifiques prix aux concurrents dans la construction de cathédrales mariales et la décoration d'albums-souvenirs, demandées par le Centre National.

Les gagnants pour l'école furent Robert et Roger Grégoire, Irène et Marcel Lamoureux, Denise Houle et Stuart McDonald.

Baptistère pour l'église

Un baptistère (fonds baptismaux), nouvellement installé à l'arrière de l'église, fut bénit avant la grand-messe dimanche dernier. Un paroissien anonyme en fit don et le baptistère fut dédié aux convertis de la paroisse.

Assemblée annuelle de la L.F.C.

A l'assemblée annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques du Conseil Notre-Dame de l'Assomption tenue le mardi 7 avril dans la salle paroissiale, on fit lecture des rapports des activités de l'année.

Neuf réunions eurent lieu et les programmes traitèrent de sujets éducationnels. Mentionnons les conférenciers: M. l'abbé A. Fréchette, qui dirigea une discussion sur le bref présenté par la Commission royale; Mlle P. Desjardins, au sujet de la santé mentale; M. N. Slotek, conseiller de la ville, sur la citoyenneté et le devoir de voter; M. le Dr M. K. Grace, sur l'aspect médical du crucifiement; Mme A. A. Murphy, du comité diocésain des guides, de la L.F.C.; le R. P. G. Laviolette, O.M.I., sur son voyage à Lourdes lors du centenaire des apparitions; M. l'abbé W. J. Szumski, qui dirigea un programme genre questionnaire-examen sur les connaissances religieuses; inclus aussi fut un exercice de la messe dialoguée; Mme E.-A. Trudel, du comité diocésain de l'organisation de la L.F.C., sur la Ligue en général.

A cette dernière réunion, il y eut études des détails des divers comités de la Ligue et leurs fonctions.

En décembre dernier, les membres, accompagnés des religieuses, visitèrent par autobus spécial un nombre d'églises et de crèches de Noël à St-Boniface et à Winnipeg.

Le rapport spirituel indiqua que plusieurs membres assistent à la messe quotidienne, que quatre messes furent offertes au cours de l'année, que les membres tiennent à leur dimanche de communion, que les membres se rendirent aux exercices du mois de mai, d'octobre et du Jeudi saint pour diriger les prières. Chaque membre suivit fidèlement la retraite paroissiale. Un don substantiel fut offert pour l'oeuvres des vocations sacerdotales. On s'efforça surtout de ramener les âmes égarées vers l'église.

Le nombre de membres se chiffre à 151 dont 38 nouveaux cette année et 9 membres honoraires.

Les activités pour prélever des fonds pour le maintien de l'école paroissiale furent comme suit: bazar d'automne, souper paroissial, thé du printemps; shower, parade de modes, thé des maitres et maitresses. Les recettes furent le double de celles de l'année précédente. Ce résultat, disait la présidente, est dû premièrement à l'expansion toujours croissante de la paroisse, ainsi qu'à la généreuse coopération de tous les membres, assistés des divers groupes paroissiaux et des religieuses.

Il y eut environ 140 heures de travaux volontaires au service communautaire: Croix-Rouge, Marche de 10 sous, Plume rouge, donateurs de sang et thé pour les aveugles. Le comité d'action sociale signala l'empressement des membres à aider une famille nouvellement arrivée dans la paroisse et qui était dans le besoin immédiat.

Aussi au mois de juin, on organisa un échange de manuels scolaires pour accommoder les élèves de l'école paroissiale.

Le conseil continua à patronner une compagnie de guides et une section de Jeannettes.

Les dons furent: bourses scolaires paroissiales et aux projets nationaux, bourse du service social, fonds d'organisation du Saint-Père et de l'immigration, promotion de films "Stella Maris" et "Notre-Dame des Missions".

La présidente se rendit à Flin Flon pour assister à la convention provinciale et rapporta de sages directives aux deux conseils locaux.

Douze membres se rendirent à la convention diocésaine et six autres assistèrent à la conférence diocésaine sur le "Corps Mystique de Jésus-Christ".

Les membres aidèrent généreusement par la vente de billets et la parade des modes, organisées par le Conseil provincial.

M. l'abbé W. J. Szumski, directeur de la Ligue, remercia chaleureusement la présidente, son exécutif et tous les membres pour leur surcroît de travail au cours de l'année fiscale, ajoutant que la Ligue est l'organisation par excellence pour toutes les dames de la paroisse, et enfin donna sa bénédiction.

Mlle Kathleen Barrett présida à l'élection de l'exécutif dont voici le résultat: ex-présidente, Mlle Hélène Blais; présidente, Mme Norman Pelletier; vice-présidentes, Mmes Peters Zolondek, Léo Dion et Frank MacDonald; secrétaire, Mme Ronald Brown; trésorière, Mme Tom Altomare; conseillères, Mmes Mathias Blaquière, Leslie Craig, Clifford Rasmussen et Mlle Ursula Murphy.

Sont en charge des divers comités: spirituel, Mme Arthur Lamoureux; éducation, Mme F. MacDonald; citoyenneté et immigration, Mme L. Craig; reportage, Mme L. Dion; action sociale, Mme C. Rasmussen; membres, Mme P. Zolondek; guides, Mme M. Blaquière; radio, télévision et films, Mme Don Mitchell; résolutions, Mlle U. Murphy.

Le dimanche 26 avril aura lieu le déjeuner-communion en l'honneur de la patronne de Notre-Dame du Bon-Conseil; messe à 8 h. 30 a.m. et déjeuner à l'Oxford Grill. Les deux conseils y assisteront.

Le thé printanier aura lieu le 21 mai dans l'auditorium de l'école paroissiale.

N.-D.-de-Lourdes

Naissance

M. et Mme Roméo Dupasquier (Colleen Langstaff) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, Suzanne-Marie, née le 31 mars et baptisée le 12 avril. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Antoine Dupasquier, grands-parents de l'enfant.

Nouvelle industrie

Félicitations à M. Robert Deleurme pour sa nouvelle installation de nettoyage à sec. M. Deleurme a suivi un cours à Regina.

Lorette

Partie de cartes

Le dimanche 5 avril, la quatrième partie de cartes de la série était organisée par les contribuables de l'arrondissement St-Cuthbert. Un bon nombre de personnes étaient présentes.

Les gagnants aux cartes furent Mmes John Grossman, Alfred Gauthier et Marcien Désorcy, MM. Joseph Cournoyer, Alfred Gauthier et Paul Lebrun. Les prix d'entrée échurent à Mlle Angèle Desmarais et à M. Aurèle Ross. Les chanceux au tirage furent M. Marcien (billet de $10.00), Mlle Elise McDougall (billet de $5.00), Mme Henri Bissonnette (couverture de laine) et Mme Almanzor Manaigre (grille-pain électrique). Les personnes qui gagnèrent au bingo furent Mlles Alice Jollicoeur et Délia Manaigre, Mmes Alexina Manaigre, Mathilde McDougall, John Grossman et Armand Gauthier, MM. Alfred Gauthier, Henri Bissonnette, Denis Dorge, Félix Jeanson et Almanzor Manaigre.

Tous ces prix avaient été donnés par les organisateurs de la partie de cartes.

Un merci sincère à tous ceux qui sont venus encourager les paroissiens de Lorette.

C. S. B.

Le Coin du Collège

Directeur: Rémi Lafrenière
Rédacteur en Chef: Paul Proteau
Rédacteurs: Maurice Potvin, Rhéal Teffaine, Jean DeCruyenaere, Maurice Comeault, Laurent Detillieux, Eugène Hogue, Gilles Lapointe

Activités

Les universitaires ont commencé leurs examens, le samedi 18 avril. Le Collège a été transformé en une véritable "salle d'études": pas un coin tranquille n'a échappé à nos "intellectuels".

Le mardi 14 avril, les élèves pouvaient assister au film: "Mrs. Miniver."

En fin de semaine, les élèves pourront voir un grand film d'athlétisme, "Olympia I", qui montre les jeux Olympiques de 1936, à Berlin. 1936 fut l'année où le noir américain, Jesse Owens, décrocha à lui seul cinq records mondiaux.

C'est le mardi 21 avril que sera lancé la saison d'Athlétisme.

Voici le programme que nous communiquait le modérateur, le Père Pierre Sauriol: "Nous invitons les élèves sur la piste et la pelouse tous les après-midi de congé. Toutes les demi-heures, il y aura une attraction différente. Ainsi se succéderont de 1 h. à 4 h., sauts en hauteur, courses de vitesse, lancers du boulet, sauts en longueur, courses d'endurance et sauts à la perche. Le tout entrecoupé d'attractions secondaires, comme l'équilibrisme, le lancer à la cible, saut à obstacle, etc."

A la suite du départ des universitaires, la Ligue Missionnaire Etudiante du Collège s'est donnée un nouveau conseil d'ici la fin de l'année: président, Louis Bibeau, de St-Norbert; vice-président et secrétaire, Bryan Empson, de Letellier; conseille s, Victor Muller, de Bonnyville, Alberta, et Roger Lachance, de St-Eustache. Le nouveau conseil a déjà réalisé un projet longtemps attendu par les membres de la Ligue: la classification des volumes de la bibliothèque missionnaire du Collège. Ce premier pas du nouveau conseil est l'oeuvre de Noël Joyal et Louis Bibeau.

Les dirigeants de la Ligue invitent tous les lecteurs du "Coin du Collège" à faire parvenir leurs vieux timbres à la Ligue Missionnaire Etudiante du Collège St-Boniface. Voilà une excellente façon d'aider les missions.

Ile-de-Chênes

Naissance

M. et Mme Hector Dugas (née Gabrielle Trudeau) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né à l'hôpital St-Boniface le 31 mars et baptisé sous les noms de Joseph-Alphonse-Gilles le 12 avril par M. l'abbé Jean-Louis Caron à l'église d'Ile-de-Chênes. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Alphonse Dugas, oncle et tante de l'enfant.



CARNET DE *l'Institut Collégial Saint-Joseph*

Ciné-Club

Le dimanche soir 12 avril, les membres du Ciné-Club se réunirent dans l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph pour assister à une représentation intitulée "Mrs. Miniver". C'était un drame anglais dont les acteurs principaux étaient Greer Garson, Walter Pidgeon et Theresa Wright.

Ce film retrace le drame de Dunkirk 1940, vu à travers la vie de la famille Miniver. Il décrit d'une façon frappante les chocs, les épreuves, les effets désastreux de la guerre, non seulement sur cette famille, mais sur toute l'Angleterre.

Au début de la guerre, les Anglais ne croyaient pas qu'il y avait danger d'attaques, mais ils se virent bientôt obligés de se battre. Nous, les Canadiens, n'aurions-nous pas cette même attitude? Malheureusement, plusieurs Canadiens ne songent pas aux atrocités de la guerre. N'oublions pas le message de Fatima . . .

Ce film a gagné le prix "Oscar" en 1942. Je crois que ce succès est dû à l'expression des acteurs et au jeu de lumière. De plus, le réalisateur, M. Wyler, est un artiste. Il ne néglige aucun détail. Nous avons bien joui de cette représentation et nous aspirons à la prochaine.

Madeleine CORBEIL,
IXe année, no 19.

Meli-Melo

Le mercredi 1er avril, à l'occasion de l'ouverture du Congrès des Instituteurs de Langue Française, les élèves des VIIIe et IXe années ont agrémenté la soirée par des chants du Père Duval: "Rue des longues haies", "Qu'est-ce que j'ai dans ma petite tête" et "Seigneur, mon ami". On ne peut se rassasier de les chanter ou de les entendre.

Merci à notre dévouée directrice de chant, Soeur Marie-du-St-Esprit, et à sa gracieuse accompagnatrice, Mlle Mousseau.

Henriette LEVASSEUR,
IXe année, no 19.

Depuis le matin du 6 avril, notre Institut Collégial St-Joseph a repris son va-et-vient habituel. Les élèves sont revenues reposées de leurs vacances de Pâques et prêtes à commencer le dernier trimestre. Toutes se mettent à l'oeuvre en réalisant que l'époque des examens décisifs approche. Espérons que chacune récoltera le fruit de son labeur.

Madeleine CORBEIL,

Le jeudi 9 avril, à 3 h. p.m., l'auditorium se remplisait d'élèves enthousiasmées à l'idée du beau film qu'elles verraient. Enfin, les lumières s'éteignirent et l'écran s'anima . . . d'un "cartoon"! Quelques minutes de rire préparèrent les spectatrices aux vues tragiques qui se déroulèrent sous leurs yeux quelques instants plus tard.

Le monde féodal d'Angleterre se présenta bientôt aux élèves. Les serfs, maltraités par les seigneurs Doone et fidèles au roi Charles VI veulent renverser leurs maitres pour rendre le manoir au roi. Mais les soldats des Doone sont bien armés et punissent sévèrement tous les comploteurs. Le jeune John, dont le père avait été une des victimes, veut le venger et se met en tête. La gentille Lorna Doone aime John et l'aide à délivrer les serfs. Les paysans réussissent enfin à se libérer. John est fait chevalier, hérite du manoir et épouse la jolie Lorna.

Tous les instants de ce film captivant furent en quelque sorte vécus par les spectatrices qui s'en retournèrent enchantées des deux heures palpitantes qu'elles venaient de passer.

Marie-Thérèse BOILY.

Le vendredi 9 avril, les élèves se rendent à la salle de réception afin de jouir d'un agréable film "Les Moineaux de Paris", ceci étant une récompense à toutes les chanteuses. Il fut d'abord présenté par le R. P. L. Guy, S.J., ce qui nous aida à l'apprécier davantage. Merci, Révérend Père.

Ce film nous racontait les aventures d'un jeune bambin qui était à la recherche d'un médaillon confié à son arrière-grand-père et qui renfermait un message de Napoléon Bonaparte.

Cet intéressant drame, joué par un acteur bien connu, Jean-Pierre Aumont, captiva l'intérêt de toutes. En plus, ce film nous permit de visiter des endroits célèbres de France: le Palais de Versailles, Fontainebleau, le Louvre, l'Hôtel d'Azur, etc. Finalement, le chant des Petits Chanteurs de la Croix de Bois nous a ravies. De beaux films de ce genre sont rares.

Henriette LEVASSEUR.

Nos aînées, les collégiennes

Allez donc tirer quelque chose de ces collégiennes! Vous recevrez toujours la même réponse: "Déguerpis! Ne vois-tu pas que je prépare mon examen?" Un mois plus tôt, elles se seraient prêtées avec complaisance à votre demande, contentes de trouver un prétexte pour sortir de leurs livres. Mais maintenant, ce n'est plus la même chose. Elles commencent à avoir peur de faillir. Alors, que voulez-vous, elles se plongent des journées entières dans leurs bouquins. Cependant, j'ai pu obtenir quelques renseignements.

Ici, à l'Institut Collégial St-Joseph, nos collégiennes peuvent suivre les cours de français, d'anglais, de philosophie, de sociologie, d'histoire ou de mathématiques.

Les cours universitaires offrent de nombreux avantages. Quelle que soit la profession choisie par l'universitaire, celle-ci trouve une possibilité d'avancement. Les hautes études ouvrent la porte à de plus vastes horizons culturels; elles permettent de connaître et de comprendre davantage et ainsi de pouvoir mieux aider le prochain dans un domaine particulier: pédagogie, psychologie, service social, etc. De plus, les cours universitaires épanouissent la personnalité féminine. De nos jours, la femme occupe de plus en plus une place d'importance dans la société. Plus elle est instruite, plus elle sera apte à rendre service.

Bon succès, chères aînées. Nous espérons que vos études vous conduiront vers un bel idéal.

Marie-Thérèse BOILY,
IXe année, no 19.

Letellier

Décès

Mme Louis Hébert (née Marie-Ange Létourneau) est décédée le mercredi 15 avril à l'hôpital Huntington Memorial de Pasedena, Cal., à l'âge de 55 ans. Elle naquit à St-Eustache, Man., et vécut au Manitoba jusqu'en 1951. Elle alla ensuite demeurer en Californie.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Louis Hébert; un fils, Jules; trois filles, Mme C. E. R. McLaughlin, de Transcona, Man., Mme J. A. Walker, de Letellier, Man., et Mme G. D. Beuge, de Pasedena, Cal.; un frère, M. F. Létourneau, de St-Boniface, Man., et trois soeurs, Mme D. Roy, de St-Pierre, Man., Mme Léo Laporte et Mlle Irène St-Germain, d'Azusa, Cal.

Le service funèbre fut chanté en l'église catholique St. Andrew de Pasedena. L'inhumation se fit dans le cimetière catholique du même endroit.

La Salle

Çà et là

M. et Mme Paul Vouriot se rendirent récemment à Lebret, Sask., pour y visiter leur tante, Mme Odile Lagacé, et ses fils, Paul et Victor.

De nombreux visiteurs et parents se donnèrent rendez-vous chez M. et Mme Gaston Rochon, le dimanche 12 avril. L'on y remarquait: Mme Jos. Maillard, de Ste-Rose-du-Lac, Mlles Mariette et Huguette Jutras, de Letellier, et Cécile Lamoureux, de St-Boniface, MM. et Mmes Paul Jutras et Alban Gallant, de Letellier, M. et Mme Norbert Jutras, de Prince-Albert, Sask. (en promenade au Manitoba pour quelque temps), M. et Mme Edmond Brodeur et leur fille, Jacqueline, de St-Adolphe.

M. Jos. Calvez, de St-Laurent, rendit visite récemment à ses frère et belle-soeur, M. et Mme François Calvez et leur famille.

Mme Marie Lagacé réside depuis peu au village et près de l'église, dans une maison moderne.

Un reproche est habituellement honnête, mais on peut rarement dire la même chose d'une louange. — PALZAC.

L'APM de St-Léon élit son premier exécutif

ST-LEON — C'est le dimanche soir 19 avril qu'eut lieu à St-Léon la première réunion officielle de l'Association de Parents et Maitres. Il s'agissait d'élire son exécutif. Malgré le grand nombre de malades dans la paroisse, il y avait une trentaine de personnes présentes à la salle paroissiale. Furent élus: président, M. Fernand Labossière; vice-présidente, Mme Bernard Martel; secrétaire, Mme Antoine Labossière; trésorier, M. Robert Leblanc.

M. Roméo Cinq-Mars, agronome et représentant provincial pour le département d'agriculture, était l'invité d'honneur. Il parla surtout des Clubs 4-H. Il fut décidé d'en organiser dans la paroisse. M. Cinq-Mars présenta deux films intéressants. M. l'abbé Roland Bélanger, curé, qui avait présidé à la réunion, remercia l'orateur invité.

Les dames organisatrices servirent un goûter. Maintenant que l'on est parti, marchons de l'avant. Félicitations au premier exécutif et secondons ses initiatives

Somerset

Décès

Mme Rose Potvin, de Somerset, est décédée le mardi 14 avril à l'hospice Taché, à l'âge de 65 ans. Née à Bruxelles, Belgique, elle vint au Manitoba en 1910. Elle était membre des Dames de Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil son époux; deux fils, Pierre et François; huit filles, Mmes Arthur Toupin, Henri Caillier, André Duprons, Joseph Faucher, Louis Lussier, Aurèle Desrochers, Arthur Lussier et Victor Levreau; deux frères, Arthur et Ernest Rouire; une soeur, Mme Maurice Rose.

Le service fut chanté le vendredi 17 avril en la basilique de St-Boniface. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Boniface. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des funérailles.

Au Sacré-Coeur

Premières communions

Les premières communions auront lieu le dimanche 3 mai pour les enfants qui fréquentent l'école du Sacré-Coeur. Parents, préparez bien vos petits enfants pour ce grand jour. N'oubliez pas de les accompagner vous-même à la sainte table, il n'y a rien de plus beau et d'inspirateur que le petit enfant qui communie entre son papa et sa maman. C'est un souvenir qui ne s'efface pas.

Statues de N.-D. de Fatima

Trois statues de Notre-Dame de Fatima visitent chaque semaine les paroissiens qui en font la demande. Le programme comporte la récitation quotidienne du chapelet, le chant d'un cantique et, au cours de la semaine, la consécration de la famille au Coeur Immaculé de Marie en présence du prêtre.

Au Club du Sacré-Coeur

N'oubliez pas le grand jour, le dimanche 26 avril, nous marquerons par une soirée artistique et dramatique les 25 années glorieuses du Club du Sacré-Coeur. Venez revivre le passé, en cet heureux anniversaire. Jeunes et vieux, soyez de la fête surtout vous qui avez connu les premières heures du Club, et les bienfaits qu'il vous a apportés, venez nous dire que vous aimez encore votre Club et les jeunes qui le composent.

Nous vous proposons rendez-vous dimanche soir à 8 h. en la salle Guertin. Nos quatre princesses seront à l'entrée pour vous accueillir. N'oubliez pas que votre choix s'est porté sur l'une des quatre princesses pour nous donner une reine. La reine du Club et du vingt-cinquième anniversaire sera proclamée à la soirée même. Nous avons hâte de présenter nos délicatesses à notre reine. Qui sera-t-elle? Venez dimanche soir pour qu'on vous la présente.

Le banquet du 25e anniversaire sera donné le samedi 9 mai. Il y aura à cette occasion les présentations habituelles des trophées marquant les victoires sportives des divers membres du Club. Réservez vos billets d'avance pour le banquet. Le banquet du Club vous offre encore une fois une occasion pour une autre belle soirée de famille paroissiale. L'organisation est confiée à Mme A. Bourbonnais. Celle-ci y met des surprises . . . il y aura prix de présence pour les anciens membres, pour les nouveaux et peut-être pour ceux qui veulent le devenir.

Profitons de "ces beaux jours" pour rencontrer nos amis.

Avis aux Dames de Ste-Anne

La première communion des enfants ayant lieu le 3 mai, l'assemblée des Dames de Ste-Anne a été remise au dimanche 10 mai.

Veuillez, s'il vous plait, en prendre note et être présente, car des sujets importants y seront discutés entre autres un projet de pèlerinage prochain au sanctuaire Notre-Dame de l'Assomption de Crook's Creek. Ce lieu de pèlerinage encore peu connu se trouve à environ 25 milles au nord-est de Winnipeg et situé en pleine prairie.

Si vous désirez prendre part à ce pèlerinage qui aura lieu en juin et obtenir plus d'informations, veuillez téléphoner à la présidente (SP4-2393) ou à la secrétaire (SP4-8549).

Tous sont admis.

Les élèves de l'école du Sacré-Coeur au festival de musique

Les élèves du département musical de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg nous ont fait honneur au grand festival de musique tenu à Winnipeg la semaine dernière.

D'abord, nos félicitations les plus cordiales à Colette Jutras, gagnante de la classe "Avaneée" des sonates. Pour la sonate en fa majeur de Haydn, Colette obtint la note 86 pour cent. L'adjudicateur, M. Biggs, résuma ses remarques en ces mots: extrêmement bien exécutée; elle a le sens intelligent des phrases musicales, accompagné d'un rythme et d'une musicalité remarquables.

Colette est la fille de M. et Mme Antonin Jutras, de Letellier.

La petite Daiva Matulionis était finaliste dans la classe "2e division". Elle obtint 87 pour cent pour son interprétation de "Jolly Dance".

Avec grande distinction: Lucille Patenaude, Carole Vivian, Maria Jacobucci, Cécile Roy, Judith Pazdor, Paulette Desaulniers.

Avec distinction: Lucille LaFlèche, Jacqueline Williams, Annie Thielmann, Carolyne Yost, Denise Desautels, Donna Iafolla.

Félicitations donc à toutes ces musiciennes, ainsi qu'à leurs institutrices, les RR. SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Convention d'Etat

Elle aura lieu cette année en la ville de Brandon, le 16 mai prochain. Notre Grand Chevalier, frère P.-E. LaFlèche, prévoyant lors de l'assemblée du 9 dernier ne pouvoir assister à cette convention, le frère J.-E. Dumas fut nommé comme remplaçant.

Trois résolutions importantes furent expliquées, mises à l'étude et approuvées par le Conseil. Ces résolutions seront soumises à la convention d'Etat. L'une d'elles a trait au problème de la distribution des sommes perçues par le tirage annuel. Provencher s'est toujours objecté à ce que le Conseil d'Etat taxe les Conseils directement. Et le Conseil Suprême lui a donné gain de cause. Or, les tactiques sont changées et les Conseils sont encore taxés, mais d'une façon indirecte. Les représentants des autres Conseils qui croient ne pas recevoir leur juste part feront bien de prêter une oreille attentive à la résolution en question que présentera le frère Dumas.

Les "Canadiens" étaient aux prises avec leurs amis de Toronto lors du 9 avril. Ceci ne fit aucun bien à l'assistance. Raoul et Bert firent une entrée un peu tardive. Tout de même, ils sont venus. D'autres auraient pu en faire autant.

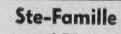
Il n'est jamais trop tard pour en apprendre davantage. A preuve les frères Jos. Gauthier et R. Latourelle qui nous revenaient après un stage à une école technique. Evidemment, les ateliers de **La Liberté et le Patriote** seront toujours "dernier cri" avec des employés semblables. Notre trésorier, frère E. Pazdor, fera de même. C'est un exemple à suivre.

Autres fidèles

Les frères H. Duquette, Châteauguay, P.Q., Jacques Milette, Montréal, Alphonse Guay, New Westminster, C.-B., Paul Mercier, Vancouver, Albert Rhéaume, Ville La Salle, P.Q., Louis Fournier, Toronto.

Ceci termine à notre connaissance, la liste des membres restés fidèles à Provencher quoique éloignés souvent depuis de nombreuses années. Total de ces membres: 31. Imposant, n'est-ce pas?

Saluts à Rigoletto, qui rigole toujours. Au fait, confrère, serait-il opportun de lancer l'inspecteur M. aux trousses d'"Après-Tout" qui semble disparu pour toujours. BISTOURI.



Ste-Famille

L.F.C.

Voici la liste des officières élues à la réunion récente de la Ligue Féminine Catholique de la paroisse de la Ste-Famille.

Mme John McGurran fut élue présidente, remplaçant Mme J. L. Gayhart. Les autres dames élues furent: Mmes Alfred Perron, A.-L. Benoit et J.-L. Châle, vice-présidentes; Mme J.-N. Roy, trésorière; Mme F. J. Pierson, secrétaire. Présidentes des comités: Mme Joseph L'Heureux, comité des malades; Mme Margaret Pageot, bien-être social; Mme James Doyle, Guides; Mme Antoine Walleyn, comité spirituel; Mme R.-J. Normandeau, finances; Mme Walter Vzodan, immigration et citoyenneté, et Mme André Desrochers, comité social.

M. Edmond Préfontaine a été choisi, vendredi soir dernier, candidat du parti libéral pour le comté de Carillon. L'ancien ministre des affaires municipales du gouvernement Campbell sera candidat du comté pour la huitième fois après 24 ans de service à l'assemblée législative. M. Ed Friesen, de Steinbach, proposa ce candidat, appuyé de M. Zeph. Odette, d'Otterburne, à la réunion qui eut lieu à St-Pierre.

S. E. le cardinal Ottaviani, légat papal aux fêtes de Québec

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a nommé Son Em. le cardinal Alfredo Ottaviani son légat aux fêtes qui marqueront à Québec en octobre prochain, le troisième centenaire de l'arrivée du premier évêque de Québec, Mgr de Laval, dont la juridiction épiscopale couvrait à l'époque tout le territoire nord-américain qui comprend maintenant les Etats-Unis et le Canada.

Ce sera le premier séjour au Canada de Son Em. le cardinal Ottaviani. Sa visite coïncidera avec la réunion annuelle de la Conférence Catholique Canadienne, à Québec, dans la semaine du quatre au onze octobre, alors que se tiendront également les Semaines sociales des catholiques canadiens de langue française. Son Em. le cardinal Ottaviani est né à Rome le 29 octobre 1890; ordonné prêtre le 18 mars 1916, il était élevé à la pourpre cardinalice au consistoire du 12 janvier 1953; cardinal de Curie, il est pro-secrétaire de la Suprême Sacrée Congrégation du Saint-Office.

Il fait partie également des Congrégations Consistoriale, de la Propagation de la Foi, des Cérémonies et Affaires ecclésiastiques extraordinaires, de même que de la Commission pontificale pour l'interprétation authentique du code de Droit Canon.

CITE DU VATICAN — Les préparatifs en vue du mariage du prince Albert avec la princesse Paolo Ruffo Di Calabria commenceront incessamment et le Pape a déjà donné ses premières instructions à Mgr Enrico Dante, préfet des cérémonies apostoliques, qu'il a reçu hier.

Il faut remonter au seizième siècle pour trouver un précédent d'un mariage de membres de familles royales célébré par un Pape et au siècle dernier pour un mariage princier célébré au Vatican.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

3-827-3C.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
22 avril 1959

BEURRE

Crémerie .62 7/8

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A large	.31
Grade A moyens	.22
Grade A petits	.14
Grade B	.18
Grade C	.12-.13

VOLAILLES

	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 6 lbs	.26-.28	.22-.24	.13-.14
5-6 lbs	.25-.26	.20-.22	.12-.13
4-5 lbs	.21	.17	.10-.11
Moins de 4 lbs	.18-.19	.13-.14	.09-.10
POULETS			
Plus de 5 lbs	.18	.16	.10
4-5 lbs	.16-.17	.13-.14	.09
Moins de 4 lbs	.13	.10	.07

Marché aux bestiaux

Bouvillons:	
De choix	$23.00-$24.00
Bons	23.00- 24.00
Moyens	21.50- 22.50
Ordinaires	18.00- 21.00
Génisses:	
Bonnes	$21.50-$22.50
Moyennes	19.00- 21.00
Ordinaires	16.00- 19.00
Vaches:	
Bonnes	$18.50-$19.00
Moyennes	17.00- 18.00
'Canners' et 'Cutters'	12.00- 16.00
Taureaux:	
Bons	$18.00-$18.50
Ordinaires	16.00- 17.00
Veaux de boucherie:	
De choix	$31.00-$33.00
Bons	31.00- 33.00
Moyens	26.00- 30.00
Ordinaires	20.00- 25.00
Porcs:	
Grade A	$22.50
Truies	10.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	79.2	78.4	78.2	78	78
C.W. no 3	75.8	75	74.8	74.4	74.4
Fourrage no 1	71.6	71	70.6	70.4	70.4
Fourrage no 2	68.6	68	67.6	67.4	67.4
Fourrage no 3	65.6	65	64.6	64.4	64.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	112.4	112.4	112.4	112.4	112.4
C.W. no 3—6 rangs	110.4	110.4	110.4	110.4	110.4
Fourrage no 1	99.2	98.4	98.6	98.4	98.6
Fourrage no 2	98.6	98	98.2	98	98.2
Fourrage no 3	95.6	95	95.2	95	95.2
SEIGLE —					
C.W. no 2	117 3/8	115.8	115 3/8	114 5/8	115 5/8
C.W. no 3	112 3/8	110.6	110 5/8	109 5/8	110 5/8
C.W. 2 rej.	113 1/8	112.2	112 1/8	111 1/8	112 1/8
C.W. no 4	103.6	102	101 7/8	100 3/8	101 5/8
Ergot	99.6	98	97 7/8	98 1/8	97 5/8
Sur voie net	117.6	116	115 7/8	114 7/8	115 5/8
AVOINE —					
Mai	76.2	75.4	75.2	74 7/8	75
Juillet	76 3/8	76	75 5/8	75 3/8	75.4
Octobre	76 3/8	76	75 5/8	75 5/8	75 5/8
ORGE —					
Mai	102.6	101 7/8	102 1/8	101 7/8	102 1/8
Juillet	102 3/8	102.2	102.2	102 1/8	102 3/8
Octobre	102 3/8	102.2	102	120 1/8	102.4
LIN —					
Mai	308.4	306.4	305.6	307 3/8	309.6
Juillet	301.2	299 3/8	298	299.4	302.2
Octobre	294.6	292.4	291	292.4	294
SEIGLE —					
Mai	117.6	116	115 7/8	114 7/8	115 5/8
Juillet	115 1/8	114 3/8	114 3/8	113 7/8	114 3/8
Octobre	114 7/8	113 7/8	113.4	112.6	113 3/8

"Coopération III" — Le 3e exercice national de défense passive

OTTAWA — Le troisième exercice national de la défense passive, l'exercice Coopération III se tiendra au Canada les 24 et 25 avril, a-t-on annoncé hier. Les quartiers généraux de la défense passive de toutes les provinces et près de 3,000 volontaires, d'un océan à l'autre, participeront à cet exercice.

Les principaux buts de l'exercice "Coopération III" sont les suivants: entraîner le personnel des postes centraux de contrôle, à tous les échelons, aux fonctions de la défense passive, y compris le mode de collaboration avec les services armés; éprouver les communications ainsi que le système national d'alerte contre les attaques.

Un point culminant de l'exercice sera l'épreuve du système national d'alerte contre les attaques, un réseau de communication directe entre le quartier général du commandement de la défense aérienne, à Saint-Hubert, le centre de contrôle fédéral, les quartiers généraux provinciaux et les quartiers généraux des villes-cibles de tout le Canada.

L'exercice "Coopération III" commencera à 11 heures du matin, le vendredi 24 avril, et se terminera à midi, le samedi 25 avril. Il se poursuivra sans arrêt pendant 26 heures.

Semaine de Fierté rurale: vingt-six avril au trois mai

MONTREAL — Tous les ans, la Jeunesse agricole catholique (J.A.C.) lance la Semaine de fierté rurale, la campagne nationale du mouvement qui se réalise dans quelque 400 paroisses et qui atteint jeunes et moins jeunes, agriculteurs et villageois. Elle aura lieu du 26 avril au 3 mai.

L'ouverture nationale de cette semaine d'éducation et d'action aura lieu dimanche le 19 avril, à l'Ancienne-Lorette, près de Québec. La journée inaugurale débutera par une messe solennelle célébrée par Son Exc. Mgr Lionel Audet, évêque auxiliaire à Québec. Ensuite, un banquet sera servi à l'Auberge des quatre chemins à tous les participants de cette manifestation rurale. Dans l'après-midi, la grande première du sketch de la Semaine de fierté rurale sera interprétée par quelques artistes locaux. Le R.P. Emile Legault, C.S.C., directeur de la revue "L'Oratoire", au Sanctuaire du Mont-Royal, prononcera la conférence sur le thème de cette Semaine: "Prenons le temps de vivre!" Il est à souligner que plusieurs organismes ruraux seront représentés tant sur le plan national, diocésain que local.

M. Elisée Chrétien, pionnier estimé, âgé de 93 ans, décédé à St-Victor

ST-VICTOR — Le lundi 13 avril, M. Elisée Chrétien, pionnier très estimé de St-Victor, s'éteignait paisiblement à l'hôpital d'Assiniboia après dix jours de maladie, et muni des secours de la sainte Eglise.

Né à St-Norbert, comté de Berthier, P.Q., le 17 février 1866, M. Chrétien avait atteint l'âge de 93 ans et 2 mois. Dès l'âge de 18 ans, il s'aventura au Michigan d'où il alla ensuite tenter fortune aux mines d'or du Yukon, de 1898 à 1905. Ayant la nostalgie de sa ville natale, il y retourna et, après 7 ans, se dirigea vers Willow-Bunch pour quelque temps. Enfin, en 1912, il s'installa sur un homestead à St-Victor.

Quoique célibataire, le défunt laisse dans le deuil une belle-soeur, Mme Louisa Chrétien, de Victoria, C.-B., et plusieurs neveux et nièces, dont MM. Joseph Chrétien, de Lisieux, Sask., O.-W. Chrétien, de Victoria, C.-B., et Aubert Chrétien, de St-Victor.

Les prières d'usage furent récitées au salon funéraire Ross, d'Assiniboia, les 20 et 21 avril, à 8 h. p.m.

Les funérailles eurent lieu à St-Victor le 22 avril parmi une grande assistance. M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé, chantait le service. Etaient présents au choeur: Mgr Rodrigue Lussier, P.D., d'Assiniboia, et M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg.

Sont venus de l'extérieur pour l'occasion: MM. O.-W. Chrétien, de Victoria, C.-B., et M. Smithsted, de Calgary, M. et Mme Siméon Ducharme, de Coderre, ainsi que de nombreux amis d'Assiniboia, Willow-Bunch et Lisieux.

Les porteurs étaient MM. Willie et Cléophas Chrétien, Louis Beauregard, Jean Deshayes, Roland Ducharme et Marcel Vaudrin.

Va-et-vient

M. et Mme Willie O'Reilly et leur fils, Gérald, ainsi que M. Lorenzo Beaubien, se rendirent à Meadow Lake, le 11 avril, pour assister aux funérailles de leur oncle, M. Arthur Beaubien.

M. et Mme François Caron et leur fille, Diane, ainsi que M. et Mme Roger Legault et leur fils, Michel, allèrent à Regina, en fin de semaine.

Mlle Janine Collin, étudiante au collège St. Thomas More de Saskatoon, est revenue chez elle pour le congé d'été.

Mlle Yolande Faucher, institutrice, se rendit à Regina pour rendre visite à sa mère, Mme Amédée Faucher, patiente à l'hôpital des Soeurs Grises depuis trois semaines.

M. L. Collin se rendit à Moose Jaw pour reconduire sa mère, Mme Odilon Collin.

Le dimanche 19 avril, M. et Mme Emile Fafard, de Twin Valley, et M. et Mme Armand Fafard, de Scout Lake, étaient en visite chez M. et Mme Léon Isabelle.

Avec l'arrivée du printemps, les travaux de construction vont bon train. M. Laurent Fontaine, de Lisieux, aide à la construction d'une nouvelle demeure pour la famille Marcel Vaudrin à l'angle de l'avenue Lalonde et de la rue Elzéar. D'ici peu, deux autres nouvelles résidences seront érigées sur la rue principale, celles-ci à l'intention des familles W. Farwell et Peter Seiferling. Des améliorations se produisent aussi au magasin de M. E. Vaudrin et à la résidence de M. Joseph Lanoie.

Radville

Décès

Mme Marie Keefe (née Hall), de Souris Valley, est décédée à l'hôpital de Weyburn le jeudi 9 avril, victime du cancer. Son époux l'avait précédée dans la tombe en 1950.

La défunte laisse dans le deuil trois jeunes filles, Patricia, Catherine et Marguerite, de Weyburn; deux frères, Willie et Henri, et une soeur, Mme Lorraine Doud, tous de Souris Valley.

La levée du corps fut faite au salon mortuaire Ferguson. Les dames de la Ligue Féminine Catholique accompagnèrent le corps et formèrent la garde d'honneur sur le parvis de l'église.

Le service fut chanté le lundi 13 avril par M. l'abbé R. McKenna, assisté de MM. les abbés L. L'Heureux et J. Page, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Louis Bert, de Neptune, J. Tourigny, Morley Giroux, Alex. Sidloski, Nichol Fuchs et Lloyd Benning, tous de Weyburn.

Plusieurs familles de Ste-Colette, Radville, Souris Valley, Lake Alma et Maxim assistaient aux funérailles.

Ouverture de la saison des pèlerinages à Sainte-Anne le 3 mai

STE-ANNE-DE-BEAUPRE—La nouvelle saison des pèlerinages s'ouvrira à Sainte-Anne-de-Beaupré, le trois mai. Il y aura grand-messe solennelle à 10 h. 30 a.m. Au cours de l'après-midi, à 2 h. 30 p.m., se déroulera la cérémonie de la bénédiction et de l'inauguration officielle de l'Historial (au Musée de cire de la Basilique). Ce musée, qui a été complété au cours de l'hiver, est une réalisation artistique de grande valeur, racontant la vie de sainte Anne et l'histoire de Sainte-Anne-de-Beaupré en vingt groupes de cire de grandeur naturelle. La bénédiction de l'Historial sera suivie de celle des automobiles.

Jubilé d'or sacerdotal d'un ancien recteur de Gravelbourg

OTTAWA—L'Université d'Ottawa a célébré cette semaine le 50e anniversaire d'ordination sacerdotale d'un de ses anciens recteurs — le R. P. F.-X. Marcotte, O.M.I., qui fut autrefois recteur à Gravelbourg.

En 1920, lorsque les Oblats — qui dirigent l'Université d'Ottawa — prirent la direction du Collège catholique de Gravelbourg, Sask., le Père Marcotte en devint le premier recteur. L'année suivante, à l'âge de 38 ans, il succéda à feu Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., comme recteur à Ottawa.

Le Père Marcotte est membre du comité France-Amérique depuis la fondation en 1924, et son travail pour le maintien de la culture française au Canada fut officiellement reconnu en 1926 alors qu'il fut décoré de la Croix de la Légion d'Honneur de France.

En 1927 le Père Marcotte fut nommé trésorier de la province des Oblats de langue française, avec résidence à Montréal, revenant à l'Université l'année suivante comme secrétaire général, poste qu'il occupa jusqu'en 1933.

L'année dernière, après s'être dévoué pendant 46 ans soit à l'Université ou dans ses collèges affiliés — dont 36 à l'avenue Laurier est — le Père Marcotte se retira comme professeur émérite de la faculté des Arts. Il est âgé de 75 ans.

Pierre l'Ermite est mort

PARIS — "Pierre l'Ermite", le doyen de la presse française, le prêtre journaliste dont la devise était: "Ma paroisse et ma plume", vient de s'éteindre à l'âge de 96 ans.

De son vrai nom, Mgr Loutil, il cumulait les fonctions d'éditorialiste du quotidien catholique "La Croix", d'auteur d'innombrables ouvrages édifiants et de curé de la paroisse parisienne Saint-François-de-Sales, patron des journalistes. Chaque année d'ailleurs il célébrait devant ses confrères la messe des journalistes.

C'est en 1888 que, jeune prêtre de la paroisse de Clichy, dans la banlieue parisienne, il avait signé son premier article dans "La Croix". Fraîchement arrivé de sa province, il y décrivait un meeting socialiste où il était venu porter la contradiction en compagnie d'un autre ecclésiastique. Son reportage fit sensation. Encouragé par ce premier succès, il commença à écrire un roman, "Le grand mufle".

Ce fut le premier d'une longue et abondante production de près de quarante ouvrages, dont un grand nombre furent traduits dans des langues étrangères et dont trois servirent de thème à des films. Inconnu des critiques littéraires, "Pierre l'Ermite" fut incontestablement l'un des auteurs de "Bestseller" les plus prolifiques.

L'activité de sa carrière journalistique ne devait cesser que peu de jours avant sa mort.

RADIO PRAIRIES-NORD

CFNS—1170 Kilocycles — SASKATOON, SASK.

DIMANCHE

10.55L-O Canada, ouver.
10.59R-Signal horaire
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.15D-Nos missions sur les ondes
11.30R-Prélude au succès
12.00L-Piano classique
12.30D-Prog. Juif
1.00R-Concert populaire
2.00R-Image du Canada
2.30R-Claves et Maracas
3.00R-Musique nouvelle d'autrefois
3.30D-Prog. Russe
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède
4.15D-Le quart d'heure de Ste-Anne
4.30R-Match intercités
5.00D-Amitié divine
5.30R-Petites symph.
6.00D-Heure du rosaire
7.00L-Extraits d'opéra et d'opérettes
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Entretiens
8.30R-Récital
9.00L-Musique pour toi
10.00L-Fin des émissions et pensée du soir

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50L-O Canada, ouvert
6.52D-Prière du matin
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Bonjour, Compatriotes
7.45D-Radio S.-Coeur
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour, Compatriotes
9.00L-Nouvelles
9.30L-Au fil de l'heure
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue Principale
10.30R-Un homme et son péché
10.45R-Je vous ai tant aimé
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.30R-Réveil rural
12.00L-Apéritif musical
12.15D-L'Ami Pierre
1.00L-Nouvelles
1.10L-Communiqués
1.15D-Francine Louvain
1.30L-Variétés
1.57R-Radio-Journal
2.30L-Aux Malades
2.45L-Prince-Albert sur nos ondes
3.45D-Les visages de l'amour
4.00R-Radio-Journal, revue, comment.
4.30L-Bienvenue, Sask.
5.15D-Clinique du coeur
5.30R-Don Quichotte
5.45L-Pour les bambins
6.00L-Nouvelles
6.10L-Chron. sportive
6.45D-Le chapelet
8.00R-Radio-Journal

LUNDI

9.05L-Intermède
9.15L-Tisdale sur nos ondes
11.15R-Rythmes et mélodies
12.30R-CBJ Présente
2.00L-Rythmes mod.
3.15L-Interview
6.15L-Le p'tit bal de l'Ouest
6.30L-Parlons sport
7.00L-Mus. en dinant
7.15R-Psychologie de la vie quotidienne
7.15R-Idées en marche
8.15R-Noir et blanc
8.30R-Fest. Européens
10.30R-Nouv. St-Boniface
10.40L-Fin des émissions et pensée du soir

MARDI

9.05—Prud'homme, Domremy, St-Louis et Vonda sur nos ondes
11.15R-Quelles nouvelles?
12.30R-Courrier de radio-parents
2.00L-Chansonnette
3.15L-En prenant le café
6.15D-Chron. Mariale
6.30L-Mus. en dinant
7.00L-Prog. Allemand
7.15R-Revue des arts et des lettres
8.15R-Noir et blanc
8.30R-Chacun sa vérité
9.00R-Concert symph.
10.00R-Nouv. St-Boniface
10.10L-Fin des émissions et pensée du soir

MERCREDI

9.05L-North Battleford sur nos ondes
11.15R-Rythmes et mélodies
12.30R-CBAF Présente
2.00L-Potins et rumeurs
3.15L-Musique Class.
6.15L-Le p'tit bal de l'Ouest
6.30L-Mus. en dinant
7.00L-Mus. en dinant
7.15R-Psychologie de la vie quotidienne
7.15L-Alb. des disques
8.15R-Noir et blanc
8.30R-Radio-Théâtre
10.30R-Nouv. St-Boniface
10.40L-Fin des émissions et pensée du soir

JEUDI

9.05L-Intermède
9.15L-St-Brieux et Melfort sur nos ondes
11.15R-Quelles nouvelles?
12.30R-CJBR Présente
2.00L-Chansonnette
3.15L-En prenant le café
6.15 -A votre santé
6.30L-Mus. en dinant
7.00L-Mus. en dinant
7.15R-Psychologie de la vie quotidienne
7.15R-Des pays et des hommes
8.15R-Noir et blanc
8.30R-Artistes de renom
9.00D-Concert symph
10.00R-Nouv. St-Boniface
10.10L-Fin des émissions et pensée du soir

VENDREDI

9.05L-Debden, Spiritwood sur nos ondes
11.15R-Rythmes et mélodies
12.30R-CHNC Présente
2.00L-Ballet
3.15L-Fantaisie
6.15L-Mus. en dinant
6.30L-Mus. en dinant
7.00L-Mus. en dinant
7.15R-Psychologie de la vie quotidienne
7.15D-La chasse à l'inconnu
8.15R-Perspectives Internationales
8.30R-Jazz au coeur
9.00R-Destin hors-série
10.00R-Nouv. St-Boniface
10.10L-Fin des émissions et pensée du soir

SAMEDI

6.50L-O Canada, ouver.
6.52D-Prière du matin et horaire
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Bonjour, Compatriotes
7.45D-Radio S.-Coeur
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour, Compatriotes
9.00R-Coin des pères
9.30L-Visite à la discothèque
10.00R-Ondes enfantines
10.30R-Tante Lucille
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.15L-Prog. Hollandais
11.45L-Intermède
11.55L-Communiqués
12.00R-Opéra du samedi
3.30L-Succès de la chansonnette
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30D-L'établissement rural
4.40L-Bienvenue, Sask.
6.00L-Nouvelles
6.10L-Chron. sportive
6.15L-Prog. Ukrainien
6.45D-Le chapelet
7.00L-Prog. Hongrois
7.30L-Au bal musette
8.00L-Folklore et Bonne Chanson
8.30R-Revue de la sem.
9.00R-Concert du samedi soir
10.00R-Nouv. St-Boniface
10.10L-Fin des émissions et pensée du soir

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles CFGR—1230 Kilocycles

Légende: L - local; R - réseau; D - différé

DIMANCHE

9.55L-Ouverture-Horaire
10.00R-Voix du Cap
10.15R-Quart d'heure de Ste-Anne
10.30L-Messe dominicale paroissiale
11.15 -Regards sur le Canada Français
12.00R-Choc des idées
12.30R-Images du Canada
1.00L-Musique
2.00R-Par un beau dimanche
3.00R-Les Noirs et leurs "Spirituals"
3.30R-Le mystère de l'amour humain
4.00R-Radio-Journal
4.15 -Regards sur le Canada Français
4.30R-Match intercités
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Petites symph.
6.00R-Sérénade
6.30R-Orch. symph. de Radio-Canada
8.00R-Radio-Journal
8.15R-J'ai choisi
8.30R-Récital

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00R-Radio-Journal
7.05L-Soleil levant
8.00L-Prière du matin
8.15L-Swift Current
8.40L-Willow-Bunch
9.00R-Francine Louvain
9.15L-Pot-pourri mus.
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue Principale
10.30D-Un homme et son péché
10.45D-Je vous ai tant aimé
10.59L-Signal Horaire
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.15R-Rythmes et mélodies (lundi, mercredi ven.) Quelles nouvelles? (mardi, jeudi)
11.30D-Réveil rural
11.45L-Variétés
11.58L-L'Angélus
12.00L-Panorama fém.
12.15R-L'ami Pierre
12.30L-Nouvelles
12.35L-Sask. agricole
12.45L-Au hasard
1.00D-Les visages de l'amour
1.15D-Arc-en-ciel
1.30L-L'heure de l'Est
1.57R-Radio-Journal
2.00L-A votre santé (lundi, mer., ven.) Deux coeurs, une valse (mar., jeu.)
2.15L-Nos malades
2.30L-Requêtes, refrains
3.00R-Clinique du coeur
3.15L-Carnet mondain
3.30R-Radio S.-Coeur
3.45L-Méli-Mélo
4.00R-Radio-Journal, revue, nouv spor.
4.30R-Reportage
5.00L-Coin des tout-petits
5.30D-Don Quichotte
5.45L-Assiniboia
6.00L-Nouvelles
6.05L-En dinant (Gravelbourg)
6.45L-Chapelet en fam.

LUNDI

7.00L-Musique pour la tombée du jour
7.30D-Idées en marche
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Noir et blanc
8.30D-Fest. Européens
10.30R-Résumé des nouvelles (CKSB)

MARDI

7.00L-Musique pour la tombée du jour
7.30R-D'un océan à l'autre
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Noir et blanc
8.30D-Rencontre fran.
9.00D-Concert symph.
10.00R-Résumé des nouvelles (CKSB)

MERCREDI

7.00R-Nos missions sur les ondes
7.15L-Musique pour la tombée du jour
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Noir et blanc
8.30D-Festivals du mer. ou - Sur toutes les scènes du monde
10.30R-Résumé des nouvelles (CKSB)

JEUDI

7.00L-Musique pour la tombée du jour
7.30D-Des pays et des hommes
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Noir et blanc
8.30D-Quand l'opéra se donne des airs
9.00D-Concert symph.
10.00R-Résumé des nouvelles (CKSB)

VENDREDI

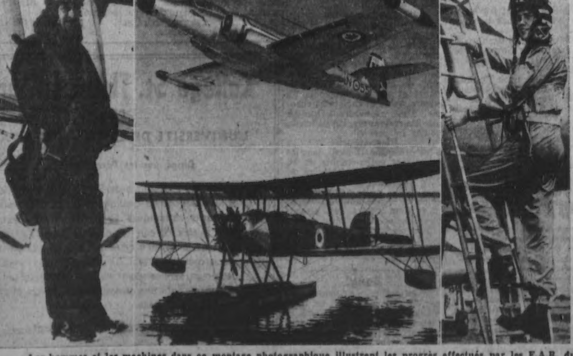
7.00L-Musique pour la tombée du jour
7.30R-Chasse à l'inconn
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Perspectives internationales
8.30D-Folklore
9.00D-Les écrivains vous parlent
9.30D-La rue s'allume
10.00R-Résumé des nouvelles (CKSB)

SAMEDI

7.00R-Radio-Journal
7.05L-Soleil levant
8.00L-Prière du matin
8.15L-Swift Current
8.40L-Willow-Bunch
8.50R-Etablissement rural
9.00R-Coin des Pères
9.30L-Commentaire, Sask. Wheat Pool
9.45L-Dans l'bon vieux temps
10.00D-Ondes enfantines
10.30R-Le maraudeur
10.55L-Intermède
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Chansons, vedettes
11.30D-Heure des jeunes
12.00R-Opéra du Met.
3.30L-Requêtes, refrains
3.45R-Conseil de la vie française (1er samedi du mois)
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Carnet mondain
4.15R-La langue bien pendue
4.30R-Radio S.-Coeur
4.45L-Détente
5.00L-Période des jeunes
5.30L-Assiniboia
5.58L-L'Angélus
6.00L-En dinant
6.25R-Radio-Journal
6.30L-En dinant (suite)
6.45L-Chapelet en fam.
7.00D-Chron. can.
7.30L-Musique pour la tombée du jour
8.00D-Ca, c'est Montréal
8.25L-Marches légères
8.30D-Revue de la sem.
9.00D-Concert du samedi soir
10.00R-Résumé des nouvelles (CKSB)

15 paroisses du diocèse de Bathurst absorbées par le diocèse de St-Jean, N.-B.

CITE DU VATICAN — La Sacrée Congrégation Consistoriale a annoncé à Rome que 15 paroisses sont détachées du diocèse de Bathurst, qui demeure cependant le plus considérable au Nouveau-Brunswick, pour être rattachées au diocèse de St-Jean, N.-B. C'est la quatrième fois en 23 ans que le diocèse de Bathurst cède une partie de ses paroisses à un autre diocèse. Tous les diocèses du Nouveau-Brunswick ont reçu une partie ou tout leur territoire de Bathurst, dont la population catholique, après le changement qui vient de s'opérer, se chiffre par 88,153 fidèles. Celle du diocèse de St-Jean s'élève maintenant à 62,-500 fidèles.



Les hommes et les machines dans ce montage photographique illustrent les progrès effectués par les F.A.R. du C. en 35 années d'existence. A gauche, un pilote de 1924, vêtu d'un costume de vol encombrant, s'appuie sur son AVRO 504. A droite, un pilote de CF-100 Canuck grimpe dans sa cabine pressurisée. Il porte un costume moderne de vol dans lequel il sera confortable à 45,000 pieds d'altitude et à plus de 500 m.p.h. En bas au centre, un hydravion 504 avec cabinet ouverte. En haut au centre, un CF-100 en vol. (Photo de la Défense nationale)



Nouvelle église à Redvers, Sask.

Cette église dédiée à Notre-Dame de Fatima vient d'être complétée dans cette jeune paroisse fondée en 1950. Ce magnifique édifice mesure 50x100 pieds et remplace l'église détruite par le feu en mai 1958. Un bel auditorium au sous-sol facilitera les réunions paroissiales.

Le français en Ontario

Nous signalions l'autre jour que l'Ontario Public Schools Trustees' and Ratepayers' Association avait rejeté une résolution recommandant l'enseignement du français à l'école primaire. Nous ajoutions que de l'avis du "Globe and Mail" de Toronto cette association ne représentait en aucune façon l'opinion majoritaire en Ontario. Le grand journal torontois condamnait d'ailleurs cette attitude et louait les 35 délégués (sur 102) qui avaient appuyé la résolution.

Il convient donc de signaler que, deux jours plus tard, la Fédération des Home and School Associations adoptait une résolution identique à celle qui avait été rejetée à l'autre congrès. Cette fois, le vote était de 477 à 16. Les parrains de la résolution venaient du canton de York-Nord dans la banlieue de Toronto. Il semble donc acquis que la grande majorité des parents et des instituteurs de l'Ontario désirent que l'on enseigne le français parlé dès l'école élémentaire.

Le "Globe and Mail" exprimait donc l'opinion dominante de la population anglaise de l'Ontario en approuvant à la fois l'enseignement du français dans les écoles publiques et l'établissement d'un poste de radio français à Toronto.

L'opinion du "Citizen"

Le "Citizen" d'Ottawa vient d'ailleurs de prendre la même attitude que le "Globe and Mail" en signalant les positions prises par les deux associations ontariennes.

"Il est à souhaiter, écrit notre confrère outaouais, que l'on suive l'exemple d'Ottawa et de quelques autres localités en commençant de bonne heure l'enseignement du français. Les Home and School Associations, de toutes façons, se sont prononcées presque à l'unanimité en faveur de cette politique.

"Dans le passé, l'Ontario ne s'est guère distingué par son enseignement du français. L'enseignement était remis à une époque trop tardive dans la vie de l'étudiant et souvent les instituteurs n'étaient pas bien préparés. On a fait du progrès de ces divers points de vue.

"Pour des étudiants qui vivent dans des localités où se trouve un groupe appréciable de langue française, la maîtrise dès le jeune âge du français parlé constitue un actif du point de vue personnel et du point de vue social. D'autres qui vivent dans des régions où le français n'est pas parlé peuvent cependant l'écouter dans des émissions radiophoniques et apprendre à le lire. Il peut arriver qu'ils en viennent à voyager ou à travailler dans des régions françaises du Canada ou du reste du monde. S'ils poursuivent leur instruction, ils constateront que le français est nécessaire ou utile dans un bon nombre de cours.

"En dehors de toutes considérations utilitaires, le français est une langue dont la possession ouvre de larges horizons culturels. C'est le langage de la plus forte minorité au Canada, une minorité qui possède un statut spécial, et c'est l'une des langues les plus usitées partout dans le monde, particulièrement dans les milieux politiques, intellectuels et professionnels. Un jeune Canadien qui est bilingue possède un avantage sur celui qui ne parle que l'anglais."

Une évolution heureuse

Dans l'absolu, ces considérations peuvent apparaître comme des lieux communs. Tous ces arguments ont été maintes fois employés au Canada français pour justifier l'enseignement de l'anglais.

Ce qu'il y a de nouveau — et aussi d'encourageant — c'est qu'ils soient maintenant employés au Canada anglais pour justifier l'enseignement du français.

C'est une heureuse évolution que nous n'aurions pas cru possible et encore moins prochaine il n'y a pas encore si longtemps. Il convient de noter cependant qu'elle n'a pas été provoquée par les efforts que nous avons faits pour apprendre l'anglais, mais par l'obstination que nous avons mise à conserver le français.

Cette heureuse évolution doit nous fortifier dans notre résolution de conserver et surtout d'enrichir notre français. C'est la contribution propre que nous devons apporter au patrimoine culturel du Canada. Quant à l'anglais, nous continuerons, tout comme par le passé, à l'acquérir comme langue seconde, mais nous aurons peut-être plus de goût à l'apprendre si le rapprochement s'accentue.

P. V. (Le Devoir)

En Colombie-Britannique

Maillardville

Çà et là

La Très Révérende Mère Ste-Blandine, supérieure générale des Soeurs du Bon-Basteur de Québec, en visite ici depuis une semaine, a été l'objet d'une réception grandiose par tous les élèves de l'école séparée. Sous la direction des religieuses, deux magnifiques chants en français et en anglais furent exécutés, deux adresses de bienvenue furent lues par Mlles Gagnon et Hurtubise et un bouquet de fleurs lui fut présenté par la petite Filiatrault.

Le lundi 6 avril eut lieu, dans la nouvelle salle, une réunion des dames de la paroisse pour préparer les comptoirs en vue du prochain bazar les 24 et 25 avril. Il est certain que le local est assez spacieux pour donner à chaque groupe l'espace désiré.

Le dimanche 5 avril, le C.Y.O se réunissait pour organiser la campagne d'annonces pour leur pièce du 10 mai prochain. Un bon nombre répondait à l'appel et acceptait de visiter les maisons d'affaires de Maillardville et de New Westminster pour assurer le succès de cette campagne.

Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur avaient leur déjeuner-communion et leur assemblée le dimanche 5 avril. Il fut décidé d'avoir une heure sainte chaque premier dimanche du mois et il fut aussi décidé de faire appel aux jeunes afin qu'ils s'enrôlent dans cette Ligue qui est riche en indulgences et privilèges.

Les malades de l'hôpital Ste-Marie sont visités régulièrement par les prêtres. Le R. P. A. Demers, O.M.I., se rétablit peu à peu. Dimanche dernier, il a pu célébrer la messe. Par ailleurs, Mme Ouellette est très souffrante et son état ne s'améliore pas. M. Martin a pu recevoir la communion.

M. F. Filiatrault et ses employés désirent terminer la construction de l'église avant la fin d'avril.

Les enfants se préparent à leur première communion et à leur confirmation qui auront lieu le 2 mai.

A moins d'avis contraire, la bénédiction de l'église aura lieu le 31 mai. Le programme sera donné plus tard.

La nouvelle salle paroissiale a été ouverte au public pour la première fois. On y tint le bingo hebdomadaire qui auparavant avait lieu à l'école. Quelque 200 personnes y assistaient. Voici les noms des gagnants: Mme Doucette, mère, et M. Beaudin.

Le vendredi soir, à la salle du couvent, avait lieu le concert annuel en présence de plusieurs parents. La Très Rév. Mère Générale et son assistante, ainsi que le R. P. G. Labonté, O.M.I., curé, figuraient aux premières places. Les encouragements et les félicitations furent offertes aux jeunes musiciens, à la directrice et aux parents par le R. P. Labonté.

Le même soir avait lieu l'assemblée des Oblats laïques. On discuta du pèlerinage qui doit avoir lieu au sanctuaire de Notre-Dame de la Pitié à Portland, Oregon, au mois de mai. L'aumônier, le R. P. H. Marcotte, O.M.I., suggéra une assemblée conjointe avec les membres de la Ligue du Sacré-Coeur; avec les deux groupes on pourrait obtenir une quarantaine de pèlerins et alors un autobus serait mis à la disposition des voyageurs pendant trois jours.

Les malades, entre autres le R. P. A. Demers, O.M.I., prennent du mieux.

Sont en visite à Maillardville: M. Rouault et Mme Bélanger, belle-soeur de Mme Doucette.

Moins un homme travaille, plus il fatigue les autres.
Mark TWAIN.

Don de $1,000 du Conseil de la vie française

QUEBEC — Me Paul Gouin, président du Conseil de la Vie Française en Amérique, a remis la semaine dernière, à M. Yves Bernier, trésorier de la Fraternité Française, un chèque de $1,000, somme donnée par le Conseil à la Fraternité à l'occasion de sa souscription annuelle.

Ce don a marqué, dans le diocèse de Québec, le début de la souscription à l'occasion de laquelle les Canadiens français seront invités à y aller de leur obole jusqu'au 15 mai.

L'argent recueilli dans le diocèse de Québec servira à secourir certaines intitutions du Manitoba.

Le Dr Paul-Emile Laflèche, de Winnipeg, M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, de St-Boniface et le R.P. Roméo Bédard, Oblat, rédacteur du journal **La Liberté et le Patriote**, de Winnipeg, ont assisté à la cérémonie.

La souscription est patronnée par S. E. Mgr Maurice Roy, primat de l'Eglise Canadienne, S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, archevêque d'Ottawa, le sénateur Calixte Savoie, de Moncton, N.-B., et M. le juge Emile Lemelin, de Manchester, N.-H.

Le cinquantième état

La destinée d'Hawaii, nouvel et cinquantième état, a été étroitement liée à celle des Etats-Unis depuis les premiers jours de l'histoire américaine. Des missionnaires américains arrivèrent dans les îles en 1820, 42 ans après leur découverte par le Capitaine James Cook.

Les missionnaires introduisirent l'instruction et la religion dans les îles et remplirent le rôle de conseillers politiques et techniques. Ils enseignèrent aux dirigeants hawaiiens les principes démocratiques et, grâce à eux, Hawaii eut sa première constitution. Ainsi, ils furent responsables de la parution des premiers livres en langue hawaiienne, des premières écoles et de la première constitution, en dépit de l'indifférence indigène et l'hostilité ouverte de la part de la plupart des représentants de la France, de la Grande Bretagne et des Etats-Unis sans oublier les aventuriers qui étaient venus faire leur fortune, grâce au rhum et à d'autres moyens.

Enfin la pression exercée par les Etats-Unis, dont la renommée mondiale commençait à prendre de l'importance, bloqua les tentatives de la Grande Bretagne et de la France pour s'emparer des îles, au XIXème siècle.

Recul de la France

La première tentative d'union des Hawaiiens avec les Etats-Unis remonte à 1851. Menacé par la Marine Française, le roi Kamehameha III prépara un décret secret plaçant les îles sous la protection des Etats-Unis. Les Français se retirèrent lorsqu'ils l'apprirent. Washington, cependant, refusa d'assumer le protectorat. Malgré cela Hawaii progressa par étapes vers son intégration aux Etats-Unis. Quand Kamehameha mourut, il était en train de négocier l'annexion.

Dans les années qui précédèrent l'annexion officielle d'Hawaii sur sa propre demande, le 12 août 1898, son régime avait évolué d'une monarchie autoritaire à une république. En 1887 les chefs mécontents de la stricte autorité du roi Kalakaua, se groupèrent en Ligue Hawaiienne et le forcèrent à consentir à une constitution plus libérale. Cependant, sa soeur, la reine Liliuokalani, qui lui succéda à sa mort en janvier 1891, montra les mêmes tendances que son frère.

Fin de la monarchie

En janvier 1893, elle dissout le parlement. Trois jours plus tard un Comité de Sécurité s'empara des locaux du gouvernement et proclama la fin de la monarchie. Il établit alors un gouvernement provisoire "pour durer jusqu'à ce que les conditions d'union avec les Etats-Unis soient négociées et acceptées".

Le 4 juillet 1894 le gouvernement provisoire proclama une nouvelle constitution. L'année suivante la reine Liliuokalani abdiqua tous ses pouvoirs et accepta de devenir une simple citoyenne d'Hawaii.

Après l'annexion en 1898, Hawaii devint Territoire des Etats-Unis le 14 juin 1900. De 1903 à 1958, 23 tentatives furent faites au Congrès des Etats-Unis pour obtenir la qualité d'"Etat". Les îles avaient deux bonnes raisons pour désirer leur annexion aux Etat-Unis. Elles prévoyaient avec raison que la disparition des barrières douanières leur apporterait la prospérité et désiraient avoir la protection des Etats-Unis contre l'ambition possible d'autres puissances.

Une annexion profitable

Pour les Etats-Unis, Hawaii représente une extension prospère et une base stratégique de grande valeur. Après l'annexion comme Territoire des Etats-Unis, Hawaii entreprit une campagne pour obtenir tous les droits dévolus à un Etat.

En tant que Territoire, les îles ne pouvaient pas élire leur gouverneur ni élaborer leur constitution. Elles n'avaient pas de vote au Congrès. Le Gouverneur était désigné par le Président de la République et la seule constitution était l'Acte Organique passé par le Congrès qui pouvait aussi y apporter des amendements. Elles avaient un membre à la Chambre des Représentants, mais sans droit de vote.

(Council for Unity)

Si peu à attendre

Elle. — Non, mon ami, cela me chagrine, mais je ne puis épouser un homme avec des cheveux rouges.

Lui. — Ah! cela c'est rien. Mon barbier me dit que du train que mes cheveux tombent, je serai complètement chauve à la Noël de 1969.

Pièce sur la Ste-Enfance présentée à St-Hubert

ST-HUBERT — Le dimanche 19 avril, à la salle paroissiale, les élèves de l'école de St-Hubert, sous la direction de leur institutrice, la Rév. Sr Marie-Louise, ont joué une pièce représentant la fondation et le travail de l'Association de la Ste-Enfance. Ils furent très applaudis par une nombreuse assistance.

Cette séance fut suivie d'une cérémonie à l'église; 36 enfants furent reçus officiellement dans la Ste-Enfance après lecture de leur consécration à l'Enfant-Jésus. La bénédiction du T. St-Sacrement clôtura la soirée.

Çà et là

Les visiteurs en fin de semaine furent M. et Mme J. Jordens, de Rivers, Man., Mlle Victa Decelles, de Kendall, M. J. Boutin et Mlle Laura Gatin, de Regina, M. et Mme Louis Dureault et leurs filles, de Wolseley.

Mme M. Boutin, Mme A. Boutin et ses fils sont allés passer quelques jours chez M. et Mme G. de Laforest, de Regina.

Mme A. Pelletier est patiente à l'hôpital de Whitewood depuis quelque temps.

Le comité de sport pour l'année 1959 a été élu le 12 avril après la lecture du rapport financier et des activités de l'année. Le comité se compose de MM. P. Boutin, M. Istace, A. Gatin, W. Jordens, D. Payot, U. Brûlé et J. Dartige.

Dames de l'Autel

L'assemblée annuelle des Dames de l'Autel s'est tenue le 15 avril à l'école de St-Hubert. Neuf membres étaient présents. La lecture du rapport financier fut faite et un compte rendu du travail accompli par les dames dans le courant de l'année fut présenté; le tout très satisfaisant. Les nominations furent faites pour le comité de 1959 remettant l'élection au dimanche suivant après la messe. Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Van der Heyden.

L'élection du dimanche 19 avril donna le résultat suivant: présidente, Mme A. Dartige; vice-présidente, Mme R. Istace; secrétaire, Mme B. Adamyk; trésorière, Mme A. Boutin; conseillères, Mmes E. Payot, W. Jordens, P. Jordens, R. Paquin, A. Smeets et Mlle Van der Heyden.

Gravelbourg

Partie de cartes

Le dimanche 12 avril, à la salle paroissiale, il y eut une partie de cartes au profit du jardin Notre-Dame, organisée par les mamans des petits garçons. Les prix au bridge furent gagnés par M. le Dr et Mme Rosario Morin et les prix de consolation, par M. William Meyer et Mme Paul Moquin; les prix au whist, par M. Euclide Talbot et Mme Omer Boisselle, et les prix de consolation, par M. Pantaléon Morrissette et Mme Alfred Fauchon. Trois gâteaux furent vendus à l'enchère à Mme D.-D. Piché, M. le Dr R. Morin et M. Pierre Lafrance. Un délicieux goûter fut servi.

Correction

Une erreur s'est glissée dans la chronique de Gravelbourg la semaine dernière. C'est Mme Emile Dorais, et non Mme Emile Dumont, qui est allée dans l'Est visiter ses parents et amis et tout spécialement assister au jubilé d'or de sa soeur religieuse chez les Soeurs Grises à Giffard, P.Q.

Ponteix

Çà et là

M. l'abbé Maurice Minne a eu la visite de sa mère, Mme Minne, de Laflèche.

M. et Mme Cliff Dixon et Mlle Germaine Stringer se sont rendus à Medecine Hat pour y rencontrer M. et Mme Eugène Nogue, de Calgary, Mme Henri Stringer et Mlle Marie Stringer. Ces dernières avaient passé une semaine chez M. et Mme Nogue, de Calgary, et sont revenues avec M. et Mme C. Dixon.

MM. et Mmes Ernest Desautels, Albert Stringer et N. Provençal sont allés à Blairmore, C.-B., pour assister au mariage de Mlle Armande Rivard, fille aînée de Mme Bertha Landry et soeur de Mlle M.-Rose Landry et de M. H. Landry, de Ponteix.

M. et Mme Amédée Fontaine, de St-Pierre, Man., et Mme Marie Pinsonneault, de Ste-Agathe, Man., visitent leurs parents, MM. et Mmes Gédéon St-Cyr, Alfred Thibault et H. Benjamin et les familles St-Cyr.

MM. et Mmes Alex. et N. Provençal ont eu la visite de MM. et Mmes Ignace Dumesnil et Emile Morin, de McLennan, Alta, et de Mme Louise Melançon, de Broadview, Sask.

M. et Mme Arthur Vallée ont eu la visite de M. A. Gaudry, de St-Boniface.

Le dimanche 12 avril, M. W. Woodward, député d'Etat de Swift Current, M. L. Gardner, député de district de Shaunavon, M. le Dr Raymond Piché, MM. Georges Jodoin et Léo Poulin, de Shaunavon, assistaient à une assemblée des Chevaliers de Colomb. Leurs épouses ont visité des parents et amis.

Tisdale

L.F.C.

Le conseil de la Ligue des Femmes Catholiques de Tisdale a tenu son assemblée annuelle dans la salle paroissiale récemment. D'après les rapports présentés, on a pu conclure que l'année avait rapporté de bons fruits, tant spirituels que temporels. La Ligue compte cinquante-quatre membres.

Les élections du nouveau comité donnèrent les résultats suivants: présidente, Mme R. Groat; 1ère vice-présidente, Mme W. Wisser; 2e vice-présidente, Mme R. Bowditch; 3e vice-présidente, Mme L. Foraie. Les présidentes des sous-comités sont: Mme C. Rioux, social; Mme R. Bowditch, éducation; Mme R. Burdon, recrutement; Mlle E. Kooch, publicité.

Après l'installation des membres du nouvel exécutif, qui eut lieu sous la présidence du directeur spirituel, M. l'abbé G. Van Vynckt, les membres récitèrent à l'unisson la promesse de la Ligue. Le directeur commenta ensuite la devise "Pour Dieu et le Canada". Un article tiré de la revue "The League" fut lu par la présidente. On rappela aux membres que la communion mensuelle aurait lieu le 26 avril en l'église du Bon-Conseil.

Un délicieux goûter fut servi par Mmes E. Casavant, V. Badiou, F. Aden et W. Wisser.

Willow-Bunch

Baptêmes

Le 12 avril: Donald Godfrey, fils de Godfrey Sanders et de Barbara Fellner. Parrain et marraine, M. et Mme John Fellner.

Le 15 avril: André-Michel, fils d'Armand Laberge et de Thérèse Couture. Parrain, André-Hubert Lauzière, et marraine, Dorothée Lauzière, remplacés par Roger Laberge et Mme Lucien Couture.

Va-et-vient

Mme G. Langlois visite sa fille, Hazel, à Vancouver pour quelque temps.

MM. et Mmes Edward Dionne et H. Durand conduisirent leur mère, Mme N. Durand, le samedi 11 avril, à Radville et y visitèrent leurs parents et amis.

Mme Lucien Couture eut la visite de ses trois soeurs religieuses de Notre-Dame-de-la-Croix, de Montmartre, Wauchope et St-Hubert, et Mme G. Granger eut également la visite de sa soeur religieuse à l'occasion de la convention des instituteurs qui eut lieu à Willow-Bunch le samedi 4 avril.

Mlles Antoinette, Diane et Liliane Martin, de Gravelbourg, rendirent visite à leurs parents, le dimanche 19 avril.

M. et Mme Donat Joyal se rendirent à Weyburn, dernièrement, y visiter des parents et amis; leur neveu, M. Charles Carruthers, M. le Dr et Mme Seigman, ainsi que Mme B. Carruthers, les accompagnaient.

Malades

Sont actuellement à l'hôpital: MM. Léon Lapointe et Arthur Pelletier, Mmes Anne Atkinson, Germaine Fafard, Thérèse Laberge et George Paradum (une fille), de Viceroy, et Mlle Doris Dangworth.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: MM. E. Short, de Verwood, Raoul Caron, Arthur Gold, Denis McGillis, fils, et Noël Granger, Mmes Ghislaine Desautels, Alice Mondor (une fille), Julia Campbell, René Berger, de Fife Lake, Reich (un garçon), G. Trudelle, les petites Anne Lavallée, Diane et Jeanne Lacerte et Wanda Gosselin et le bébé Laberge.

Mgr J.-A. Boucher, administrateur du diocèse de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Mgr J.-A. Boucher, P.D., curé de la cathédrale du Sacré-Coeur, fut nommé vicaire capitulaire pour le diocèse de Prince-Albert, à une réunion du Conseil diocésain la semaine dernière, et M. l'abbé J.-A. Coursol, procurateur, pour prendre charge de l'administration et des finances du diocèse, en attendant l'arrivée, le mois prochain, du nouvel évêque, Son Exc. Mgr Laurent Morin, de Montréal.

Le Conseil diocésain est composé de Mgr J.-A. Boucher et de MM. les abbés J.-A. Houle, L. LeClerc, S.-J. Raczinski et J.-A. Coursol. Son Exc. Mgr Léo Blais nous quittait, le lundi 20 avril, pour son nouveau poste comme auxiliaire de Son Em. le cardinal Léger à Montréal.



M. A. L. Ehman, instituteur de physique au Bedford Road Collegiate de Saskatoon et ancien élève du collège St. Thomas More où il était président des étudiants dans sa dernière année, s'est vu décerner un "Shell Merit Fellowship" à l'Université Standford en Californie cet été.

Va-et-vient

Mme J.-G. Crépeau est rendue dans l'Est pour quelques semaines. A Toronto, elle visitera sa soeur, Mlle Suzanne Jégard, et à Montréal, sa belle-mère, Mme Blanche Crépeau. A Toronto, Mme Crépeau assistera au concert de Isaac Stern, tandis qu'à New York, elle assistera à la pièce "Don Carlos" de l'opéra de Verdi, et celle de "J.B." par Priestley, puis reviendra rendre visite à ses frère et belle-soeur, M. et Mme Maurice Jégard, d'Ottawa, où elle passera une semaine avant de revenir à Prince-Albert.

M. et Mme Léon Sergent, de Meadow Lake, furent les hôtes des familles Maurice et Jules-S. Casgrain, la semaine dernière.

Funérailles

M. Albert François Bosher, de White Fox, Sask., fut victime d'un attentat criminel, le vendredi 10 avril. Il était âgé de 50 ans et propriétaire de l'hôtel de White Fox. Son service funèbre eut lieu dans la cathédrale du Sacré-Coeur à Prince-Albert. Outre son épouse, il laisse dans le deuil: deux fils, Denis, de Nepawin, et Terry, à la maison; trois filles, Rita, de White Fox, Marie, de Prince-Albert et Jeannine (Mme Peter Albers), de Victoria, C.-B.; trois frères, John, de Hoey, Jos. et Peter, d'Edmonton, Alta., et quatre soeurs, Margaret (Mme Houle), de Hoey, Blanche et Marie, (Mmes Lefebvre,) de Château Guay Village, P.Q. et Albertine Niénage, d'Edmonton.

"L.F.C."

La branche française de la Ligue Féminine Catholique a tenu son assemblée chez Mme Jules Forseille, le 14 avril, avec 10 membres présents.

La prière usuelle fut lue par la présidente et les minutes de la dernière assemblée, par la secrétaire. Une carte de remerciement, de la part de Mme A. Dupuis, fut lue. Les dames avaient adressé des voeux de prompt rétablissement à Mme Dupuis à la suite d'un accident dont elle avait été victime.

Il fut annoncé, que le dimanche 26 avril, fête de Notre-Dame du Bon-Conseil, patronne de la Ligue, serait un dimanche de communion générale.

Des arrangements furent faits pour aider à servir le thé du lundi 4 mai. On demanda aux membres d'y apporter des pâtisseries et des tabliers, qui seront vendus ce jour-là. Les membres de cette branche doivent servir le goûter à la prochaine assemblée générale du mardi 5 mai.

Il fut aussi décidé de servir le souper à la réception suivant le mariage qui doit avoir lieu le samedi 9 mai dans l'Auditorium de la cathédrale du Sacré-Coeur.

L'ajournement de l'assemblée fut proposé par Mme A.-L. Pagé et la présidente lut la prière pour le Pape. Un délicieux goûter fut servi par Mme J. Forseille.

Au Collège Notre-Dame

Huit élèves du Collège Notre-Dame participeront à un concours oratoire, inauguré par l'A.-C.F.C. Le gagnant ira à Marcelin, le samedi 25 avril.

Les gagnants à Marcelin représenteront le district de Prince-Albert pour les finales du Nord de la Saskatchewan, au Collège Notre-Dame le 3 mai prochain.

Les participants sont: Denis Bienvenue, Clément St-Pierre, Gustave Dubois, Léo Lapierre, Gilles Blais, Louis Normand, Lionel Fournier et Richard Gervais.

Année très profitable à la Coopérative de Montmartre

MONTMARTRE — L'assemblée annuelle de la Coopérative de consommation de Montmartre a révélé que l'année 1958 fut un très gros succès. 75 personnes étaient présentes. M. S. J. Wicklund présidait. Après un court discours de bienvenue, M. Wicklund présenta les invités, MM. J. Nelson, représentant du district, J. Wright, représentant du Wheat Pool, et C. R. Smith, directeur du F.C.L. et gérant de la Coopérative de consommation de Milestone. M. L. A. G. Ferraton, gérant de la Coopérative de consommation de Montmartre, était secrétaire.

Lecture des rapports

Le rapport des directeurs, présenté par M. R. Ferraton, indiqua une année profitable avec des revenus les plus gros dans l'histoire de l'association. Les ventes de toute l'année eurent un total de $411,680.00 avec des revenus pour l'année, de $34,857.00 et un surplus de $34,003,00 pour l'allocation aux membres. Ce surplus sera distribué en escomptes sur les item suivants: épicerie, lingeries, engrais chimiques et charbon à six pour cent, quincaillerie et bois à 10 pour cent et pétrole à 11 pour cent.

Le rapport des comptables fut lu par M. J. Nelson et le rapport financier fut présenté clairement et efficacement par M. R.-M. Sauvé. M. L. A. J. Ferraton, gérant, commenta brièvement sur les opérations durant l'année et louangea les employés.

M. E. Bachelu, président d'un comité, parla brièvement sur les événements qui conduisirent à la construction de la nouvelle cour à bois, un monument aux réels efforts coopératifs.

MM. Roland Coupal, J. Wright et C. R. Smith commentèrent sur les machineries obtenues par la Coopérative, les services rendus par l'association et encouragèrent les membres à continuer de travailler en coopération.

Elections

Aux élections des directeurs, MM. W. C. Sebastian et S. J. Wicklund furent réélus pour un autre terme de trois ans et Emile Giroux, comme nouveau membre de la direction.

Au cours de l'après-midi, trois sacs de farine de 100 lbs chacun furent tirés. Les heureux gagnants furent Mmes Martial Beaudin et Marcel Lachambre et M. Steve Romanow. M. W. Warnyca remercia le directeur retiré, M. A. Labrèche.

A la fin de l'assemblée, M. S. J. Wicklund présenta un trophée de la part de la Coopérative de Montmartre à M. Marcel Marchildon, représentant des sports pour la sous-unité no 2 du district scolaire no 20 de Regina est.

La journée terminée, du café et des sandwiches furent servis. Un film gratis clôtura le tout.

Va-et-vient

Mme C. E. Blair et son fils, tous deux de Montréal, vinrent visiter leur mère et grand-mère, Mme J.-A. Dubord, gravement malade à l'hôpital.

M. Alphonse Mounier, d'Hudson Bay, est en convalescence chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme J.-B. Ferraton.

Périgord

Va-et-vient

Etaient en visite chez M. et Mme Médéric Caza: leur fils, Emile, et la soeur de Mme Caza, Mlle Edna DesRochers, tous deux de Regina.

M. et Mme Paul Boutin et leur bébé, d'Eldersley, visitaient leurs parents, M. et Mme Emile Fortin.

M. Adrien Bouchard et M. et Mme Oscar Messier, de St-Front, étaient en visite chez leurs parents, MM. et Mmes Roland Bossé et Emile Fortin.

Mme Anna Lupien est partie passer l'été chez ses fille et gendre, M. et Mme Narcisse Vaillancourt et leur famille, de Zenon Park.

M. et Mme Maurice Marquette et leurs enfants, accompagnés de M. William DesRoches, sont allés visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Frank Dietz, de Davidson, en fin de semaine.

M. et Mme Albert Choquette, accompagnés de leur fils, Robert, sont allés visiter leurs fille et gendre et leur famille, de Zenon Park, dimanche dernier. Ils ramenèrent leur petite-fille, Annette, qui passera quelques jours avec eux.

MM. Cyrille Fortin, Claude Marquette et Georges Pelletier sont allés voir pour du travail à Outlook, Sask.

M. et Mme Edouard Bernier sont allés, dimanche dernier, chercher leur fille, Mme Richard Thompson, et son fils, Garth, en visite à Chelan depuis quelque temps.

M. et Mme Philippe Patenaude et leur famille sont allés visiter leurs parents de Zenon Park.

M. Lorne Marquette est allé travailler à Kelvington.

Mlle Lorraine Dubé a trouvé un emploi chez M. et Mme Mark Prouse, de Kelvington.

M. Harvey Choquette, employé à la coopérative de Lestock, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Albert Choquette.

M. et Mme Arthur Schuman, de Barrier Lake, passèrent quelques jours chez Mme A. Gaudet et d'autres parents.

Baptême

Gisèle-Rolande-Marie, fille adoptive de M. et Mme Roland Bossé. Parrain et marraine, Cyrille et Jeanne d'Arc Fortin.

Wolseley

Partie de cartes

Dimanche dernier, M. l'abbé L. Savoie, curé, organisa la dernière partie de cartes de la saison. Comme les précédentes, elle obtint un succès qui remporta la somme de $79.00.

Les chanceux aux cartes furent MM. Alphonse Pitre et A. Béliveau, Mmes Owen Dubé et B. Schneider; les prix de consolation, M. et Mme G. Langlois. Les gagnants au bingo furent MM. Lucien et Claude Dureau, Francis Couëslan (3), J. Schneider et Léo Perra, Mmes Camille Quinyton et B. Schneider et Mlle Lena Zacharia (2). Le prix d'entrée échut à Mme Léo Perra.

Çà et là

A la dernière assemblée des Dames de Ste-Anne tenue chez Mme Marcel Souchotte, il fut décidé d'organiser un thé, un bazar et une vente de pâtisseries à l'hôtel de ville, le samedi 2 mai.

M. l'abbé L. Savoie et Mme François Savoie passèrent quelques jours à Winnipeg.

M. et Mme Jos. Joubert et leur famille et Mme S. Carrignan, de Montmartre, étaient les hôtes de M. et Mme Laurent Noëls, dimanche dernier.

M. et Mme Eddie Klein, de Regina, vinrent chez M. et Mme Alphonse Pitre, en fin de semaine.

M. Stanley Wrobel fut hospitalisé à Wolseley pour quelques jours.

M. et Mme George Rashbrooke et leur famille, de Govan, passèrent la fin de semaine chez M. et Mme Emile Dureault.

MM. et Mmes Léon Couesian et Emile Tourigny assistèrent à la soirée des Chevaliers de Colomb tenue à Montmartre le 14 avril.

Les classes de catéchisme préparatoires à la première communion et à la confirmation ont lieu tous les samedis.

Meyronne

Baptême

Le 12 avril: Roland-Camille, fille de Raymond Massé et de Jeanne Jacquin, né le 3 avril. Parrain et marraine, Paul Jacquin et Isabella Stengler.

Funérailles

La paroisse de Mankota fut éprouvée par la mort accidentelle de M. Martin Wagner, époux de Rosalie Thomas, survenue à Calgary le 15 avril.

Le service funèbre fut chanté le 19 avril à Meyronne par M. l'abbé Georges Thuot, curé de Mankota, au milieu de nombreux parents de Meyronne, Mankota et Ste-Elisazeth et de plusieurs amis. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Meyrone.

Çà et là

Prompt rétablissement à Mme E. Roy et M. Honoré Bouvier, hospitalisés à Kincaid et Gravelbourg.

M. et Mme Omer Chouinard eurent la visite du R. F. Rosario Chouinard, O.M.I., du collège de Gravelbourg.

Mme W. Key (Elodie Brière) et son fils, Karen, de Dawson Creek, sont en visite chez M. et Mme François Brière pour quelques mois.

Les familles Léo et Mike Therens, d'Edmonton et de Bengough, ont rendu visite à Mme Henry Therens, hospitalisée à Kincaid, et aux familles Peter et Tony Therens et François Brière.

Dumas

Çà et là

M. Aristide Dumont, de Regina, est venu conduire sa mère et Mme M.-L. Rollin.

Mme Arthur Loiselle, de St-Boniface, est en visite chez ses parents, M. et Mme Alphonse Lamontagne.

M. et Mme Alex. Boulet, accompagnés de M. René Bourgon, allèrent à Alida rendre visite à leurs fils et belle-fille, M. et Mme Roland Boulet, et autres parents.

M. A. Boulet se rendit à St-Boniface pour visiter sa soeur, Marie, malade à l'hospice Taché. Il rendit visite à ses autres parents, Mme Ritchot et M. et Mme Marcel Zébière.

Prompt rétablissement à Mme P. Lamontagne, patiente à l'hôpital de Kipling.

Soirée-surprise

Un groupe de parents et d'amis se réunirent au nombre de 36 chez M. et Mme Ludger Lamontagne, le samedi 18 avril, afin de leur offrir des voeux à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Ils leur présentèrent un bel ensemble de cuisine, table et chaises en chrome. Tous s'amusèrent jusqu'à une heure avancée. Un délicieux goûter fut servi.

Diner-surprise

Le dimanche 19 avril, tous les enfants et petits-enfants de M. et Mme Rodolphe Zébière et Mlle Fernande Blaise se réunirent à un diner-surprise pour célébrer le 55e anniversaire de M. et Mme Zébière. Tous présentèrent leurs voeux, ainsi qu'une lampe électrique et un coussin confectionné par leur fille, Mme Robert Jacques. Ce fut une agréable surprise.

Bang!

M. Latouche. — Ne pensez-vous pas, Mlle Phéline, qu'il est bientôt temps de vous marier? Si vous n'y prenez garde, vous vous trouverez, un de ces bons matins, dans l'arrière-garde.

Mlle Phéline. — Oh! je ne suis pas pressée. Si j'étais aussi facile à satisfaire que l'a été votre femme, il y a belle lurette que je serais mariée.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Soirée du Sou de l'Ecolier

Le lundi 13 avril avait lieu dans la salle du gymnase, une soirée spéciale en faveur du "Sou de l'écolier". Tous les élèves participaient à cette soirée, organisée sous forme de bingo. De nombreux prix furent fournis par les Pères, ainsi que de splendides gâteaux, dons des Petites Soeurs de la Ste-Famille.

Entre les tours de bingo, ont paru sur la scène certains talents du collège tels que A. Gervais, farceur, André Provencher, accordéoniste, accompagné au piano par Royal LeBlanc et enfin nos experts du "yo-yo", Donald Sirois et Henri Léost. G. Archambault, M. Poirier, R. Tourigny, F. Piché, etc., se distinguèrent parmi les gagnants.

Le dernier tour de bingo en forme de X fut remporté par Roger Huel: on lui remettait $5.00 après avoir vérifié sa carte.

La soirée se termina par le tirage du prix d'entrée, tiré par la "puce" du collège, le jeune Brent Carroll. Il sortit le billet du Père Turgeon. Cette soirée contribua une fois de plus à aider le "Sou de l'Ecolier".

Claude DOUTRE,
Versification.

• • •

Dernière réunion de l'Académie St-Edouard

L'Académie anglaise se réunissait pour la dernière fois de l'année scolaire 1958-59, le 15 avril, au gymnase du Collège.

La séance débuta comme d'habitude par le "Pater". Après la lecture des minutes de la session précédente, on entendit une première déclamation par Jean-Pierre Doutre, qui nous raconta "The Battle of Waterloo" par Victor Hugo. Malgré un léger accent français, la déclamation fut très bonne.

Ensuite se présenta le premier orateur de la soirée, M. Orville Amyotte, qui parla du Duc d'Edinburgh. Saupoudré de réflexions humoristiques, le discours fut très intéressant.

Le second déclamateur, M. Guy Richard, sut nous intéresser en nous donnant une description de "How Girls Study" par Belle MacDonald.

Le discours suivant nous vint d'un finissant, M. Réal Allard qui attira notre attention sur quelques statistiques, "On Marriage". A travers tout l'humour et le spirituel, Réal sut tirer des conclusions pratiques.

Raymond Préfontaine déclama ensuite "A Freckled Boy at School". Ce fut très bien.

Le discours qui vint ensuite fut rendu par Robert Boulanger qui compléta notre information sur "Alfred Hitchcock's Art of Suspense". Quoiqu'il n'y eut personne de tué, disséqué ou jeté par une fenêtre du 53e étage, le discours fut goûté de tous.

Le déclamateur suivant fut Guy Lavallée, qui rendit excellemment le fameux "Lepanto" de Chesterton.

Le dernier discours de la soirée et de l'année scolaire, donné par un finissant, M. Henri Léost, nous apporta une agréable surprise car le sujet de son discours comportait un "toast" à notre bien-aimé directeur, le R. P. Henri Desrochers, O.M.I. M. Léost, finissant sa philosophie senior au collège, exprima ses chaleureux remerciements en son propre nom et au nom de ses confrères pour la large part que notre "Grand Frère" eut dans sa formation de parfait chrétien et d'homme qu'il rêve de devenir. L'on pouvait voir que l'orateur exprimait les sentiments qui animaient le fond de son coeur. Tous les auditeurs furent profondément émus et dans les yeux du Père Desrochers on pouvait voir les larmes brillantes qu'il essayait en vain de dissimuler. Le succès du discours fut attesté par la longueur et la sonorité des applaudissements.

La critique rendue par M. Georges Martine fut courte, mais au point. Il donna de bons conseils sur l'art oratoire et remercia ensuite, à son tour, le Père Desrochers.

Quelques mots de remerciement et quelques conseils du Pères Desrochers lui-même précédèrent la prière finale qui termina une réunion académique des plus intéressantes.

Dumont-Pierre LePAGE,
Arts I.

• • •

Chronique sportive

Cette semaine fut des plus actives au ballon-panier: en effet, les divers clubs se disputaient le championnat dans chaque série.

Chez les Grands A, dans les semi-finales, Réal Allard vainquit Normand Boisvert en deux parties et Henri Léost remporta la victoire contre Daniel Couture en 3 parties. Dans les finales, le championnat revint à Réal Allard.

La série semi-finale des Grands B vit Roger Sylvestre l'emporter sur Guy Lavallée et Lionel Benoit sur Henri Lepage. Dans la finale, c'est Roger Sylvestre qui retint la palme.

Le groupe des Moyens A comportait trois équipes: Gérald Marchand représentant Gravelbourg, Daniel Mooney soutenant l'honneur de Maple Creek et Donald Sirois, venant du nord de la province, défendait Saskatoon. Gérald Marchand rencontra Daniel Mooney; ce dernier remporta les honneurs et défit ensuite Donald Sirois qui dut s'avouer vaincu après une héroïque résistance de quatre parties!!!

Les Moyens B étant divisés en six clubs, on dut procéder à une première série d'éliminatoires: Blouin l'emporta sur Moquin, St-Jacques sur Forest et Mouchet sur Chèvrefils. Ensuite St-Jacques élimina Mouchet pour rencontrer Blouin dans les finales: cette série de 2 dans 3 est actuellement égale, chaque club ayant gagné une partie.

Enfin chez les Petits, les semi-finales mirent aux prises Bauche et Chicoine pendant que Brisebois rencontrait Delveaux; les deux gagnants, Bauche et Brisebois, jouèrent dans la finale; la victoire resta aux mains de l'équipe de Brisebois après quatre parties.

Un merci spécial va aux arbitres pour leur dévouement dans les nombreuses parties des éliminatoires.

Norbert GENERINI,
Versification.

Regina

Décès

Mme Clara Clermont est décédée le 27 mars à Fort Frances, Ont., à l'âge de 96 ans. Elle était native de St-Hyacinthe, P.Q., et vécut plusieurs années à Weyburn et Regina, Sask., Son époux, M. Anselme Clermont, est décédé en 1929.

La défunte laisse dans le deuil deux fils, les docteurs Charles et Alfred Clermont, de Regina et Edmonton respectivement; cinq filles, Mme Emma Saindon et Mlle Marilda Clermont, toutes deux de Regina, Mme J. Mongeon, de Fort Garry, Man., Mme Hugh Forbes, de St-Boniface, Man., et la Rév. Sr Délia Clermont, S.G.M., supérieure de l'hôpital La Vérendrye de Fort Frances; 20 petits-enfants et 20 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté dans la cathédrale du St-Rosaire de Regina. L'enterrement eut lieu dans le lot familial de Regina.

Titanic

Cartes et bingo

Le dimanche 12 avril eut lieu, en la salle paroissiale, une partie de cartes avec bingo qui remporta un bon succès. La somme de $102.00 fut réalisée. L'assistance était assez nombreuse. Quinze tables furent occupées par les joueurs.

Les gagnants aux cartes furent MM. Berchmans et Armand Rio et Mathieu Mariani, Mmes Georges Lemauviel, Laurent Delisle et Arsène Mercereau. Les chanceux au bingo furent Mmes Arsène et Pierre Fiolleau, Mathurin Ledoux, Laurent Delisle, Raoul Verreault et Arsène Mercereau, MM. Mathurin Mariani, Arthur Forseille, Louis Mauvieux, Arsène Mercereau, Raymond, Paul et Arsène Fiolleau. La chance au tirage favorisa le jeune Robert Mariani qui gagna un billet de $5.00.

Va-et-vient

M. et Mme Auguste Mercereau et leur fils, de Meacham, étaient en visite chez M. et Mme Laurent Delisle, récemment.

M. et Mme Victor Cousineau et leur fils, dr Vancouver, C.-B., visitèrent MM. et Mmes Marcel Fiolleau, Dominique et Paul Mariani à l'occasion du mariage de M. Joseph Mariani avec Mlle Gloria Nicolas qui eut lieu à Duck Lake.

M. et Mme Laurent Dumont et leur fille, Marvis, de New Westminster, C.-B., et une autre fille, Aurelia, de Banff, Alta, étaient en visite chez leurs nombreux parents des environs.

C'est avec surprise qu'on apprit le décès de Mme Anne Arcand, survenu à son arrivée à New Westminster, C.-B., le dimanche 12 avril lors d'un voyage qu'elle fit avec ses gendre et fille, M. et Mme Dumont.

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

Talents

Le 10 avril dernier, un réseau des postes privés de la Saskatchewan était inauguré, pour le lancement d'un concours de talents, d'envergure provinciale et à caractère bilingue, visant à découvrir et à encourager par tous les moyens possibles, les jeunes qui ont du talent pour la musique vocale ou instrumentale.

L'émission du 10 avril, diffusée, dans les deux langues, de Saskatoon permettait d'apprécier plusieurs beaux numéros interprétés par des élèves de chant et de piano de Saskatoon. Que nos jeunes ne puissent faire aussi bien, reste à savoir et c'est pourquoi nous les encourageons fortement à se présenter à ce concours des jeunes artistes.

D'ici le 25 avril inclusivement, les concurrents et concurrentes sont invités à se rendre au poste pour une audition éliminatoire. Ils devront exécuter deux pièces, dans le domaine où ils auront choisi de concourir. Ces pièces seront enregistrées et débobinées après le 25 avril devant un groupe de juges qui choisiront le meilleur dans chacun des domaines de piano, violon et chant. Ces trois gagnants devront se présenter à l'émission qui sera irradiée de CFRG le 8 mai à 9 h. et qui sera entendue sur chacun des postes privés de la Saskatchewan. Ils exécuteront alors deux pièces qui seront écoutées et jugées par des adjudicateurs de Regina et Saskatoon. La décision des juges sera rendue au cours de la semaine suivante et sera irrévocable.

Il y a de magnifiques bourses à gagner: $50.00 au gagnant (à la gagnante) de l'émission locale. Celui-ci (celle-ci) sera invité à la finale, à Regina, le 19 juin prochain et pourra concourir alors pour une bourse de $300.00 (trois bourses seront données une pour chaque catégorie de violon, piano et chant).

Un prix additionnel de $200.00 sera remis par les juges à celui des trois grands gagnants qui aura donné la meilleure interprétation dans son propre domaine.

Un total de $550.00 au grand gagnant!

Remarquez cependant qu'il s'agit d'un concours visant à découvrir des talents sérieux. Les chansonnettes légères, la musique populaire "honky tonk" et campagnarde sont automatiquement éliminées.

Ceux et celles qui aimeraient obtenir plus de renseignements sont priés de s'adresser à Guy Pariseau, Post CFRG (tél. 155). Mais il faut faire vite!

Semaine de la radio

Du 3 au 9 mai, à travers le Canada, on fêtera la Semaine de la radio. Peu de gens ignorent tout à fait ce qu'est la radio, mais peu de gens aussi comprennent suffisamment le rouage de la radio pour l'apprécier à sa pleine valeur.

Une magnifique occasion vous est donnée de savoir: ce qu'est la radio, ce qu'elle fait pour vous et comment vous pouvez en mieux profiter.

Ecoutez CFRG à chaque heure du jour d'ici le 3 mai, et en particulier pendant cette semaine du 3 au 9. Des émissions spéciales, des chroniques, des annonces, des interviews et des concours (pour les dames et les enfants) sont à l'ordre du jour pour vous éclairer sur la plus puissante invention des temps modernes: la radio.

Saskatoon

Assemblée annuelle du C.C.S.

Les directeurs et les délégués du "Conseil de la coopération de la Saskatchewan" se rencontrèrent à Regina le 13 avril pour l'assemblée annuelle. Tous les conseils régionaux étaient représentés. Sous l'habile présidence de M. Arthur Doucet, l'assemblée fut des plus intéressantes et constructives en ce qui concerne les activités du "Conseil". Les rapports coutumiers furent donnés par M. l'abbé A. Marchildon, secrétaire du Conseil. Une des activités du conseil pour l'année 1959 comprenait l'article sur l'agenda qui occasionna des délibérations vu que le Conseil s'était procuré les services de M. Raymond Marcotte comme secrétaire-gérant à plein temps. Les directeurs du Conseil décidèrent de concentrer leurs activités sur les "causeries à la radio" et l'établissement d'autres "caisses scolaires". Le Conseil Provincial devra aussi se tenir en contact avec les organisations soeurs de langue anglaise afin de promulguer la philosophie coopérative dans les différents champs d'action.

Les élections qui suivirent donnèrent comme directeurs: MM. Arthur Doucet, président, Arthur Nogue, vice-président, Raymond Marcotte, secrétaire-gérant, M. l'abbé Dominique Dugas, M. l'abbé A. Arrès, MM. Alphonse Aimé, Albert Lalonde, Alain Charbonneau et Théo. Préfontaine.

Les directeurs se montrèrent des plus intéressés au sujet du congrès annuel du C.C.C. qui aura lieu cette année au Manitoba. Ils espèrent que le conseil provincial avec la coopération des conseils régionaux sera en mesure d'envoyer une délégation semblable à celle qui participa au congrès national l'an dernier.

Tous les directeurs offrirent leurs plus sincères remerciements à M. l'abbé Marchildon, qui fit preuve d'un grand dévouement dans les activités du Conseil provincial.

Val Marie

Décès

M. Joseph Gagnon est décédé le samedi 7 février à l'hôpital de Mission City, C.-B., après quelques jours de maladie. Né à Rimouski, P.Q., le 17 août 1889, M. Gagnon vint s'établir avec sa famille à St-Pierre, Man., en 1928. Deux ans plus tard, ils déménagèrent à Ponteix, Sask., et ensuite à Val Marie où ils vécurent plusieurs années. En 1953, M. Gagnon alla demeurer avec ses fils à Mission City.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils, Robert et Jean-Marie, de Mission City; quatre filles, Mmes Lucien Clément (Rita), de Val Marie, J. Kassian (Thérèse), de Montréal, H. Bouchard (Suzanne), de Ste-Claire, d'Orchestre, P.Q., et Marguerite, de Ponteix; une belle-fille, Mme E. Paradis, de Val Marie, et de nombreux petits-enfants.

Va-et-vient

M. et Mme Lucien Clément sont allés aux funérailles de M. Gagnon à Mission City où ils passèrent quelques semaines.

M. et Mme Roland Paradis étaient en visite chez leurs parents, M .et Mme Emile Paradis, dernièrement.

Mlle Lucille Paradis, garde-malade étudiante à l'hôpital de la Providence de Moose Jaw, était en visite chez ses parents pour la fête de Pâques.

Etaient en visite chez leurs parents pour les vacances de Pâques: Mlle Anne Faubert, chez sa mère de Montmartre; MM. Hervé Vadeboncoeur et Raymond Pinel, de Calgary, et René Pinel, d'Edmonton, M. et Mme Wilfred Douville et leur famille, chez M. et Mme Denniel et chez M. et Mme Joe Leblanc et leur famille; M. et Mme George Swaine, de Moose Jaw, chez M. et Mme Constant Wanlin et chez M. et Mme Prosper Pinel et leur famille; M. et Mme Robert Arsenault, de Swift Current, et M. et Mme S. Gunderson, de Moose Jaw, chez MM. et Mmes L. Denniel et Joe Leblanc.

Baptême

Le 8 mars: Conrad-Raoul, fils de M. et Mme Fernand Perrault, né le même jour. Parrain et marraine, René et Lorraine Perrault, oncle et tante de l'enfant.

Lisieux

Çà et là

Mme Louis Beauregard a passé quelques jours à l'hôpital d'Assiniboia.

M. A.-W. Chrétien, de Victoria, C.-B., autrefois de Lisieux, était l'hôte de M. et Mme Emilien Préfontaine pendant quelques jours.

M. l'abbé L. Poulin, en vacances dans la province de Québec, visite ses frères et soeurs. M. l'abbé Roger Lemieux le remplace. Tous lui souhaitent une cordiale bienvenue.

Mlle J. Jasmin, qui passa quelque temps à Lisieux, est maintenant partie pour Montréal.

Mme Léda Préfontaine, de St-Victor, est en promenade chez ses enfants, MM. Emilien, Omer et Philippe Préfontaine et chez M. et Mme Gustave Tessier.

Plusieurs paroissiens de Lisieux assistèrent aux funérailles de M. Elizée Chrétien, de St-Victor.

Mlle Emélina Beauregard et M. Maurice Beauregard, de Calgary, Alta, sont en visite chez leurs parents respectifs, Mme Pierre Beauregard et M. et Mme Louis Beauregard.

Lac Pelletier

Çà et là

Sincères condoléances à M. et Mme Jack Reideger à l'occasion du décès de leur fils nouveau-né, Glenn Alphonse.

On souhaite un prompt rétablissement à Mme Georges Pellerin qui a subi une opération à l'hôpital de Swift Current.

La dernière partie de cartes qui eut lieu récemment a rapporté la somme de $176.00. Les prix aux cartes furent gagnés par Mme Michel St-Jacques et M. André Laverdière; les prix de consolation, par Mlle Diane Laverdière et M. Emile Péru.

Etaient en promenade chez leurs parents durant les vacances de Pâques: Mlles Irène Liboiron et Yvonne Perron, de l'école normale de Moose Jaw, et M. Denis Pellerin, du collège de Gravelbourg.

Mlle Irène Monette, de St-Boniface, était en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Albert Létourneau.

M. et Mme Lucien Levasseur, de Gravelbourg, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Narcisse Laverdière.

M. et Mme Joseph Dumesnil ont eu la visite de leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Ignace Dumesnil, accompagnés de leurs fille et gendre, M. et Mme Emile Morin, tous de McLennan, Alta.

Wauchope

Petite séance

Le vendredi 17 avril, au couvent, eut lieu une petite séance récréative, donnée par les élèves.

On chanta "O Canada" à l'ouverture, puis des monologues intéressants furent récités par les grades I, II et III. Comme variation les élèves entonnèrent des chansons folkloriques. Toute l'assistance répondait, et avec quel entrain!

Ensuite les grades IV, V et VI divertirent l'auditoire avec leurs morceaux choisis. Ceux-ci, avec leurs chansons à répondre, entrainèrent tout le monde à chanter.

Cette fois, c'est au tour des plus grands qui eux aussi surent intéresser par des monologues appropriés.

Les parents venus en assez grand nombre ont bien joui de cette séance. De plus, le R. P. J. Bordet, F.M.I., avait voulu accepter la tâche d'adjudicateur pour l'élimination locale. Trois heureux concurrents furent choisis: Paulette Delmaire, Lucien et Paul Le Nouail qui se présenteront aux semi-finales.

Merci au R. P. Bordet et aux parents qui ont su si bien encourager leurs enfants.

Le tout se termina par d'autres chansons folkloriques où tout le monde chanta à coeur joie!

Ponteix

Partie de cartes

Le dimanche 5 avril avait lieu une partie de cartes, sous les auspices des Chevaliers de Colomb, laquelle a rapporté la somme de $889.00. Elle était organisée par Mmes René Lallier, Hubert Jodoin, Albert Provençal, Arthur Vallée, Léo Dureault, Omer Gauthier, Eugène Bonneville, Emile Tourigny, Gaston Carignan, Noël Lacoursière, Marcel Perreault, Roméo Privé et Albert Stringer.

Les gagnants aux cartes furent MM. Marcel Desautels et Wilfrid Douville, Mmes J.-B. Dumonceaux et Alex. Luron. Les prix d'entrée allèrent à M. René Lallier et Mme Donat Liboiron.

Les gagnants de la loterie furent M. Paul Carignan ($15.00), Mlle Lorraine Riffel, de Regina ($10.00), M. J. Dorval ($10.00), M. Gérard Tourigny ($10.00), Mgr Louis Lussier ($5.00), M. Albert Provençal (une lampe et un guéridon), M. Aldénia Lalonde (couverture en nylon), M. Marcel Perreault (une horloge électrique) et M. Roger Rouillet (draps et taies d'oreiller).

M. Marjorie Cyrenne, de Bécancour, P.Q., a visité sa mère et ses frères et soeurs.

Mme Rose Gauvin rend visite à sa fille, Mme Jones (Cécile), et ses fils, Philibert et Gérard, de Regina.

Mme Henri Stringer et Mlle Marie Stringer ont passé quelques jours chez M. et Mme Eugène Nogue, de Calgary.

M. et Mme P. Douville ont passé quelques jours à Regina.

M. Landry, de Cantal, a visité sa mère, Mme J. Landry, et ses soeur et beau-frère, M. et Mme H. Desautels.

MM. et Mmes L., E. et Marcel Desautels ont visité leur frère, Maurice, de Cantal.

La route de la gloire ne conduit qu'à la tombe.—GRAY.

La Journée de l'A.C.F.C.

PRINCE-ALBERT

$19.00: Anonyme.

5.42: Elèves du Collège Notre-Dame.

5.00: M. l'abbé J. Plante, François Boulet, Walter Charpentier, Georges Blain, Victor Régnier.

2.00: M. l'abbé H. Vallée, Pierre Jutras, J.-A. Fournier, Mlle Marie Tremblay.

1.00: R. Frénette, Napoléon Courteau, M. Delhomeau.

.50: Mme Paul Isinger, Edmour Phaneuf, Philippe Danssereau, Henri Samson.

Total—$62.42.

MEYRONNE

Contribution globale — $9.00

ST-VICTOR

$5.00: Hervé Boutin, Roger Lalonde, J.-D. Lalonde, Dollard Bissonnette, Alexis Lespérance, Mlle Yolande Faucher, Ronald Boutin, Henri Bissonnette, Rosaire Lanoie, Léo Delorme, Laurent Collin, Armand Simard, Denis Lalonde.

3.00: Maurice Langlois, Paul Nadeau, L. Isabelle, Eudore Beauregard, Roland Ducharme.

2.00: Mms L. Préfontaine, Lorenzo Beaubien, Léo Côté, Marcel Laberge, Willie O'Reilly, Léo O'Reilly, André O'Reilly, Laurent O'Reilly.

1.00: Laurent Bissonnette.

Total—$97.00.

WAUCHOPE

Percepteurs: Mme Charles Quennelle, Mlle Agnès Sylvestre, Francis Bernuy, André Delmaire.

$35.00: Charles Quennelle.

5.00: M. l'abbé J.-A. Turgeon, les Rév. Srs N.-D.-de-la-Croix, Mme Alice Bernuy, Francis Bernuy, Clovis Delalleau, André Delmaire, Fernand Delmaire, Henri Delmaire, Joseph Gaudet, Alex Kenler, Edmond Laval, Joseph Lemée, Marcel Le Nouail, Mlle Marguerite Quennelle, Mlle Marie-Thérèse Quennelle, Michel Quennelle, Gérard Rogg, Louis Rogg, Louis Sylvestre, Lucien Sylvestre, Pierre Sylvestre, Mlle Ida Scully.

4.00: Edgar Cruywels.

3.00: Joseph Le Nouail, Paul Sylvestre.

2.00: Armand Bélisle, Georges Colleaux, Pierre Cruywels, Victor Cruywels, Emile Louis, Lucien Martin, Marcel Pierson, Paul Tonnellier.

1.50: Armand Cousin.

1.25: J.-Louis Cousin.

1.00: J.-B. Claude, Julien Delmaire, Paul Gaudet, Joseph Gervais, Mme Emile Lemée.

Total—$178.75.

PERIGORD

Contribution globale — $10.00

FORGET

Contribution globale — $40.00

Progrès des travaux au presbytère de Cadillac

CADILLAC — Les travaux du presbytère sont commencés. Plusieurs paroissiens charroient du gravier et aident à creuser la cave.

Çà et là

Le mercredi 15 avril eut lieu, à Gull Lake, la réunion de l'exécutif de la Ligue Féminine Catholique du diocèse. Cette réunion avait pour but de préparer le congrès annuel qui sera tenu à Shaunavon à la fin de mai. De Cadillac, les dames suivantes y assistaient: Mmes B. Sylvain, Ida Longtin, Mary Wernicke, Berthe Bédard, Dora Boutin, Germaine Rak, Kate Czuczwara et Lucille Kapperud.

M. et Mme Maurice Dumonceau ont visité leur tante, Mme Blanche Tessier.

Albertville

Çà et là

Le dimanche 12 avril avait lieu, en la salle paroissiale, une partie de cartes qui remporta un vrai succès. Le prix d'entrée alla à M. Emile Paradis. Les gagnantes aux cartes furent Mmes Emilie Gobeil, Louise Lavoie, Lauraine Brûlé et Eliane Pellerin. Les deux dernières remplaçaient les hommes.

Douze enfants firent leur première communion, le jeudi saint.

Etaient en visite pour les vacances de Pâques: Mme Marie Gignac et son fils, Raymond, de Saskatoon, chez leurs parents; Mme Saretsky et sa fille, Margie, de Humbold, chez M. et Mme Lucien Brassard; M. et Mme Denis Roussel et leurs enfants, de Hinton, Alta, Mlle Geneviève Roussel et son amie, de Biggar, Sask., chez M. et Mme Joseph Roussel; M. et Mme Raymond Leduc et leurs enfants, de Coal Lake, Alta, chez MM. et Mmes Serias Corriveau et Armand Leduc et d'autres parents; M. et Mme Robert Beauchêne, de Buffalo Narrow, chez M. et Mme Arthur Beauchêne et chez M. et Mme René Casavant, de Domremy; Mmes Fernande Lequellec et Béatrice Beggelaar, M. et Mme Trella et M. Valère Piché, tous d'Edmonton, chez Mme Emillienne Piché et chez M. et Mme Marc Piché.

M. et Mme Joseph Carrier et leurs filles, Madeleine et Mme Irène Gobeil, visitèrent leurs parents, M. et Mme Emilius Lavertue, de Domremy.

M. et Mme Armand Gobeil et leurs enfants ont rendu visite à M. et Mme A. Gagnon, de Duck Lake.

M. Léon Roussel est venu passer une semaine chez ses parents, M. et Mme Joseph Roussel, et chez ses soeur et beau-frère avant Pâques.

Mme Albert Rapin est allée aux funérailles de son père, M. Pierre Leblanc, de Chilliwack, C.-B.

M. et Mme Harry Dobel sont retournés sur leur ferme après avoir passé l'hiver au village. Ils eurent la visite des soeurs de M. Dobel, Mmes Emile Beauchêne, d'Hudson Bay, David Kraft, de Detroit, et Louis Morceaux, de Prince-Albert, et de ses frère et belle-soeur, M. et Mme Charles Dobel, de Smeaton, Sask.

M. et Mme Ernest Brière sont revenus sur leur ferme après avoir passé l'hiver à Prince-Albert.

M. Walter Durand est revenu chez lui après avoir passé l'hiver en Alberta.

MM. Gérard Gobeil, Robert et Maurice Lavoie et Geffrey Bernard sont revenus après avoir passé l'hiver à Le Pas, Man.

M. Armand Carrier est venu passer quelque temps chez ses parents, M. et Mme Joseph Carrier. Il retournera à Flin Flon.

M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé, s'est rendu à Marcelin.

Mme Jack Ledoux est revenue d'une visite de deux semaines chez ses fille et gendre, M. et Mme Robert Delparte, de Lloydminster, Sask., à l'occasion de la naissance de leur premier nouveau-né, John Edward.

MM. Calixte Brassard et Joseph Beaudoin sont revenus chez eux après avoir été absents tout l'hiver.

MM. et Mmes Léo Benoit et Roland Courchêne, de Chauvin, Alta, étaient en visite chez M. et Mme Albert Rapin à l'occasion du mariage de leur frère, Georges, avec Mlle Denise Erdman, de White Star, Sask. M. et Mme Roméo Benoit les accompagnaient.

M. et Mme Gérard Corriveau ont visité leurs parents de Prud'homme.

M. et Mme Alphée Lavoie sont allés visiter leurs parents de Bellevue.

Radville

Réunion

Les actionnaires de la salle communale Acadia ont tenu leur réunion annuelle, le 15 mars, à Ste-Colette. Après que les rapports furent lus et approuvés, l'élection de l'exécutif eut lieu. MM. Louis Viguie et François Porte et Mme Marguerite Dufresne furent élus par acclamation; M. Jean Mazinc et Mme Simone Mazinc furent élus pour deux ans.

Une réunion de l'exécutif eut lieu le 5 avril chez M. François Porte. On choisit comme président M. Louis Viguie, vice-président, M. François Porte et secrétaire, M. Jean Mazinc. La veillée fut suivie d'un goûter servi par Mme Eveline Porte.

Çà et là

M. A. Roy, plombier, qui a vendu sa maison à M. E. Verot, a commencé à se construire une nouvelle demeure sur la 3e ave.

Mme Céleste Paulhus et son fils, Gérald, de Souris Valley, sont allés passer un mois à Calgary, à l'occasion du mariage de leur fille et soeur, Diane, avec M. Manuel Gonsalves. La cérémonie eut lieu le 14 mars dans la cathédrale Ste-Marie.

Plusieurs jeunes gens et dames, accompagnés de M. l'abbé L. L'Heureux, se sont rendus au tournoi de quilles qui avait lieu à Regina le 5 avril. Ils ont gagné le trophée donné par M. l'abbé A. J. Gocki, de la paroisse St-Antoine.

Le 13 avril, un vent de 65 milles à l'heure emporta deux graineries dans le voisinage de Ceylon. Les guérets d'été ont été sérieusement endommagés.

Baptêmes

Claire-Louise, fille de M. et Mme Léo Gariépy, née le 3 avril.

David-André, fils de M. et Mme Denis Fradette, né le 5 avril.

Malades

M. Roméo Bourassa, Mmes Juliana De Vresse et Alex. Corbin sont hospitalisés actuellement.



"Le coin des jeunes"



SOYEZ LES ARTISTES DU CHRIST

La Campagne Etudiante s'est déroulée cette semaine du 20 au 25 avril. J'aurais pu parler de cette campagne la semaine dernière pour inviter les jeunes à s'y bien préparer, mais je crois qu'à l'école on les a assez bien trempés dans l'esprit de la campagne étudiante. Aujourd'hui, à la fin de la campagne, il s'agit de tirer les conclusions, les leçons qui en découlent.

D'après les échos, cette campagne fut un succès, du moins dans le diocèse de St-Boniface où 32 écoles ont participé aux activités de chaque journée. Le programme était des mieux préparé.

"Mon frère le corps"

Le thème de la campagne étudiante 1959 était "Mon frère le corps". Le Père Bernard, O.F.M., a composé une chanson sur ce thème et ce chant a servi de ralliement tout au cours de la semaine.

Chez les plus jeunes, 7e, 8e et 9e années, la campagne avait prévu tout un choix d'activités rassemblées sous le titre de la "Fête des Artistes". Il s'agissait de toute une allégorie, poursuivie durant cette semaine, où le travail de l'artiste, créateur de formes belles, était mis en comparaison avec celui de l'écolier soucieux du développement complet des diverses possibilités que lui offrent son corps. Les thèmes développés durant la semaine furent surtout: "Porteur de lumière", "Coeur de feu" et "Responsable".

La campagne s'est terminée alors par un grand spectacle où toute l'école s'est transformée en un vaste studio de télévision imaginaire pour offrir une émission de "variétés" illustrant la



mise en valeur des talents corporels les plus divers: art dramatique, gymnastique, création artistique, etc.

"Présence à la vie"

Chez les plus âgés, à partir de la 10e année, la campagne a pris une autre allure. Moins soucieuse de faire appel à l'imagination, elle a invité les étudiants à se grouper par équipe, une demi-heure par jour, afin de faire ensemble un effort de recherche et de réflexion sur le thème: "Présence à la vie."

Ces étudiants s'interrogèrent successivement sur la place indispensable que tient le corps humain dans leur vie, cherchant la part qu'on doit lui faire dans le travail intellectuel, le développement psychologique, les relations avec les autres et avec Dieu. Ils ont découvert que le corps humain, en effet, loin d'être un obstacle à l'activité de l'esprit, est un instrument indispensable dans l'acquisition et la communication des connaissances.

Les leçons

Les principales leçons que les jeunes ont tirées de cette campagne sont les trois suivantes:

Porteur de lumière: un véritable artiste chrétien est porteur de lumière, il doit regarder et écouter pour connaitre la vérité. Il doit ensuite la communiquer à son milieu. N'est-ce pas une mission splendide!

Coeur de feu: si nous voulons devenir des coeurs de feu dans notre milieu, regardons le Christ, développons en nous une charité vivante et exprimons-la dans des gestes concrets.

Responsable: l'artiste chrétien peut réaliser son rêve de sauver les hommes en s'unissant au Christ et en prenant sur lui dès aujourd'hui les besoins matériels et spirituels de ses frères.

En terminant je souhaite à tous les jeunes, et surtout ceux qui ont participé à la campagne, de porter la lumière, de rayonner l'amour et de prendre leur responsabilité. Qu'on s'aperçoive que les adolescents comprennent le rôle qu'ils ont à jouer pour rendre le monde meilleur.

Amicalement,

Cousine JOSETTE.

Les "cousins" écrivent . . .

C'est avec grand plaisir que je viens vous remercier pour les magnifiques livres que j'ai reçus en revenant de mes vacances de Pâques. J'étais très surprise, mais doublement contente lorsque j'aperçus ma composition dans votre colonne de notre journal.

Soyez assurée que j'apprécie beaucoup le "Coin des Jeunes" surtout quand vous nous offrez ainsi un moyen de travailler notre français en nous offrant des concours. Je veux vous dire aussi que votre travail est bien apprécié par tous les petits Canadiens français de notre école.

Je me promets bien de participer encore à votre prochain concours.

En terminant, chère cousine, acceptez donc encore une fois mes plus sincères remerciements.

Votre cousine de la Saskatchewan,

Rita DENIS, gr. XI,
Prud'homme, Sask.

☆ ☆ ☆

La semaine passée, j'ai reçu les deux livres, "Maisonneuve" et "Sylvie se marie". Je veux vous en remercier. Notre classe est très enthousiaste pour participer aux concours de **La Liberté et le Patriote** qui nous donnent l'occasion d'exercer notre langue française, surtout dans une province où l'anglais prédomine.

Nous apprécions beaucoup tout ce que vous faites pour nous aider.

Votre cousine,

Adeline BEHM, gr. X,
Prud'homme, Sask.

☆ ☆ ☆

Comment allez-vous? Je vous écris pour vous remercier de votre très beau livre. J'ai reçu "Voyage en Italie". J'ai profité de mes vacances pour le lire et je peux vous dire que je l'aime. J'aimerais aller en Italie un jour. Ma mère aimerait aller aussi. Mon frère, Bobby, lui promet qu'il l'enverra quand il sera docteur. Moi, j'aimerais être soeur, mais avant il faudra être une maîtresse ou une garde-malade pour gagner de l'argent pour faire le tour du monde.

Votre cousine,

Patricia SAVAGE, gr. IV,
422, rue Valade,
St-Boniface.

Je vous remercie pour le beau livre que vous m'avez envoyé. Je n'ai pas eu la chance de le lire encore mais il me parait très intéressant.

Bien à vous,

Marie-Paule Sala,
St-Boniface, Man.

☆ ☆ ☆

Je viens vous remercier pour le beau livre que vous m'avez envoyé pour prix du concours du Coin des Jeunes. Je l'ai trouvé intéressant. J'ai déjà gagné plusieurs livres aux différents concours.

J'aime beaucoup la lecture et j'espère gagner encore. Merci, merci bien des fois et au revoir, au prochain concours.

Rolande JEANSON, gr. VI,
Lorette, Manitoba.

☆ ☆ ☆

Je vous remercie sincèrement du beau prix que vous m'avez envoyé. Il est si intéressant. J'ai deux raisons pour aimer ce livre: 1ère, il vient de vous et vous choisissez toujours de beaux prix, 2e, en classe nous étudions les Hollandais.

Je vais vous dire ce qui est arrivé en rentrant dans la classe. Un beau matin joyeux, j'ai aperçu un beau livre sur mon pupitre et il y avait une enveloppe dans ce livre. J'ai regardé au papier et j'ai vu que c'était une lettre de vous, accompagnée d'un beau livre des Hollandais. Encore une fois, merci beaucoup.

Sincèrement,

Denise PERRIN, gr. IV,
Ecole Marion,
St-Boniface.

☆ ☆ ☆

C'est la première fois que je vous écris. J'ai 8 ans, je suis dans le grade 3.

J'ai six frères et quatre soeurs, nous sommes six à l'école.

J'aime bien lire votre courrier.

Votre petit cousin,

Alain GIRARDIN,
St-Claude, Man.

Le pourquoi

— Papa, les champignons poussent dans les endroits humides, n'est-ce pas?

— Oui, mon enfant.

— Alors, c'est pour ça qu'ils sont faits comme des parapluies, dis?

"TEST"

Un "test" de mémoire

1. Comment se produit une éclipse de soleil?
2. Qu'est-ce qu'un clapier?
3. La population du Canada?
4. Quel est l'auteur de "O Canada"?
5. La différence entre raisin et résine?
6. Qui a inventé la pile électrique?
7. Quel mot signifie une erreur de date?
8. Qu'est-ce qu'une banquise?
9. Quand et où fut brûlée Jeanne d'Arc?
10. Que dirent les Anglais après le supplice de Jeanne d'Arc?
11. Quelle est la devise des Mahométans?
12. Nommez un grand centre d'aluminium au Canada?
13. Comment se fait l'extraction du caoutchouc?
14. Quelles furent les dernières paroles de Montcalm? (1712-1759)
15. Quel est l'empire du Soleil levant?
16. Qu'est-ce que le tan qui sert à préparer le cuir?
17. Nommez la ville française des Papes?
18. Qui inventa le métier à tisser?

(Voir réponses ailleurs dans cette page.)

Il faut enseigner la prudence aux enfants

Un enfant âgé de cinq ans n'est pas trop jeune pour apprendre ses lettres. Est-il trop jeune pour apprendre qu'il est dangereux de jouer dans la rue? Problablement pas. Mais il n'apprendra jamais qu'il peut y avoir un danger si les parents ne le lui disent pas, rappelle le Comité provincial de sécurité routière. Beaucoup d'accidents malheureux survenant à des enfants seraient évités si les parents voulaient se donner la peine de leur inculquer quelques principes de prudence.

Un peu plus long!

L'illustrateur Jean Garcia est chez le coiffeur. Ce Figaro l'énerve. Il tourne, fait claquer ses ciseaux, parle, pérore. Maintenant, il lui met une petite glace dans le cou pour faire admirer son travail.

— Est-ce bien, Monsieur?

— Mais oui, très bien, très bien.

L'autre insiste:

— Regardez-vous . . . voyez . . . dites-moi . . .

Alors Jean Garcia s'énerve:

— Non, ce n'est pas bien! Un peu plus longs, je vous prie!

Texte d'après William et divers auteurs

SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU — 15

Images de Marie Pignal







1. Dans le silence de la nuit, Marie met au monde son fils Jésus. La voici assise par terre à la mode orientale, devant le feu; elle emmaillotte le bébé, enveloppant le petit corps fragile de bandes serrées que Joseph sort du panier apporté de Galilée.

2. Marie a confié l'enfant à Joseph qui lui sourit, plein de joie et de vénération, pendant qu'elle fait chauffer la grande pièce de laine qui langera l'enfant. Le feu flambe avec ardeur et Marie présente le lange devant les flammes.

3. Puis Joseph va chercher la mangeoire où l'âne, tout à l'heure, prenait son repas. Elle est bien nettoyée, garnie de paille sèche, et Marie se penche pour y déposer l'enfant. Ce sera là le berceau du Fils de Dieu.

4. Non loin, des bergers nomades gardaient leurs troupeaux. Un ange les visite et leur dit: "Je vous annonce une grande joie. Aujourd'hui, dans la ville de David est né le Rédempteur. Vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche". Voilà les bergers en route. Ils arrivent à la grotte et admirent le bel enfant. Ils lui offrent agneau et corbeille de fromages de brebis.

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE

Avec les hommages de **Maître Laurent Marcoux**, de l'étude Marcoux, Dureault et Bétournay, 702, Edifice Great Western, 356, rue Main, Winnipeg, Man.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Présage d'un avenir brillant

Quel exploit magnifique que celui des Canadiens! Secondaire, si l'on veut, à celui plus important d'avoir remporté le championnat de la Ligue, mais plus spectaculaire à cause de la courte durée des séries éliminatoires. Pour réussir leur exploit, les Habitants étaient privés des services de Jean Béliveau, le meilleur joueur de la Nationale, et du plus grand compteur de tous les temps, Maurice Richard. Aucune autre équipe aurait pu réussir un exploit aussi merveilleux! Mais les Canadiens, avec l'équipe la mieux balancée de la Ligue, ont joué en vrais champions, ne permettant pas à leurs adversaires de prolonger les séries à leurs limites, et remportant des triomphes décisifs, autant sur leur propre patinoire qu'à l'étranger. C'est en cela qu'on peut voir un club de champions, et les joueurs de Toe Blake ont joué comme de véritables grands champions. Ce n'est pas uniquement l'expérience qui a fait triompher les Canadiens, homme pour homme les joueurs de Montréal sont peut-être plus jeunes que ceux de Toronto, c'est la détermination et le courage qui ont valu un championnat au club de Montréal, composé, en majeure partie, de nos compatriotes, un fait qui n'est pas nécessaire pour un championnat, mais qu'il est quand même agréable de noter en passant.

La victoire des Canadiens est d'autant plus significative qu'elle donne aux partisans de l'équipe une occasion de se réjouir en prévision des années à venir. La preuve a été faite que sans Béliveau et sans Richard, les Habitants gagnent. Ils gagnent avec des joueurs qui peuvent encore évoluer dans la Nationale pendant quatre et cinq ans, quelques-uns peut-être plus. Et on affirme que le nombre de recrues qui attendent de passer directement à la Nationale est plus considérable que jamais. A l'époque du repêchage, ce sera même un problème très sérieux pour la direction de l'équipe. Laissera-t-on un joueur comme Marcel Bonin à découvert? Ou encore une recrue comme Ab McDonald? Ou un vétéran comme Doug Harvey, ou même Maurice Richard? Il va sans dire que quand une équipe est obligée de songer à tous ces problèmes, elle n'est pas en danger immédiat de sombrer dans la médiocrité.

Une ombre!

Pour nous il n'y eut qu'une seule ombre au tableau: la présentation de la coupe. Pas de cérémonie au centre de la patinoire, même pas une petite parade autour de l'enceinte du Forum. Il paraît que les amateurs ne sont pas assez raisonnables, mais nous sommes certains qu'il y aurait eu moyen d'organiser une courte manifestation pour permettre aux deux clubs de se serrer la main dans un geste sportif toujours apprécié des amateurs. Dans la chambre des joueurs du Canadien pas moyen de se frayer un chemin. Le nombre des journalistes étrangers et locaux était tel que même les personnes munies de passes officielles pouvaient à peine trouver une place dans une chambre surchauffée par la foule, l'enthousiasme des joueurs, le champagne et, plus tard, la vapeur des douches. Même Toe Blake a participé à la joie générale en arborant un sourire qui durera quelques semaines, mais qui partira dès qu'on songera à réorganiser l'équipe. Il reste quand même à souhaiter que la direction de la Ligue demande à tous les clubs intéressés de prendre les mesures voulues pour contenir la foule et permettre ainsi une célébration véritable, sur la patinoire, aux yeux du public qui a bien mérité de participer au triomphe.

Dans la défaite, les Maple Leafs ont affiché beaucoup de courage. Pendant quelques heures, ces joueurs ont cru qu'ils pouvaient battre les Canadiens, mais le handicap qu'ils avaient à surmonter était trop grand: ils n'ont pu tenir le coup et ils sont tombés, comme bien d'autres avant eux, et aussi comme les Canadiens sont déjà tombés devant les Leafs. Toronto n'a pas perdu à cause de son manque d'expérience, il a perdu à cause de son manque de fini et de son manque d'ensemble. A la lumière de ces cinq joutes, nous nous demandons avec un peu d'inquiètude si on n'est pas en train de "bourrer le crâne" des Leafs dangereusement en vue de la saison prochaine. Ils ont encore beaucoup de choses à apprendre et le jour est encore éloigné où ils pourront battre les Canadiens, non seulement dans une courte série, mais au cours d'une saison de 70 joutes. Toronto en gagnera quelques-unes, mais pas le championnat de la Ligue, si nous en jugeons par ce que nous venons de voir.

Les Etoiles!

Ceux qui n'avaient pas confiance en Jacques Plante peuvent maintenant se reposer. Le brillant cerbère des Canadiens a joué quelques-unes de ses meilleures parties et il a sauvé la situation à maintes reprises. Les joueurs de défense du Tricolore, en dépit de ce qu'on peut en dire, ne jouent pas une excellente partie défensive. Ils bloquent certainement un très grand nombre de lancers, mais créent une situation dangereuse en laissant passer trop de rondelles et en jouant souvent trop longtemps un rôle qui revient surtout aux avants. Heureusement, Plante est là qui veille et il sait se placer pour couper les angles et boucher les trous. Bower a été bon, mais Plante a été meilleur et c'est sans doute là que réside une des grandes différences entre les Canadiens et les autres clubs. Tous les autres gardiens de buts ont l'air meilleur que Plante, mais c'est ce dernier qui fait les arrêts qui comptent. Il joue sous une très forte pression puisqu'on attend de lui des miracles presque continuellement. Mais les autres clubs de la Nationale seraient bien heureux de l'avoir pour défendre leurs filets au cours d'une saison régulière, et surtout durant des éliminatoires, alors que chaque arrêt compte double.

Dickie Moore a joué une mauvaise série contre Toronto, mais la ligne Richard-Bonin-Moore est demeurée efficace grâce à Henri et à Marcel. A notre avis, Henri a été la vedette individuelle de la série, et nous lui donnerions certainement une étoile de première grandeur, si nous en avions l'autorisation. Il faudrait mentionner ainsi tous les joueurs, car c'est leur travail en tant que membres de l'équipe qui a rapporté des dividendes et qui aura valu à chaque combattant la jolie somme de $3,000, en plus des salaires réguliers pour la saison, et des autres récompenses que certains d'entre eux recevront lors du choix des équipes d'Etoiles de la Nationale. C'est là un sujet dont nous reparlerons. Soulignons, en terminant, le beau geste des Montréalais qui ont donné comme trois Etoiles: l'équipe des Canadiens, Toe Blake et les Maples Leafs de Toronto.

Notes agricoles

Versements sur le gros de la tonte

En fin de mars, l'Office de stabilisation des prix agricoles avait effectué 41,979 versements d'un montant global de $1,372,876, au titre du paiement d'appoint ou de compensation sur la laine.

Le paiement d'appoint est de 28 cents par livre de laine admissible. Il correspond à l'écart entre le prix moyen du marché, en l'occurence de la laine demi-sang des ranches de l'Ouest f.a.b. Toronto, 32 cents en 1958, et le prix fixé par le gouvernement: 60 cents.

D'après les agents du ministère de l'Agriculture du Canada, il reste encore un nombre plutôt élevé de certificats de classement à vérifier surtout ceux de petits lots venant des provinces de l'Atlantique.

A la fin de mars, les paiements visaient 4,903,131 livres de laine admissible, soit la majeure partie de la tonte de 1958.

Il y a eu des retards, certains noms et adresses de producteurs ayant été présentés inexactement au Ministère. Il est nécessaire de remonter à la source de ces erreurs et de les corriger.

Les copies des certificats de classement émis par les entrepôts servent de base au paiement. Ces documents portent les nom et adresse du producteur et la quantité de laine transigée. Certaines catégories de laine défectueuse ne sont pas admises au paiement.

• • •

Encagez la reine et récoltez plus de miel

L'encagement de la reine augmente la production du miel dans les colonies d'abeilles en paquets, d'après les expériences faites par le Ministère de l'Agriculture.

La plupart des apiculteurs commerciaux achètent des colonies de paquets d'abeilles et détruisent leurs abeilles tôt après la miellée. Vers la fin de la miellée. les colonies comptent un grand nombre d'abeilles qui ne butinent pas.

Il faut un cadre de miel pour élever un cadre de couvain. Aussi est-il possible d'épargner du miel en mettant la reine en cage.

Lors d'essais effectués à Ottawa, dans les colonies où la reine était renfermée dans de petites cages faites de matériel d'exclusion de manière à permettre l'accès libre aux abeilles ouvrières formant sa cour, la production de miel s'est élevée à 27.3 livres en une période de trois semaines.

Dans les colonies où la reine était cantonnée sur un seul rayon au moyen d'une cage à exclusion, la production s'est élevée en moyenne à 24.8 livres de miel.

Les colonies où la reine avait accès partout ont donné 17.6 livres de miel, en moyenne.

L'expérience prouve que l'encagement de la reine pour une période de trois semaines diminue la production du couvain sans exercer de mauvais effets sur le moral de la colonie, et qu'une plus forte proportion de miel se retrouve dans la récolte au lieu de servir inutilement à l'élevage du couvain.

Réponse au "test"

1. Par le passage de la lune entre la terre et le soleil.
2. C'est un endroit où on élève des lapins domestiques.
3. 17 millions et quart (voir journal du 3 avril, p. 3)
4. Les paroles sont de Basile Routhier et la musique de Calixa Lavallée.
5. Raisin: un fruit; résine: matière inflammable.
6. Volta. (1754-1827)
7. Un anachronisme.
8. C'est un énorme amas de glace s'en allant à la dérive.
9. A Rouen, en France, le 30 mai 1431.
10. "Nous avons brûlé une sainte."
11. Crois ou meurs.
12. Arvida, district du Lac Saint-Jean, P.Q.
13. Comme celle de l'eau d'érable.
14. "Tant mieux, je ne verrai pas Québec aux mains des Anglais."
15. Le Japon.
16. De l'écorce de chêne pulvérisée.
17. Avignon.
18. Jacquard, né à Lyon, en 1752.

Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

En Route

On affirme, et c'est vrai, que l'un des meilleurs moyens pour faire l'unité d'un groupe, c'est de créer un journal ou une autre publication quelconque, dans lequel on pourra échanger des idées, enfin s'exprimer.

Dans le diocèse, le mouvement Scout reçoit diverses publications de la Fédération qui sont plutôt une source d'idées qu'un échange d'idées. Tels sont par exemple les Sachems et les Sentiers.

Ici, nous avons deux publications régulières. D'abord, le "Lien" qui parait de temps en temps et qui est destiné à tous les chefs et assistants. Puis, nous avons le journal "En Route".

Il y a quelques années, le Clan Larigaudie publiait un feuilleton, cependant c'était seulement pour les Routiers. En automne 1957, on reprenait l'idée et le Clan Béliveau s'en chargea. Ce journal était destiné non pas seulement aux Routiers, mais aussi aux Foulards-Rouges, aux chefs et aux aumôniers du diocèse.

Le journal, qui est dirigé par une équipe de Routiers et de Foulards-Rouges, paraît à tous les mois dans un format du genre livre. Il contient des récits d'activités, des messages de l'aumônier, des opinions sur un sujet, des réflexions et même des critiques.

Dans la dernière publication, on est même allé jusqu'à mettre une photographie, ce qui est déjà beaucoup en fait de progrès.

On ne peut que louer cet effort chez les jeunes, qui veulent faire quelque chose et qui se montrent capables de porter une responsabilité.

Ce qui compte, c'est l'effort et le coeur qu'on y met. En tout cas, le journal "En Route" est un véritable succès, non seulement en ce qu'il nous unit dans le diocèse, mais encore en ce qu'il existe.

Actualités

La semaine dernière, nous apprenions dans **La Liberté et le Patriote** que le R. P. Antonio Kérouack, O.M.I., quitterait la paroisse du Précieux-Sang bientôt. Celui-ci a beaucoup fait pour la troupe et la meute du Précieux-Sang depuis leur fondation. Son départ sera une perte pour le Scoutisme. Nous lui souhaitons bonne chance, et surtout nous le remercions de tous ses bons services.

On nous apprend que dernièrement plusieurs petits louveteaux ont fait leur montée dans les troupes. S'ils font vite, ils seront prêts pour faire leur promesse au camp.

Film

N'oublions pas le prochain film français au théâtre Paris les lundi et mercredi 27 et 29 avril. Vous trouverez ailleurs un résumé du scénario.

TOUJOURS PRET.

Réouverture des écoles en Côte d'Ivoire

ABIDJAN — Le directeur de l'enseignement catholique en Côte d'Ivoire a ordonné la réouverture immédiate des écoles primaires catholiques de ce territoire. La fermeture des écoles avait été décidée pour protester contre l'ajournement sans discusion, par l'Assemblée constituante, d'un projet gouvernemental sur la participation de l'Etat aux charges de l'enseignement privé. L'examen de ce problème sera repris ultérieurement par l'Assemblée.

Nos Mots Croisés

— No 56 —

HORIZONTALEMENT

1—Tirèrent à diverses reprises.
2—Très petites îles. — Allas très vite.
3—Biscuiterie. — Possédé. — Sans inégalités.
4—Action de réparer.
5—Dans. — Opèrera le mutage de. — Consonnes jumelles.
6—Instrument à vent. — Grand lac.
7—Qui se rapporte à un roi. —Mère de la sainte Vierge.
8—Particule électrisée plus forte que l'électron. — Conj.
9—Avant-midi. — Couvertes de rides. — De la gamme.
10—Gelée des eaux. — Crochet de fer. — Fleuve d'Afrique.
11—Mouvement brusque. — Attachée.
12—Qui sont obligés à des redevances.

VERTICALEMENT

1—Qualifications pour relations sociales. — Pester.
2—Habitant de l'île des Moines. — Mélange des choses diverses.
3—Restitue une chose. — Indique réunion. — Garçon d'écurie.
4—Retarder le terme d'un payement. — Au monde.
5—Enlise. — L'Europe et l'Asie ensemble.
6—Orient. — Anciennement, redevance.
7—Fatiguée. — Venus en vie.
8—Début d'Eve. — Alla çà et là à l'aventure. — Voyelles.
9—Habitantes de la Roumanie. — Mesure chinoise.
10—Comm. des Pyrénées-Orientales. — Terminent ce mot. — Réfuté.
11—Petits hommes. — Altier, arrogant.
12—Mouche africaine. — Décolorés.

SOLUTION DU PROBLEME No 55

■ **Horizontalement:** 1. Epigraphiste; 2. Pelouse — Saut; 3. Ili — Oter; 4. Guérison — Ira; 5. Arnica — Ouf; 6. Sensorium — Ag; 7. Eolide — Sil; 8. Ra — Résineuse; 9. Iori — Sets; 10. Eure — Tine; 11. Unis — Aleron; 12. Eon — Sidérant.

■ **Verticalement:** 1. Epigastrique; 2. Pelure — An — No; 3. Ilienne — Rein; 4. Go — Risorius; 5. Rupicole; 6. As — Sarisse; 7. Peso — Idie — Ad; 8. Nouent — Lé; 9. Iso — Um — Ester; 10. Satif — Su — Ira; 11. Tuer — Ais — Non; 12. Etranglement.



Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'ENVELOPPE AUX CACHETS BLEUS

par MAGALI

NUMERO 2

Elle n'accompagnera pas son mari au cimetière. L'usage l'interdit en ce coin du Gers, — le pays de Maurice, — où l'on a transporté le corps aussitôt après l'accident et où il a sa place dans le tombeau de famille. Ici, les femmes, terminée la cérémonie mortuaire, rentrent à la maison pour y accueillir les amies venues apporter leurs condoléances à la famille éprouvée et leur offrir le pain et le sel... c'est-à-dire la collation de rigueur, — café, tartines, prunes marinées dans les bocaux de vieux marc du pays — survivance d'une lointaine tradition.

Dans la voiture, Micheline se retrouve assise près de Mme Foresty. Celle-ci reste silencieuse, fixant d'un oeil douloureux la route autrefois familière à l'enfance de Maurice et où chaque arbre, chaque sentier, chaque pierre du chemin évoque le disparu. En pensée, elle le suit dans sa dernière promenade au sein du paysage fraternel... Mais lorsqu'ont fini de défiler, de chaque côté des portières, les taillis, les bois, les maisons rurales égaillées dans la campagne sylvestre et qu'on aborde la vieille allée aux sapins centenaires qui monte vers sa propriété de Sauveterre, la mère dépouillée, tournée enfin vers sa belle-fille, libère le reproche qui lui gonfle le coeur:

— Vous l'avez bien fait souffrir...

Dans un sursaut, Micheline lui fait face, le front dur. Son regard rebelle rencontre un visage altéré, un visage pathétique où les larmes ont laissé leurs meurtrissures dans la chair usée, où le chagrin s'inscrit en lignes émouvantes... Sur cette douloureuse figure de Niobé, il n'y a rien d'hostile.

— Mais il vous aimait plus que sa vie, achève pensivement la mère, comme si cette phrase contenait à la fois une explication et une absolution.

Alors, toute la révolte qui dressait déjà la jeune femme contre les reproches, — d'autant plus sensibles qu'elle les savait justifiés, — se dissipe, se désagrège. Sa peine éclate en un cri qui la jette bouleversée, vers le giron de cette femme en deuil, et elle s'abat sanglotante, toute secouée de repentir:

— Oh! Mère, j'ai tant de remords à cause de lui!

* * *

Maintenant, c'est la maison de toujours... le portail qui s'ouvre... silencieusement, parce qu'on a pris soin d'envelopper d'étoffe la grosse cloche... la face décomposée et les yeux gonflés de la vieille Anna... la voix rauque de Jésus, le jardinier, qui a autrefois joué avec "le pauvre Moussu", dont il avait l'âge, Jésus est toujours là... et le pauvre Moussu, hélas!...

Une détresse noie le coeur de la veuve. Elle plante là les fidèles domestiques qui tentaient de lui exprimer gauchement un chagrin assez visible par ailleurs et, laissant sa belle-mère aux prises avec le bataillon attristé des visiteuses, elle va s'enfermer dans sa chambre.

Il y a des télégrammes qui s'amoncellent sur sa table. Elle les regarde à peine, décachette une lettre timbrée d'Amsterdam — quelques mots tendres et désolés de Léna qui déplore d'avoir été prévenue trop tard pour accourir près de son amie, la maison de parfums qu'elle dirige ne lui ayant pas fait parvenir le message, alors qu'elle était en tournée d'achats, — et tombe en arrêt devant un pli apporté par avion. Sur l'enveloppe, elle a reconnu l'écriture de Martial.

Elle hésite une seconde avant de l'ouvrir.

Chère petite partenaire,

Je suis navré de ce qui arrive. Le commandant était un type sympa... et cet accident est vraiment malheureux. Cela a dû vous faire de la peine. Si je n'avais pas le bras en compote, après cette chute malencontreuse sur la neige, l'autre jour, je serais accouru. Je n'oublie pas la sollicitude que m'a témoignée le commandant Foresty en souvenir de cette amitié qui le lia jadis à mon père. Mais je sais aussi que lui et vous vous viviez à peu près comme père et fille, et j'imagine que ce douloureux événement ne peut en aucune façon arrêter le rythme de votre existence. N'oubliez pas que nous disputons un championnat le 22. Ma patte sera guérie et je compte sur vous. Allons, un peu de cran, ma chère camarade, et soyez sport!...

Mes plus vifs sentiments de condoléance et toute mon amitié.

Martial BREUIL.

Micheline froissa nerveusement le billet entre ses mains brunes. Un mot sévère lui monta aux lèvres:

— Idiot...

Une seconde, elle eut devant les yeux la silhouette de Martial, ses larges épaules, son sourire en coin... Après tout, ne lui avait-elle pas donné le droit de parler sur ce ton cavalier de sa vie conjugale?... Si elle ne lui avait pas fait comprendre la tiédeur de ses rapports avec Maurice, s'autoriserait-il à réclamer d'elle qu'elle continuât, malgré son deuil si frais, à prendre part aux épreuves qu'ils devaient affronter ensemble?

Mon Dieu... Il n'était pas question de se cloîtrer évidemment... Maurice lui-même n'aurait pas voulu la voir s'attrister et renoncer à toute distraction... Il y avait aussi la question des engagements pris. Mais enfin, il était prématuré d'y penser alors que les obsèques s'achevaient à peine.

Sa pensée la ramena vers le défunt et elle fut en proie à une nouvelle crise de larmes. Sa conscience se hérissait... Tandis qu'elle s'amusait avec Martial, là-bas, à Mégève, insoucieuse et folle... lui, à Paris...

— Si j'avais été auprès de lui, peut-être l'accident ne se serait-il pas produit, se redit-elle, en mordant ses poings crispés.

Le léger grincement du portail qui montait du jardin, le bruit des pas sur le gravier de l'allée l'arrachèrent à sa nervosité. Les gens revenaient du cimetière. La jeune femme s'essuya les yeux. Il fallait bien qu'elle allât prendre congé d'eux tous... remercier l'oncle Marc qui s'était occupé de toutes les formalités... et paraître à ce repas de funérailles qui avait ici force de rite.

Mais elle n'eut pas le temps de réaliser son programme. Tandis qu'elle se repoudrait en reniflant, la gorge encore houleuse comme un bébé qui a trop pleuré, on frappa à la porte, un coup sec, presque hostile.

— Entrez, dit Micheline qui ne prévoyait personne d'autre que la femme de chambre, envoyée par sa belle-mère à sa recherche.

Mais ce ne fut pas Frosine qui s'encadra dans le rectangle clair brusquement projeté sur les ténèbres du couloir; Frosine n'avait pas cette haute silhouette militaire, ni cette robuste structure que revêtait l'uniforme de colonel.

A sa vue, Micheline qui s'était retournée, eut une exclamation brève. Elle se précipita vers l'arrivant, s'accrocha à ses épaules, frotta sa joue humide contre l'étoffe de la vareuse qu'étoilaient les insignes et où fleurissait la rosette de la Légion d'honneur.

Son chagrin, un instant retenu, reflua à sa gorge, s'épancha en cris sanglotants, en appels enfantins de détresse

— Oh! oncle Marc... le pauvre Maurice... Que je suis malheureuse!...

La repoussant doucement devant son grand corps, le colonel est entré dans la pièce. Derrière lui, il pousse le battant et abaisse son regard pensif sur cette jeune femme repentante et éplorée.

— J'ai à te parler, Micheline.

Elle lève ses cils emperlés. Elle a des yeux couleur d'herbe, des yeux qui, sous la rosée des larmes, deviennent attendrissants. Le chagrin lui enlève cette assurance un peu agaçante de jolie femme habituée aux hommages et à l'obéissance des êtres et des choses.

— Hum!... grommelle le colonel, dans sa grosse lèvre bougonne.

Et on sent qu'il pense:

— Fichue corvée!... Je n'aime pas les femmes qui pleurent.

— Asseyez-vous, oncle Marc, profère Micheline avec une douceur contrite.

Elle-même prend place docilement à l'extrême bord du fauteuil Louis XIV où sa moderne jeunesse paraît toute dépaysée. Son regard vert fixe la pointe de ses souliers, tandis que, de la main, elle écarte de son front une de ses boucles "auburn".

Voyant qu'il ne lui dit rien, elle relève la tête vers lui... croit lire de la sévérité sur le masque romain du colonel, et, avec une confusion qui demande grâce, secoue ses cheveux en signe de regret impuissant:

— Je sais ce que vous pensez, allez... oncle Marc... et je le pense aussi. Ah! je m'en veux de n'avoir pas été près de lui au moment de ce malheureux accident... Si vous saviez tous les reproches que je me suis faits, depuis mon retour de Mégève.

Il l'observe, d'un oeil profond qui brille sous l'arc fortement creusé du sourcil. Sauf le costume, il n'a pas l'aspect martial: ses traits sont nets, glabres et le rayon de ses yeux gris plein de sagacité.

Mais il n'est pas diplomate. La mission qu'il accomplit ici lui pèse visiblement. Il a hâte d'en être débarrassé et il lance, abruptement:

— Ma petite, il y a une chose que tu dois savoir. Ton mari n'est pas mort d'un accident fortuit.

Elle le dévisage, surprise, sans bien réaliser tout de suite le sens lourd de ses paroles.

— Comment?

Ses sourcils se sont légèrement froncés, acccentuant l'expression interrogative de son visage où l'inquiétude, encore, n'apparaît point. Mais ses mains qui s'étaient croisées se défont et s'ouvrent comme des ailes d'oiseau en attente.

— Maurice s'est suicidé.

Cette fois, elle a entendu. L'émotion reflue à son coeur et suspend une seconde sa respiration. La voici toute pâle et dressée, figée dans une subite immobilité. Puis, soudain, elle recule au fond du fauteuil, les paumes en avant, implorantes:

— Non... non! Oncle Marc, ne me dites pas cela!

Avec pitié, le colonel l'observe, navré de voir le bouleversement blêmir cette face altérée et lui retirer sa beauté. Pourtant, il appuie, d'un geste, son affirmation:

— Hélas, Micheline... c'est pourtant la vérité. Maurice s'est donné la mort... vo-lon-tai-rement...

Sa voix rude martèle les syllabes.

— Vo-lon-tai-re-ment?...

Elle répète le mot comme s'il était pour elle dépouillé de sens et ses yeux, où pointe l'affolement, fouillent, avec une angoisse croissante, la figure impénétrable de son interlocuteur. Elle se penche sur le bras du fauteuil et chuchote, sur un ton d'obscure épouvante:

— Vous ne voulez pas dire qu'il... qu'il s'est... à cause de moi?...

Elle n'a pas pu prononcer le terrible vocable, mais il est inscrit maintenant en lettres de feu sur son front, derrière ses pupilles dilatées, dans le jeu spasmodique de ses doigts qui s'agitent nerveusement.

"A cause de moi?"... Quel abîme contemple-t-elle sur le sol où s'abaissent subitement ses paupières? Sourde d'abord, puis véhémente, sa voix s'élève, tandis que sa tête reste inclinée, le regard rivé à ses pieds:

— Je sais... je sais ce que vous vous dites: "Elle ne l'aimait pas assez"... "Elle le laissait toujours seul"... "Elle ne s'apercevait pas qu'il était malheureux... Et il a voulu en finir... s'en aller d'une existence dont elle était sans cesse absente"... Oncle Marc, ce n'est pas possible! Vous vous trompez... Il n'aurait pas fait ça!...

Il hausse les épaules... va parler... mais soudain, elle a levé la tête... Une idée, dans le désarroi où elle se débattait comme une mouette prisonnière, vient de jaillir... et c'est une flamme qui subitement la transfigure, efface l'angoisse, libère son coeur asphyxié:

(A suivre)

Quel bon vent lui apporte ces souliers canadiens pour aller avec sa toilette de ville! Changeante comme la brise, elle peut porter soit l'escarpin en suède soyeux rouge non-doublé, agrémenté de veau noir, avec talons bas, garniture à l'oeillet et glands de suède, — ou celui qui a un bout très fin, rose-saumon, avec courroie en T, très courte et disposée bas sur l'empeigne ornée d'un bouton perlé. De toute façon, il lui donnera le bouquet de fleurs!

Horticulture, sujet d'actualité

Cet article fait partie d'une série de causeries que l'auteur donne à l'heure actuelle au poste CKSB, tous les samedis à 12 h. 45 p.m.

Il a accepté bien volontiers de faire publier ses textes dans le journal afin que tous puissent en tirer le plus grand profit.

La parole est au Frère T. Laflamme, C.S.V., du Collège St-Joseph d'Otterburne.

Dates des semis

Bonjours, chers auditeurs,

L'hiver est enfin fini. Bientôt les activités reprendront au parterre et au jardin. Il est déjà tard pour commander vos plants d'arbres et d'arbustes d'ornement et toutes les jolies fleurs dont vous voulez orner votre parterre. Hâtez-vous! les plus beaux plants s'écoulent vite, il ne vous restera bientôt que les plants de second choix.

C'est maintenant le temps de semer à la maison, à la serre où en couche chaude, les plants de légumes qui exigent deux mois de croissance avant d'être plantés au jardin. Ce sont surtout les tomates, les piments, le céleri, les choux-fleurs, la laitue pommée. Si vous avez de l'expérience et la main heureuse dans ce domaine, je vous félicite sincèrement. C'est que cette culture requiert plus de soins, d'habilité et de dévouement. D'abord vous avez prévu dès l'automne dernier à entrer à la cave, de la bonne terre, du fumier pourri, un peu de sable et de mousse, et du terreau ou compost. Un bon mélange de ces ingrédients consiste à mêler ensemble trois parties de terre, une partie de terreau, une partie de fumier pourri et une partie de sable et mousse. Pour éviter le désastre fréquent de "la pourriture des plants" "Damping off" deux précautions s'imposent rigoureusement. 1) Stériliser la terre soit avec une solution de formaline fortement concentrée, quarante-huit heures avant de semer, ou bien faire cuire la terre dans un fourneau bien chaud pendant deux heures. De cette façon, toutes les graines de mauvaises herbes seront détruites ainsi que les oeufs et larves d'insectes. 2) Procurez-vous une enveloppe de Semesan chez votre grainetier et couvrez vos graines d'une légère couche de cette poudre. Procédez ainsi: ouvrez l'enveloppe de graines à semer, puis à l'aide de la pointe d'un canif, mettez une très petite quantité de la poudre dans l'enveloppe, pliez l'enveloppe pour fermer l'ouverture, puis agitez-la quelques instants. Semez assez légèrement, recouvrez de préférence avec du sable ou de la mousse, arrosez copieusement et maintenez votre boîte ou bocal à une température variant de soixante à 70 degrés. Couvrez avec du cellophane pour conserver le tout humide.

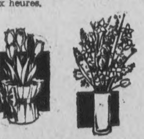
Culture des fleurs anuelles.

La culture des fleurs annuelles est généralement facile, intéressante et touche même au merveilleux. Pensez donc, avec de toutes petites graines, réaliser les plus jolies fleurs parfumées en deux ou trois mois. Il suffit de connaître certains points fondamentaux qui sont d'importance vitale pour le bon comportement des plantes.

Voici, résumé brièvement, les faits et gestes à retenir et quelques règles bien simples qui en découlent.

Le sol: Qu'il soit bien ameubli à la profondeur de six à huit pouces; spongieux, friable, apte à conserver l'humidité. Peu ou pas de fumier, il favoriserait plutôt la croissance des plantes que la formation des fleurs. Deux à trois livres de fertilisants complets par cent pieds carrés seront incorporés au sol à l'occasion du bêchage.

Exposition: La plus grande majorité des fleurs annuelles demandent une pleine exposition au soleil pour fleurir abondamment; le minimum de soleil est six heures.



Dates des semis: Quelques fleurs annuelles seulement, peuvent être semées en pleine terre de bonne heure en mai: ce sont les Pavots, le Souci, le Pois d'odeur, le Delphinium, l'Alyssum, les Tagates, les Zinnias, les Capucines et les Centaurées.

A l'intérieur de la maison, peuvent être semées vers la mi-mars l'Ageratum, les Oeillets, les Marguerites, la Sauge, la Verveine et les Pensées.

Au début d'avril ce sera le tour d'ensemencer, les Giroflées, la Célosie, la Centaurée, les Lobélies, Mufliers, Petunias, Salpiglossis, Statice, et les Oeillets de Chine.

Au milieu d'avril il est temps de semer les Balsamines, les Chrysanthèmes, le Cléome, le Cosmos, le Coréposis, les Immortelles, les Nicotianes, le pourpier, le phlox de Drummond et la Scabieuse.

Ce calendrier de semis est dû au fait que les divers types d'annuelles ont des cycles de croissance différents, de la graine aux premières fleurs. Ce calendrier observé vous donnera des fleurs à la fin de juin ou au début de juillet jusqu'aux gelées de la mi-septembre.

Les fleurs annuelles semées à la maison se traitent comme les légumes qui requièrent une longue saison de croissance. Pour éviter, la pourriture des plants, il importe que le sol soit stérilisé, et que les graines soient enduites d'une fine couche de Semesan. Une température variant de 60 à 65 degrés leur est favorable pour la germination. L'arrosage doit être donné avec d'infinies précautions, surtout lorsque les plants sont encore très délicats.

Le repiquage peut se faire dans une couche froide à l'extérieur vers le 20 avril lorsque les plants développent leurs 3e et 4e feuilles. Cependant il faudra la couvrir avec soin à l'occasion des surprises des vents froids du nord.

Même les plants semés en pleine terre gagnent en vigueur à être repiqués une fois ou deux. L'éclaircissage des plants s'impose aussi impérieusement.

Disposition des fleurs

Groupez chaque variété ensemble, vous obtiendrez un meilleur effet. Celle de grandes tailles occupent évidemment l'arrière de la plate-bande ou du massif; les moyennes le centre, et les petites servent de bordure. Quand l'agencement des couleurs est possible, vous aurez extrêmement de plaisir à faire valoir le riche colori d'une aussi grande variété de couleur. A l'exception de la bordure, évitez si possible, de planter vos annuelles en rang bien droits, vous obtiendrez un meilleur effet en les disposant en groupes comme ils pousseraient naturellement. Assurez cependant à chaque plant l'espace qui lui permettra de se développer normalement. Multipliez à intervalles réguliers, les groupes de fleurs qui jouent le rôle de "vedettes", vos préférées probablement. Notez vos succès, indiquez les erreurs, ou les groupes que vous n'aimez pas, sur votre memorandum; l'an prochain vous ferez mieux.

Arrosez fréquemment vos fleurs. Enlevez aussi régulièrement les vieilles fleurs.

Enfants terribles...?

Partout l'on parle d'éducation et c'est, ma foi, fort à propos car on se plaint sans cesse de l'indiscipline, voire même de la délinquance des jeunes; et la plupart du temps les parents condamnent l'inconduite de leur progéniture sans songer qu'ils sont eux-mêmes les premiers responsables de cet état de chose.

Ne serait-il pas opportun que nous fassions ensemble une brève analyse de notre comportement envers ceux que nous devrions entraîner dans la bonne voie, car l'éducation n'est-elle pas avant tout une directive morale. Ce sont des enfants terribles, dirons-nous? Mais n'est-ce pas notre faute à nous qu'on pourrait aussi qualifier de "parents terribles" lorsque pour un rien, une assiette cassée, un carreau brisé par maladresse, le papa fera une de ses colères! Ou lorsque la maman fatiguée enverra promener le petit qui osera la déranger dans son travail pour lui raconter ses joies ou ses chagrins de la journée.

Cela arrive trop souvent aux mamans qui, surchargées de besogne, ne prennent pas le temps de causer avec leurs enfants afin de les mieux connaître et les guider plus sûrement. L'enfant rabroué n'osera plus se confier à ses parents mais comme il a besoin de s'épancher il cherchera ailleurs un confident et un conseiller qui l'entraînera peut-être sur une pente dangereuse.

Donc, chères Mamans, il faut prêter une oreille attentive aux épanchements de nos petits et loin de penser que c'est une perte de temps, soyez assurées que la confiance d'un enfant est la meilleure preuve de son amour et qu'ainsi, il sera toujours prêt à recevoir vos conseils car vous demeurerez la grande amie qui comprend et qui console au besoin.

Amicalement,

BRIGITTE.

LA BOÎTE AUX IDÉES

Comme la plus grande partie du monde tend vers le progrès, on tâche d'organiser dans les villes et même dans les campagnes des sociétés telles que Parents et Maîtres, Caisse Populaire, Coopérative, Chambre de Commerce, etc., qui ont pour but d'aider le public en général.

Pour permettre à ces entreprises de se développer normalement, il faudrait que chacun des membres se fasse un devoir d'assister aux réunions d'une manière active, c'est-à-dire en y soumettant ses idées. La meilleure façon de réussir serait de pratiquer le "Brainstorming" qui a obtenu de si bons résultats un peu partout et dont voici les grandes lignes.

Le "Brainstorming" est né aux Etats-Unis. Cette mitrailleuse à idées a commencé par être un jeu de société. Chacun autour d'une table débridait son imagination, jetait en l'air des idées.

Ce jeu est devenu un métier. Toujours autour d'une table les équipes font jaillir des idées utilitaires: commerciales, industrielles, publicitaires ou stratégiques.

Il y a des règles au "Brainstorming". On y distingue trois étapes: l'entretien avec l'organisateur pour que le demandeur expose son problème; la réunion des "penseurs" à qui on offre le lunch et qui s'installent ensuite dans des fauteuils profonds ayant à leur disposition cigarettes, whisky, papier, crayon; enfin, les "penseurs" entrent en action et disent tout ce qui leur passe par la tête.

Trois règles importent dans le "Brainstorming":

1. pouvoir émettre le plus possible d'idées, bizarres ou pas;
2. interdiction formelle de critiquer les idées et surtout d'en rire. Aucune inhibition à craindre.
3. devoir absolu de piller les idées des autres, de les enrichir, de partir d'elles pour en avoir soi-même.

Le "Brainstorming" s'est imposé en Amérique. Soixante-quinze sociétés organisent à longueur d'années des sessions, utilisant soit des employés du client, soit des groupes-cocktails, (un artiste, un juriste, un économiste, un publiciste, etc.)

Environ 2 à 5 pour cent des idées émises lors d'une séance de "brainstorming" sont utilisables.

La General Electric évalue à 300 pour cent l'augmentation d'idées de ses cadres grâce au "Brainstorming". Chysler, I.B.M., Bell Telephone, des centaines de firmes, cherchent ainsi des noms, des procédés, des "slogans", des idées de produits, des campagnes publicitaires.

Le "Brainstorming" révèle ce que pensent les gens. Il rappelle aussi que tout le monde pense, que tout le monde a des idées.

Dans un conseil d'administration, dans une réunion hiérarchisée, ce sont toujours les mêmes qui parlent. Pourquoi? Les uns sont timides, les autres ont peur de la critique, certains n'osent pas suggérer une idée saugrenue qui les classeraient définitivement comme pas sérieux, alors qu'elle cache peut-être l'idée rare.

Il est certain que le "Brainstorming" peut rendre de grands services. Il peut s'adapter à toutes les entreprises petites et grandes.

Ne supprimerait-il que les inhibitions, ne lèverait-il que les barrières de contraintes sociales, le "Brainstorming" serait un succès. Faites-en l'essai chez vous!

Conseils pratiques

Taches de moisissure sur linge blanc. Si l'eau de javel n'a donné aucun résultat satisfaisant, frotter les taches avec un coton attaché au bout d'un bâton, imbibé d'acide oxalique préalablement plongé dans de l'eau chaude. Rincer à grande eau, toujours bouillante.

Pour que l'omelette soit parfaite et légère: Battre les oeufs et leur incorporer quelques noisettes de beurre.

Votre jupon de nylon a perdu son apprêt: Après l'avoir lavé, le rincer dans une eau légèrement additionnée de sucre. Laisser sécher sans tordre. Suspendre.

Quand des particules de galon adhésif adhèrent à la peau, après avoir retiré le bandage, on peut le faire disparaître en frottant avec une ouate imbibée de dissolvant à vernis à ongles; on rincera soigneusement à l'eau claire.

Acheter seulement la quantité de provisions que vous pouvez utiliser. Il arrive que le marchand fasse une légère réduction si vous prenez, par exemple, deux livres d'un légume au lieu d'une, à quoi bon, si vous ne pouvez pas la consommer?

N'endossez pas un chèque de votre seule signature, à moins que vous ne vous trouviez dans la banque où vous le changerez ou le déposerez immédiatement. Il est plus sûr d'endosser avec l'inscription: "Payez à l'ordre de..." ou cette autre: "A déposer exclusivement dans le compte de..."



Q. — Je ne vous connais pas, mais je lis toujours votre courrier, qui donne de bons conseils. Je viens vous demander votre opinion. Depuis assez longtemps, je remarque qu'on ne semble plus avoir le respect qu'on devrait avoir pour ce lieu saint qu'est l'église. L'on y va comme au cinéma ou au curling. Qu'est-ce que je vois maintenant en allant à la sainte Table? Des hommes et des femmes portant des gilets tricotés de grosse laine avec des motifs de chevaux, gros poissons, canards, aigles, castors, lapins, cowboys, danseurs, etc., Une véritable combinaison de cirque et d'arche de Noé. Il n'y manque que le serpent qui fit tomber la première femme qui par conséquence de sa chute est devenue faible au point de confectionner de tels horreurs et de les faire porter à ses proches pour exhiber ses talents. Dans une église et pour aller recevoir la sainte communion, je trouve cela scandaleux. Pourtant, je ne suis pas bigote et n'ai pas l'esprit étroit. Tout de même de telles exhibitions ne portent pas à la prière et au recueillement. Pour combler, j'avais une fois devant moi, une dame ayant sur la tête, un mouchoir orné d'une superbe tête de chef Indien qui me regardait le visage rayonnant. Etant déjà assez distraite par tempérament, cela m'a complètement déroutée.

Si la Reine venait à passer ici et qu'on soit invité à une réception en son honneur, on revêtirait ses plus beaux atours, mais pour le banquet, chez le Roi des rois n'importe quelle tenue fait l'affaire: hommes en manches de chemise, femmes en robes sans manches, etc. Pour prier convenablement dans de telles circonstances, il me faudrait fermer les yeux, or comme je suis âgée, je craindrais de m'assoupir, ce qui ne serait pas mieux. Merci à vous de m'avoir lue. — DISTRAITE.

R. — Je vous félicite de votre très belle lettre, chère madame, et je dois vous avouer que je partage vos opinions. Sans aller faire une parade de mode à l'église, on devrait s'habiller convenablement en prenant en considération la grandeur infini de l'Hôte qui nous reçoit chez Lui et qui nous offre un banquet unique. Je connais des convertis qui sont franchement scandalisés par le débraillé et le manque de bonne tenue dans nos églises. Pour eux qui sont nouveaux dans la Foi, il est inconcevable que l'on ose entrer dans nos églises, où Notre-Seigneur est vraiment présent, sans être vêtus convenablement, ou qu'on puisse se permettre des légèretés. Que ceux et celles qui lidont ce courrier, lisent deux fois votre lettre et qu'ils examinent leur conscience. Un peu de réflexion de la part de chacun de nous ne serait pas de trop.

* * *

Q. — Quand je me marierai bientôt, il y aura six mois que mon père sera mort. Comme nous serons encore en deuil, nous pensions donner une réception intime: frères et soeurs seulement avec ma mère et les parents du marié. Pourrions-nous, sans manquer aux convenances, inviter aussi les oncles et les tantes? Autres questions: peut-on porter gants et souliers blancs après quatre ou cinq mois de ce même deuil? Pour une veuve, combien de temps dure le deuil? Peut-elle porter un chapeau blanc après six mois? Les bas noirs sont-ils encore portés? Il me semble que ce ne sont pas les couleurs qui comptent, mais bien les prières et les sacrifices que nous faisons pour nos chers disparus. Qu'en pensez-vous? Merci de vos bons conseils qui nous sont très utiles. Une réponse dans votre courrier d'ici trois semaines serait très appréciée.—UNE QUI AIMERAIT BIEN FAIRE LES CHOSES.

R. — On suspend le deuil pour un mariage, mais on se montente de faire les choses simplement. Vous pouvez très bien inclure les oncles et les tantes dans vos invitations. Vous ne devrez pas avoir de danse, cependant, à la noce. Votre deuil est encore trop récent. Les filles peuvent très bien porter gants, chapeau et souliers blancs. Il serait préférable que la veuve attende un an. L'été, cependant, elle peut porter le deuil tout en blanc. Le deuil pour une veuve se porte pendant un an, suivi d'une période de six mois de demi-deuil, alors qu'elle peut porter le mauve et le gris ainsi que le blanc. Les bas noirs ne se portent plus, sauf par la veuve pour les funérailles. Les filles portent six mois de deuil et six mois de demi-deuil. Vous avez parfaitement raison, les couleurs importent peu, elles ne servent qu'à avertir les gens de ne pas être trop bruyants afin de respecter le chagrin des personnes éprouvées.

LOUISE.

Voici le printemps! Les journées douces et embaumées sont de retour, l'herbe verte et les fleurs font à nouveau leur apparition. Tout cela nous met la joie au coeur.

Et voici un régal printanier bien fait pour réveiller notre appétit. Des rondelles de Saucisses de Francfort et des Nouilles au V-8. Le mélange merveilleux des huit légumes potagers qui composent le jus V-8 . . . tomates, carottes, céleri, betteraves rouges, persil, laitue, épinards et cresson . . . donne une saveur de mets mijoté à ce plat facile à préparer sur le dessus du poêle. Convient parfaitement au printemps.

Pour accompagner ce plat exquis préparé à la poêle, servez une salade de fruits frais. Au dessert, surprenez les vôtres avec un gâteau au chocolat fait à la maison et un breuvage de leur choix! Quel repas succulent!

Rondelles de Saucisses de Francfort aux Nouilles

- ½ tasse d'oignon haché
- ½ tasse de céleri haché
- 3 cuillerées à soupe de beurre ou de margarine
- 3 tasses de V-8
- 6 saucisses de Francfort, coupées en tranches de ¼ pouce
- 4 onces (1½ à 2 tasses) de nouilles de grosseur moyenne
- ½ cuillerée à thé de sel
- ¾ tasse de fromage traité déchiqueté

Faites cuire environ 5 minutes l'oignon et le céleri dans le beurre, dans une poêle épaisse. Ajoutez en remuant les ingrédients qui restent, sauf le fromage. Couvrez hermétiquement. Faites cuire à feu doux, en remuant souvent, environ 20 minutes ou jusqu'à ce que les nouilles soient tendres. Saupoudrez de fromage; faites cuire jusqu'à ce qu'il soit fondu. 4 portions.

Si désiré, après que les nouilles sont tendres, videz le mélange dans un plat-casserole allant au four. Saupoudrez de fromage; faites griller jusqu'à ce que ce soit légèrement doré.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Cheque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 46—No 4

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE DAMES AGEES qui loueraient chacune une chambre fournie. S'adresser à J.-O. Bourbonniere, 168, rue Horace, Norwood. 2-799-4P.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT un secrétaire-trésorier ou un administrateur pour l'Hôpital de St-Pierre. Veuillez répondre en mentionnant âge, éducation et salaire attendu. Pour plus de renseignements, écrire au: Président, Hôpital de Salaberry, St-Pierre, Man. 4-854-5C.

ON DEMANDE — Jeune homme pour travail de magasin et livraison. S'adresser à St-Pierre General Store, St-Pierre, Man. 4-842-5C.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT — Employé expérimenté, bilingue, pour station-service. S'adresser à Gérard Privé, CEdar 3-4654. 4-860-4C.

NOUS ACHETONS ET VENDONS LIVRES USAGES au programme français et des écoles catholiques du Manitoba. St. James Book Store, 1909, ave Portage. Signalez: TUrner 8-1555. 48-738-T.F.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

prévu to... rassemblées ... de tou... vie durant le travail de de formes comparaison lier soucieux complet de ... lui

...s de cheveux gris . . .
...ous faites usage du merveilleux ...Anuit JAMAIS GRIS. Aussi si ...s souffrez de Rhumatisme ou ...rthrite. ...vez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jameson
...rue Kanata, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

La
"Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité



PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente de printemps et d'été
chez
Golden Beauty Salon
où vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood au prix de
$5.95 et plus
Une bouteille d'exquis parfum français GRATIS avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire.
Emmenez vos amis et votre famille.
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la gare d'autobus en face de la cathédrale Ste-Marie.
Profitez-en pour diner chez Golden Drugs. Repas complet 49c

PERSONNEL

VOUS VOUS SENTEZ VIEUX! Rajeunissez. Les Tablettes toniques Ostrex remontent des milliers après 40. Seulement 60c. Toutes pharmacies.

BEAUX REVENUS réalisables par la vente de nos produits de beauté, essences culinaires, vitamines toniques, produits pour la maison et la ferme, d'usage journalier. Territoire à proximité de chez vous. Intéressante commission, nombreuses possibilités, salaire au-dessus de la moyenne. Familex, Dept 82, 1600, Delorimier, Montréal.

ON DEMANDE — Dame d'âge moyen, catholique, parlant le français, pour soins de ménage chez couple âgé, au village. S'adresser à Georges Senez, St-Front, Sask. 4-857-7P.

ON DEMANDE OPERATRICES DE MACHINES — Expérience préférable, mais nous donnerons entrainement. S'adresser à Mme Delalleau, Modern Headwear, 88, rue Arthur, téléphone: WHitehall 2-1832. 3-824-5C.

ON DESIRE LOUER maison: 4 à 6 pièces ou logis 4 pièces, à St-Boniface ou Norwood. Pour 15 mai ou 1er juin. Signalez: CEdar 3-1916. 2-797-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée, facilités de cuisine: évier, "rangette", armoires. Près autobus. Dames ou demoiselles qui travaillent. $30. Blanchissage. Signalez: CHapel 7-3221. 4-847-4C.

A LOUER — St-Boniface. Logis fourni: 2 pièces (chambre et cuisine). Réfrigérateur neuf inclus. Pour deux personnes. Libre le 1er mai. Signalez: CHapel 7-4439. 4-846-5C.

A LOUER — St-Boniface. 156, blvd Dollard. Chambre fournie. Près hôpital. Libre immédiatement. Signalez: CEdar 3-4850. 4-849-5C.

A LOUER — St-Boniface. Logis entièrement meublé. Cuisine moderne, entrée privée. Disponible 1er mai. Téléphonez, le soir et en fin de semaine à CHapel 7-9133. 4-858-4C.

A LOUER — St-Boniface. 474, rue Aulneau. Logis non fourni: 3 pièces. Libre le 1er mai. Signalez: CEdar 3-4056. 4-862-4C.

ON DEMANDE — Logis: 4 pièces, St-Boniface, Norwood, St-Vital. Pour 15 mai ou 1er juin. Près école catholique française. Signalez: CHapel 7-7946. 3-834-4C.

A LOUER — St-Boniface. 300, Place Cabana. Logis: 2 pièces. Salle de bain, entrée privée. Près autobus. Signalez: CEdar 3-3253. 2-805-4C.

CORSETIERE SPENCER
Corsets et supports faits sur commande pour femmes et hommes. Mesures prises avec soin. Téléphonez ou écrivez pour demander un rendez-vous. Mme LaRivière est remplacée par Mme Lilliane Evans, 47, Elm Park Rd., St-Vital. Signalez: CHapel 7-4507. 48-747-T.F.

ON DESIRE ACHETER — Maison de 4 à 6 pièces à St-Boniface. Près école. Possession: 15 mai ou 1er juin. pas d'agence. Bon montant comptant. Signalez: CEdar 3-1916. 3-825-T.F.

ON DESIRE acheter à St-Boniface, au comptant, maison moderne: 4 ou 5 pièces. Paroisse de la Basilique. Près écoles. Possession: 1er juin. Pas d'agents. Signalez: CHapel 7-6358. 4-852-4C.

A VENDRE — 1 poêle électrique. Téléphonez après 5 h. à CHapel 7-5153. 4-859-4C.

A VENDRE — Robe longue de mariée: nylon-organza. Grandeur: 12. Voile et couronne. S'adresser à 522, rue De la Morénie. Téléphone: TUrner 8-5397. 4-840-5C.

A VENDRE — 2 robes de mariée. Grandeur: 14. Aussi: congélateur "Magic Pantry". Modèle droit. 14 pieds cubes. Signalez: CEdar 3-3134. 4-850-4C.

A VENDRE — Motocyclette 250 CC, B.S.A. Année 1957. Excellente condition, 3,600 milles. Prix: $375. Signalez: CEdar 3-5573. 3-832-5C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison. 7 pièces. Centrale. Près cathédrale, école, hôtel de ville et autobus. Signalez: CEdar 3-3354. 25-456-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Windsor Park. Maison neuve: 5 pièces. Soubassement à grandeur. Rue pavée. Cour en pelouse. Lot: 100x55'. Taxes: $220. Grand jardin. Près autobus, école, église. Signalez: ALpine 3-8739. 3-828-T.F.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à CHapel 7-9295

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

Installations Electriques
R. J. Gerand — ALpine 3-0017 — 1078, Bernier Bay
R. Meyres — ALpine 3-3178 — 35, Burning Bush Bay
Entrepreneurs en électricité

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
216, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

A VENDRE — St-Norbert. Maison: 4 pièces avec salle de bain. S'adresser à 876, ave du Couvent. 2-813-5C.

A VENDRE — Système "Osh Kosh" d'adoucisseur d'eau; double unité industrielle. S'adresser au Couvent de St-Norbert, St-Norbert, Man. 4-845-5C.

A VENDRE — St-Boniface. Blvd Dollard. Maison: 5 pièces. Près autobus, hôpital et magasins. S'adresser à 462, rue St-Jean-Baptiste. 4-841-6C.

A VENDRE — St-Boniface. Commerce de quincaillerie établi depuis 30 ans. Loyer mensuel du magasin $75. Vendrait stock et accessoires: $8,000. Moitié ou tout comptant. Possession immédiate. S'adresser à Boite 751, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 48-751-T.F.

A VENDRE — Blé "Selkirk" 1ère génération, enregistré, no 1. $2.60 le minot. Pour toutes autres semences, s'adresser au Plan de semence Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Téléphone: 58—2. 3-829-4P.

A VENDRE — Norwood. 275, Eugénie. Maison: 6 grandes pièces. Cave à la grandeur. Chauffage automatique: stoker. Prix: $9,950. Comptant requis: $3,350. Signalez: CEdar 3-1646. 4-861-4C.

A VENDRE — Village St-Eustache. Maison: 8 pièces. Chauffage: huile, eau chaude. Grand lot. Pour plus de renseignements s'adresser à A. Hamelin WHitehall 2-7256, et le soir ALpine 3-4192. 4-856-5C.

A VENDRE — Plage Albert. Chalet d'été complètement fourni. 5 pièces. 24x28'. S'adresser à Boite 826, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg. 3-826-T.F.

A VENDRE — 30 milles de Winnipeg. Magasin d'épiceries avec logis. Considérerait maison de ville en échange. S'adresser à Boite 819, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg. 3-819-4P.

A VENDRE — Windsor Park. Bungalow style "Ranch": 5 pièces. 3 chambres à coucher. Salle de récréation, bureau et buanderie au soubassement. Entrée en béton. Beau parterre. Comptant requis: $2,000. Hypothèque: 5%. Près école Béliveau. Pas d'agents. Signalez: ALpine 3-8459. 3-839-T.F.

A VENDRE — 3 milles village Lorette, sur chemin en gravier. Près école St. Cuthbert: 380 acres de bon terrain. 60 acres en guéret d'été. Près de 50 en foin. 120 acres en labour d'automne et le reste en chaume. S'adresser à MM. Eugène Cournoyer et Ubald Desorcy, Lorette, Man. 3-837-6P.

A VENDRE — Ferme pour élevage: 5 quarts de section (760 acres), inclus ¼ de section à foins, un peu de culture. Le tout dans un seul bloc clôturé. Maison et étable de premier ordre, quelques autres bâtisses. Eau à volonté. Pouvoir électrique. Téléphone. Centre catholique. Région de Grande-Clairière. Prix sacrifice et facilité de paiement. Pour toute information s'adresser à Gabriel Guinet, Hartney, Man. Téléphone: 307—6. 4-848-4P.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriété de ville, s'adresser à M. G. Fredette, téléphone: SPruce 5-3363 ou SPruce 5-2513. 31-549-T.F.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETE de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-5845. 22-385-T.F.

POUR ACHAT OU VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances de tous genres.
S'adresser à
E. Collette, 312, rue Hamel
Téléphone: CHapel 7-9970
34-590-T.F.

A VENDRE
Grains de semence de qualité:

Blé "Selkirk" 99% de germination	$1.50 minot
Orge "Parkland" 99% de germination	$1.25 minot
Avoine "Rodney" 99% de germination	$0.70 minot

Pris dans les graineries à Maison St-Joseph, Otterburne, Man. 49-764-4C.

Propriétés immobilières
de tout genre — maisons, blocs-appartements, ouvertures d'entreprises, terrains, terres agricoles.
Voyez votre nouveau représentant français
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
Fred Hamelin, 332, rue Main
Téléphone: WHitehall 2-7256
Résidence: ALpine 3-4192
26 St. Michaels Road, St-Vital

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

St-Boniface — Duplex: 6 pièces. Chauffage: huile. $10,000. Comptant: $2,500.
St-Boniface — Duplex 8 pièces. Revenu mensuel: $82. Plomberie double. Entrées privées. $12,500 à termes.
St-Boniface — Près école Provencher. $10,300. Maison moderne: 6 pièces. 2 chambres au soubassement. Revenu mensuel: $60. Chauffage automatique. Garage. Comptant requis: $3,500.
Norwood — Près Précieux-Sang. Duplex: 8 pièces. Entrées privées. Plomberie double. Chauffage: huile. Comptant requis substantiel.
Notre-Dame-de-Lourdes — Ferme: 320 acres. Aucun bâtiment. 100 acres cultivées. 150 en friche. Bon chemin, eau abondante. Prix total: $6,500.
Winnipeg centre — Maison de convalescence: 20 pièces toutes fournies. 40 patients présents. Revenu mensuel: $5,000. Lot: 100 x 120'. Prix réduit: $79,000. Termes.

Téléphones
N. Bernier: CEdar 3-2027
O. G. DeSteur: GLobe 2-2285
30-779-4C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplex moderne: 7 pièces. $14,700.
St-Boniface — Duplex: 6 pieces. $6,900
St-Boniface — Cottage neuf moderne: 4 pièces. $8,900.
St-Boniface — Semi-duplex: 7 pièces. Près hôpital. Prix: $9,500.
St-Boniface — Duplex moderne: 6 pièces. Chauffage: eau chaude à l'huile. Prix: $10,000.
St-Boniface — Près écoles. Maison moderne: 6 pièces plus 2 chambres au soubassement. Chauffage à air climatisé automatique. Prix: $9,800.
St-Boniface — Immeuble de rapports et commercial. Très bien situé. Chauffage à eau chaude à l'huile. Prix: $48,000. Termes faciles. Offre très intéressante pour fermier retiré ou pour quiconque aimerait placer ses économies à très bons intérêts.
Norwood — Bungalow moderne: 6 pièces. Belle localité. Chauffage à l'huile. $14,300. Termes faciles.
Norwood — Bungalow moderne: 6 pièces. Beau district. Chauffage: air climatisé à l'huile. Grande salle de récréation au sous-sol. Prix: $16,700.
Norwood — Duplex moderne: 9 pièces. Près Holy Cross. Chauffage: air forcé, huile. Double lot. Prix: $16,500. Termes faciles.

Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques, rapport d'impot
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 2-2134
1-794-4C.



Lhon. Marcel Boulic, secrétaire provincial, vient d'être choisi candidat conservateur pour le comté de Cypress. M. Boulic fut élu membre de l'Assemblée législative au mois de juin 1959 après avoir fait la lutte sans succès aux élections provinciales précédentes. Au mois de juillet il a été choisi membre du cabinet Roblin et devint ainsi représentant du groupe franco-manitobain au sein du gouvernement en conformité d'une tradition de la province. M. Boulic est un citoyen en vue de Notre-Dame-de-Lourdes.

ON DEMANDE

2 maitresses qualifiées, bilingues pour le district scolaire de St-Pierre centre, no 1319. Nouveaux salaires du gouvernement. S'adresser à M. J.-Noël Tétreault, sec., St-Pierre, Man. 3-830-5C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pour école St-Louis, no 964. 22 élèves. Grades élémentaires. Electricité et téléphone. S'adresser à M. Brisson, sec.-trés., Cardinal, Man. 4-853-5P.

ON DEMANDE

Une institutrice qualifiée, bilingue pour l'école Verdun, grades 1 à 8. Salaire selon qualifications. Ecole située à 3½ milles de Ste-Rose-du-Lac. S'adresser à André Guillas, secrétaire, Ste-Rose-du-Lac, Man. 3-822-5P.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice qualifié pour l'école Hesselwood, no 913. Grades 1 à 8. 10 élèves. Commencerait le 24 août. Salaire selon qualifications, d'après liste "A". Facilités modernes. S'adresser à Joseph Masson, sec., Oak Lake, Man. 3-821-4P.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue pour école Lévis, no 1005, de Ste-Elisabeth. Grades 1 à 8. 8 à 10 élèves. Salaire selon qualifications. S'adresser à Antonin Lussier, sec., Ste-Elisabeth, Man. Téléphone: St-Pierre 301. 4-844-6P.

ON DEMANDE

Institutrice qualifiée bilingue pour l'école Fauré, village de St-Lupicin. Grades 1 à 8. 21 élèves. Salaire selon qualifications. Electricité, chauffage automatique. Bon chemin. Année commençant fin d'août. S'adresser à M. Aimé Rocher, sec., St-Lupicin, Man. 4-843-6P.

ON DEMANDE

Institutrice (classe B) pour école moderne d'une classe. "Ecole Lorette est." Terme commençant en septembre. Salaire: $2,800 à $3,300 selon expérience et qualifications. Faire parvenir demandes à H.-R. Lahaie, secrétaire-trésorier, Dufresne, Man. 3-835-4C.

ON DEMANDE

Pour le district des écoles consolidées de St-Jean-Baptiste: Institutrices avec grade 12 complet, pour grades élémentaires. Salaire suivant qualifications et expérience, d'après l'échelle du département. Pour plus d'informations s'adresser à M. Pierre Baril, secrétaire, Ecoles consolidées, St-Jean-Baptiste. 3-838-4C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice qualifié, pour école rurale d'une classe. Environ 15 élèves, grades 1 à 8. Electricité. Ecole et maisonnette chauffées à l'huile. Téléphone. Terme commençant à l'automne. Salaire commençant à $2,800 et selon qualifications. S'adresser à E.-J. Bouvier, secrétaire, école Dupont, St-Georges, Man. Téléphone: Pine Falls 573. 4-855-5C.

ON DEMANDE

Pour école Saint-Jean, no 1508, une maitresse qualifiée pour une classe avec les grades 1-8, avec 20 élèves. Salaire au-dessus du tarif officiel. Résidence incluse dans l'édifice de l'école. Electricité, téléphone et chauffage automatique. Sur très bon chemin, à 5 milles du village. Pour le début de septembre. Luc Gautron, secrétaire-trésorier, Haywood, Man. 2-808-4P.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF the estate of ARTHUR PAILLE, late of the Village of St. Charles, in the Province of Manitoba, Retired Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the first day of June, A.D. 1959.

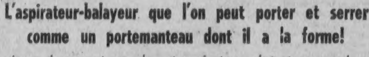
DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 21st day of April, A.D. 1959.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY
Solicitors for the Executor.

"Dustmaster Superb" VIKING
Dessin nouveau genre à dessus plat



Tel que vu à la télévision



Jouissez des avantages de cet aspirateur plat et commode qui se tient debout pour nettoyage d'escaliers et pour remise en lieu étroit; il vous suit sans effort sur roulettes à marche douce; parmi les outils de nettoyage se trouve une lance commode pour tapis avec rotule pour atteindre la saleté sous les meubles; moteur d'un CV et outils de luxe pour un travail rapide, pénétrant et efficace. Poussière captée dans grands sacs à papier disponibles.

Modèle "Viking" No 1005— Avec tous les outils, chacun **94.50**

Lance pour tapis Viking "Vibra-Beat" — (Facultative) — Comporte trois rangées de "Vibra-Beaters" puissants pour battre, dégager, balayer et aspirer la saleté et le sable enfoncé.
Lance pour tapis, chacune **18.95**

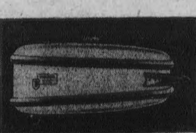
As easy to carry as a suitcase.



DELUXE ATTACHMENTS for every cleaning job—easily carried in a lightweight "Handy-Pak" kit.



SITS UPRIGHT ON STAIRS—Sits securely even on narrow steps because of its fine slim design. Easy to carry, too!



NON-TIPPING—Rolls easily, new low design (approx. 18 by 13½ by 8½ inches high) and 3 wide plastic wheels mean improved stability.

Vacuum Cleaners, Island of Electricity, Third Floor, Dept. 258—Dial SUnset 3-2115

THE T. EATON Co LIMITED — CANADA — WINNIPEG — CANADA

Funérailles de M. A. Paillé pionnier de Saint-Charles

Le jeudi 16 avril, mourait à l'hôpital de St-Boniface, M. Arthur Paillé, de la paroisse de St-Charles. Il était âgé de 71 ans. Toute sa vie se passa dans la paroisse de St-Charles, où il donna toujours l'exemple d'une vie chrétienne.

Membre d'une famille de 15 enfants, M. Arthur Paillé s'était retiré, il y a quelques années, de la ferme paternelle. Ceux qui l'ont connu dans les dernières années de sa vie, conservent le souvenir d'un homme toujours charitable, souriant. Il aimait à raconter les temps où St-Charles n'était qu'un petit bourg, où les cultivateurs devaient travailler dur pour faire donner à la terre le pain de la famille, où le voyage à Winnipeg se faisait en charrette tirée par les chevaux.

Dernier survivant à St-Charles de la famille des Paillé (ses frères et soeurs s'étant retiré à Winnipeg ou dans les alentours), il était pour tous les paroissiens l'évocation vivante de la générosité, du dévouement et de l'amour de cette famille de pionniers pour l'Eglise, le Couvent et la paroisse de St-Charles. Il regardait les progrès récents de la paroisse avec intérêt, aimant faire la comparaison nostalgique avec la belle histoire des pénibles débuts, des progrès lents et difficiles, des difficultés de toutes sortes qui assaillirent l'évolution de cette paroisse.

M. Arthur Paillé s'éteignait après une courte maladie qui le prit à l'improviste sous forme de grippe maligne et rapidement se communiqua aux poumons. Aucun médicament ne lui fut épargné, mais tout s'avéra inutile. Tombé malade le lundi, il expirait le jeudi après-midi à 3 heures, muni de tous les sacrements de l'Eglise, et assisté de son frère, Monseigneur Clovis Paillé, P.D.

Il avait une sorte de pressentiment de sa fin prochaine. Le lundi, il disait à son Père Curé, le R. P. Raynier Chabot, O.F.M.: "Il faut bien avoir une maladie pour finir . . ." Mais il était prêt, il avait depuis longtemps accepté la mort comme une délivrance. Sa résignation surnaturelle était plutôt le désir et l'attente du ciel.

Son service funèbre fut chanté par son frère, Mgr Clovis Paillé, P.D., assisté du R. P. Raynier Chabot, O.F.M., curé, comme diacre, et de M. l'abbé Alphonse Lorrain, comme sous-diacre, le lundi 20 avril.

On remarquait au choeur: Mgr C. St-Amant, P.D., Mgr J.-A. Baudry, C.F., M. l'abbé Gravel, le R. P. A. Monge, O.M.I., M. l'abbé F. Normandin, chapelain de l'Hospice Taché, le R. P. Lucien, Trappiste; la Rév. Sr St-Jean-Baptiste, supérieure du Couvent de St-Charles; Sr Thérèse Paillé, et plusieurs autres religieuses assistaient dans la nef.

Etaient aussi présents presque tous les frères et soeurs du défunt, de nombreux parents et amis, plusieurs paroissiens et près de 60 élèves du Couvent. La chorale de la paroisse exécuta avec piété le chant du service.

Sa dépouille mortelle fut ensuite portée au cimetière de St-Charles, dans l'enceinte réservée à la famille Paillé. Etaient porteurs: MM. Xavier Paillé, son frère, Jean-Emile Paillé, Lionel Kirouac, Joachim Paillé, Joseph Caron et Ovide Dagesse.

Lui survivent ses frères et soeurs: Mgr Clovis Paillé, P.D., chapelain du Sanatorium St-Boniface, le Dr Paillé, résidant à Vancouver, Donat Paillé, Blanche Paillé, Xavier Paillé et Anthony Paillé.

Remerciements

La famille Paillé remercie tous ceux qui de quelque façon que ce soit lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Paillé.

Décès

Mme Octavie Bérard

Mme Octavie Bérard, de 390, avenue McDermot, Winnipeg, est décédée le vendredi 10 avril à l'hôpital Général, à l'âge de 80 ans.

Elle laisse dans le deuil une fille, Mme Mary Maton; un fils, William Finnigan; dix petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté le mardi 14 avril en l'église du Sacré-Coeur. L'enterrement eut lieu dans le cimetière Chapel Lawn Memorial Gardens. Le salon mortuaire Kerr était en charge des arrangements funéraires.

Mme Marie-A Cardinal

Mme Marie-A. Cardinal, de 385, rue Campbell, Winnipeg, est décédée le dimanche 12 avril à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 77 ans. Née à Montréal, elle vécut au Manitoba durant les 41 dernières années.

Elle laisse dans le deuil une fille, Mme H. R. Corneliusen, de Winnipeg; trois fils, Joseph, de Duck Lake, Sask., Oscar, de Kenora, Ont., et Albert, de Fort Garry, Man.; six petits-enfants.

Le service fut chanté le mercredi 15 avril en l'église St-Ignace. M. l'abbé R. MacGilvray officiait. L'enterrement eut lieu dans le cimetière Chapel Lawn Memorial Gardens. Le salon mortuaire Park Lawn Mortuary était en charge des arrangements funéraires.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
274, rue Hamel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
39-648-T.F.

Renvoi

A défaut d'espace, les rapports de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg et des Chevaliers de Colomb, conseil Provencher, se trouvent cette semaine à la page 8.

Le plaisir des bons coeurs c'est la reconnaissance.
LA HARPE.



On demande

Gérants de magasins à chaîne

Nous désirons employer des jeunes gens comme commis d'épicerie, avec chances d'avancement aux postes d'assistant-gérant et de gérant de magasin. C'est une occasion magnifique de commencer une carrière dans l'une des plus grandes organisations de magasins à chaîne du Canada. On peut bénéficier de tous les privilèges accordés aux employés — plan de pension de retraite, assurance de groupe, jours de maladie, congés payés, etc. Les candidats doivent avoir entre 25 et 35 ans et posséder les diplômes de high school. Il est préférable aussi qu'ils aient de l'expérience dans le travail des épiceries.

Faites votre demande en écrivant ou en vous adressant à:
M. R. M. Dowling,
Gérant des relations avec les employés
CANADA SAFEWAY LIMITED
313, avenue Pacific,
Winnipeg 2, Manitoba.

Directement de Paris!
La flamboyante
SIMCA
ECONOMIE — LONGUE DUREE — BAS PRIX
Conduisez-la dès maintenant!
Century Motors Ltd.
247, rue Main — Winnipeg

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO — Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558